www.merkur.lu

News Entreprises & Économie

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Juillet | Août 2016

Architecture

Lumière sur les villes

4 €

10

9 770241 841366

FINANCEZ VOTRE PROJET D'ENTREPRISE

CRÉATION
DÉVELOPPEMENT
INVESTISSEMENT
INNOVATION
TRANSMISSION

SNCI
SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT

SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT TÉL 46 19 71-1 SNCI@SNCI.LU WWW.SNCI.LU

© SNCI / Photo Christof Weber / rosedeclaire

MERKUR Juillet | Août 2016

ÉDITO

SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE : *TRAUT IECH* !

Trau dech ! Si la campagne de promotion de l'esprit d'entreprise lancée fin 2004 a durablement marqué les esprits, c'est moins pour la force percutante de son slogan que pour son côté gentiment ringard. Les spots TV et cinéma diffusés à l'époque, montrant deux jeunes engagés dans une randonnée en *mountain bike* se terminant par un coup de frein joliment maîtrisé et la décision spontanée de l'un des deux protagonistes de créer sa propre entreprise – sans vraiment donner l'impression d'avoir bien réfléchi sa décision, ni d'avoir mesuré toute l'étendue de la tâche qui l'attend – avaient de quoi prêter à sourire, mais mettaient le doigt sur un problème bien réel, celui de l'absence d'esprit d'entreprise auprès de larges pans de la jeunesse et des actifs autochtones. S'il est vrai que le Luxembourg a pu sembler à une époque pas si lointaine manquer tout simplement d'une culture en matière de création d'entreprise, la situation a depuis bien évolué. Les porteurs de projet trouvent aujourd'hui au Luxembourg un écosystème offrant une multitude d'initiatives, d'incubateurs et autres programmes de soutien facilitant la création d'une start-up ou la reprise d'une affaire existante.

Seulement voilà, si les mentalités ont bien évolué et semblent continuer à évoluer positivement en matière d'esprit d'entreprise, le cadre juridique entourant la création et l'exploitation d'une entreprise au Luxembourg n'a lui pas vraiment suivi le pas, bien que la réforme du droit d'établissement en 2011 et le 4e plan PME récemment dévoilé présentent des accents bienvenus. Dans son étude *Doing Business 2016* mesurant notamment la qualité et l'efficience réglementaire, la Banque mondiale classe le Luxembourg à une décevante 61e position (sur 189), derrière la France, la Grèce, le Kazakhstan ou encore la Belgique, des pays qui ne sont pas exactement réputés pour l'efficacité de leur environnement réglementaire. Ce n'est pourtant pas faute de bonne volonté, puisque le gouvernement luxembourgeois a déployé pas mal d'efforts pour doter le pays d'une réglementation plus affûtée et performante. Mais la tâche semble pour le moins ardue. Il suffit de constater le volume du document parlementaire du projet de loi « Omnibus » déposé à la Chambre des Députés en juillet 2014 pour apprécier l'énormité, et donc la complexité de la simplification administrative souhaitée par les acteurs économiques et politiques.

> « La simplification administrative reste un combat de tous les instants. »

En attendant la mise en application du mastodonte Omnibus, il faut se réjouir de l'introduction imminente de la sàrl simplifiée. L'entrée en vigueur du projet de loi afférent est en effet annoncée pour janvier 2017 et devra permettre au Luxembourg de disposer – à l'instar d'autres pays européens – d'une procédure simplifiée, rapide et à coûts réduits pour la création d'une entreprise sur son territoire. La sàrl simplifiée répondra à une revendication directe de la Chambre de Commerce, qui avait proposé son introduction en 2011 dans son bulletin économique *Actualité & Tendances*. Comme son introduction constituera un grand pas en avant en matière de simplification et une avancée en matière de compétitivité du pays, il est tout à fait normal que la Chambre de Commerce s'implique directement dans la procédure de création de cette nouvelle forme de société en offrant dans sa future House of Entrepreneurship tout l'accompagnement nécessaire à sa constitution.

La simplification administrative ne pourra évidemment pas se limiter à la transposition de la loi Omnibus, ni à la mise à disposition d'un véhicule d'entreprise supplémentaire, mais devra rester un combat de tous les instants. Le gouvernement semble avoir pris toute la mesure de l'enjeu et être animé d'une réelle volonté de changement, comme en témoigne la plateforme de participation ouverte vosidees.lu, qui offre à tout citoyen et entrepreneur – un peu à l'image de l'initiative 2030.lu – la possibilité de proposer ses idées pour moderniser le fonctionnement des administrations publiques. Dans ce contexte et en attendant la réforme du droit des faillites – une autre étape importante de modernisation réglementaire –, ne serait-ce justement pas une idée que l'État étudie la possibilité que les administrations publiques renoncent en cas de faillite d'une entreprise au paiement privilégié de leurs créances (TVA, cotisations sociales, Adem), s'il est établi que ce paiement privilégié risque d'entraîner en faillite d'autres entreprises ne jouissant pas du même privilège de créances ? ●

Patrick Ernzer
Rédacteur en chef

MERKUR

Juillet | Août 2016

6 – 24
NEWS *Entreprises*

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets… Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.

26 – 42
NEWS *Institutions*

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions, négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres… Rendez-vous avec leurs activités.

44 – 55
DOSSIER

ARCHITECTURE : LUMIÈRE SUR LES VILLES

Concevoir un bâtiment, c'est suivre le style d'une époque, respecter des contraintes techniques, tenir compte du climat… Des choix qui montrent que les interventions dans les paysages urbains, au fil des époques, ne sont pas anodines et peuvent interpeller chacun d'entre nous. Comment se créent les villes ? Comment se bâtit une capitale comme Luxembourg ?

56 – 68
ÉCONOMIE

L'INNOVATION AU LUXEMBOURG

FMI ET COMMISSION EUROPÉENNE

WORLD COMPETITIVENESS YEARBOOK

ESTÉE LAUDER LONDON OFFICE

LE CHIFFRE DU MOIS

70 – 72
IDEA

IDÉE DU MOIS
Propulser le Luxembourg dans le Top 10

MATINALE IDEA
Pour un nouveau Six-Pack

74 – 75
MARKET WATCH

MAROC
Une véritable émergence

76 - 84
GRAND ENTRETIEN

PATRICK GILLEN
« L'URBANISME DU PLATEAU DE KIRCHBERG EST UN WORK IN PROGRESS »
Le Kirchberg est l'un des rares quartiers de la capitale où il est encore possible de réaliser des projets d'envergure. Les grandes entreprises ne s'y trompent pas, et beaucoup d'entre elles choisissent d'y faire construire leur vaisseau amiral. Le Fonds Kirchberg orchestre ces développements à coup de programmes ambitieux.

MARK DAWSON
"YOUR NOVEL CAN BE AVAILABLE WORLDWIDE IN ABOUT TEN MINUTES"
Since releasing his first e-book in 2013, the 42-year-old literary sensation Mark Dawson has amassed over two million downloads of his novels, the sales from which generate him a yearly income in the high six figures – and rising.

86 - 91
START-UP

BENJAMIN BLASCO
PETIT BAMBOU : MÉDITER POUR RESTER ZEN

BÉATRICE WARICHET
LASAUCE : APPRENDRE EN S'AMUSANT

92 - 98
SUCCESS STORY

VANESSA LEIRITZ
ET ALEXANDRE GIBERT
SOUNDTASTIC SOUNDS FANTASTIC

ARNAUD LAMBERT
À TRAVERS CHAMP

100 - 105
VISITE ENTREPRISE

GULF LUXEMBOURG
UNE ENTREPRISE QUI CARBURE !
En décidant de ramener la marque Gulf au Luxembourg, les frères Marc et Mario Reiff écrivent le premier chapitre d'une étonnante success-story. Aujourd'hui, leur groupe compte 15 stations-service et 350 collaborateurs.

EY LUXEMBOURG
AU-DELÀ DE L'IMAGE DU BIG FOUR
Figurant parmi les principaux cabinets d'audit mondiaux, EY est le résultat d'une série de fusions, dont la plus récente eut lieu en 2002, avec le rapprochement entre Ernst & Young et Andersen.

SECOLUX
SPÉCIALISTES DE PROJETS AMBITIEUX
Secolux fait partie du groupe coopératif Seco, fort de 250 ingénieurs pluridisciplinaires, actif depuis plus de 80 ans dans le contrôle technique des ouvrages de toutes envergures.

106 - 121
RETOUR EN IMAGES

106-107
PHOTO DU MOIS
PLACE À LA « LËTZERBUERGER PLAZ »

108
ART CUBE

110
ROMANIAN STATE VISIT TO LUXEMBOURG

112 - 113
QATAR-LUXEMBOURG BUSINESS FORUM

114 - 115
STRENGTHENING TIES WITH FINLAND

116
DIVERSITY DAY

118-119
PROMOTION EN CHINE

120
VISITES D'ENTREPRISES DANS LE NORD

121
EUROPA PARK

122-125
AGENDA

130
CARTE BLANCHE
PATRICK HOFFNUNG

POSTER

« DRÄIECK DIKRECH »

Premier permis de bâtir !

Les partenaires du projet de réhabilitation du site de la Brasserie de Luxembourg Mousel-Diekirch, « Dräieck Dikrech », ont reçu le premier permis de bâtir des mains du bourgmestre de Diekirch, Claude Haagen. Ce permis est aussi le prélude à la poursuite de la planification de la réhabilitation du site et à l'achèvement de la première phase de rénovation et de reconstruction. Le projet « Dräieck Dikrech » porte sur la préservation et la qualité architecturales des anciens immeubles protégés du site de la Brasserie de Luxembourg Mousel-Diekirch, notamment la Zockerfabrik, sur l'extension des bâtiments existants, ainsi que sur de nouvelles constructions. ●

PLAN K

Dix ans de Kréativité et de Kalité au service du Klient !

S'il y a 10 ans, Marc et Kristof Della Siega avaient un plan A (investir dans une agence existante pour se lancer dans le monde de la communication), ils n'avaient en revanche pas de plan B lorsque ce projet n'a pas pu se concrétiser. Au lieu de tergiverser, ils sont passés directement au Plan K ! Et voilà 10 ans que cela marche ! Marc venant du monde de la finance, il avait d'excellentes connaissances de gestion et beaucoup de relations ; Kristof, quant à lui, savait comment gérer une agence. Plan K devient très vite la première agence RSE et FSC à Luxembourg, une vraie reconnaissance. Depuis, Plan K a su allier *Kompetenz*, *Kréativité*, *Kommunication*, *Kalité*, *Klient*... et a remporté plusieurs prix (meilleure agence, meilleur design...). Un record du monde pour un client, un prix pour un packaging pour des bouteilles de vin... L'agence fondée officiellement le 3 juillet 2006, avec neuf collaborateurs (deux associés, sept employés), officie aujourd'hui avec une « *brigade de quelque 16 personnes aux spécialités multiples pour un service à 360 plats* ». Depuis trois ans, l'agence a créé et développé un département digital au sein de sa structure qui lui permet notamment de réaliser des sites internet directement en interne. Un plat de plus proposé au menu des spécialités maison qui vont du marketing aux campagnes publicitaires, en passant par l'édition et le design graphique. ●

LEASEPLAN

UNE VOITURE DE SOCIÉTÉ POUR TOUS LES EMPLOYÉS

LeasePlan lance Salary Sacrifice, une nouvelle solution pour aider les sociétés à fidéliser leurs employés et leur faire profiter d'une voiture en leasing via leur employeur.

À l'heure où la voiture de société figure parmi les avantages extralégaux les plus populaires, Salary Sacrifice de LeasePlan est une solution innovante qui permet aux employés non éligibles à un véhicule de fonction de transformer une partie de leur salaire pour profiter d'une voiture de leasing. Trop souvent, de nombreuses sociétés souhaitent élargir leur *car policy* à plus de collaborateurs, mais elles doivent faire face à des contraintes budgétaires.

Si les salaires et les opportunités de carrière restent les principaux leviers de fidélisation, les collaborateurs ne s'en contentent pas. LeasePlan va au-delà des prestations traditionnelles et offre une solution permettant aux entreprises de suivre les nouvelles tendances du marché et de renforcer la fidélisation et la motivation de leurs collaborateurs. Cette approche permet en effet à l'employeur de travailler sur son image de marque et sur sa réputation de *best place to work*.

C'est aussi un moyen alternatif pour une entreprise de récompenser ses salariés en leur faisant profiter des services négociés auxquels ils n'auraient pas accès en privé. LeasePlan accompagne ses clients pour que leur projet soit réalisé à leur image, suite à une analyse sur mesure. LeasePlan a développé cette solution en partenariat avec Securex, spécialiste de la gestion de la paie et du calcul de salaire. ●

Photos : LeasePlan, Brasserie de Luxembourg Mousel-Diekirch

LUXAVIATION

AMBITION MONDIALE

Luxaviation Group poursuit son développement mondial. Le groupe a annoncé l'acquisition d'un FBO (*fixed-base operator*) aux Caraïbes et l'ouverture d'un autre au Mexique.

Avec ces deux acquisitions, Luxaviation offre désormais des services de maintenance et des opérations au sol (FBO) sur l'île de St Maarten, qui devient un point d'accès stratégique entre les États-Unis et l'Europe dans les Caraïbes. Le FBO au Mexique dispose, quant à lui, d'une installation à la pointe de la technologie et dans la zone principale de manutention de l'aéroport international de Del Norte à Monterrey. Il intègre un important hangar d'une surface au sol de 3.700 m^2.

Dong Wenbiao, président de China Minsheng Investment (CMI), a souhaité que : « *Le groupe devienne la première entreprise d'aviation d'affaires au monde.* »

Étienne Schneider, Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, a lui félicité « *les responsables du groupe Luxaviation pour leur stratégie d'expansion internationale réussie. Le support financier et stratégique de CMI permettant à Luxaviation de réaliser son expansion géographique témoigne de l'intérêt que cette entreprise luxembourgeoise suscite auprès de son investisseur chinois et de l'attractivité générale que le Grand-Duché représente pour les acteurs économiques chinois à la recherche d'opportunités d'affaires internationales.* » ●

PAINS & TRADITION / CACTUS

Le partenariat continue !

Cactus et Pains & Tradition, une boulangerie artisanale certifiée *slow baking*, gage d'une production de haute qualité, sont d'ardents défenseurs des qualités fondamentales du bon pain traditionnel. Avec une collaboration qui connaît aujourd'hui une nouvelle étape, les deux enseignes intensifient leur combat contre la production industrielle. Cactus, pour la grande distribution, et Cactus Shoppi, pour le commerce de proximité, continuent ainsi d'être les seuls revendeurs agréés au Grand-Duché des pains du *slowbaker* Jean Kircher, fondateur de Pains & Tradition. ●

DUCK RACE

63.000 euros aux associations

La Table ronde luxembourgeoise, organisateur de la Duck Race, a remis trois chèques d'un montant total de 63.000 euros à différentes associations. L'association Thérapie équestre, l'association Hëllef fir de Puppelchen et Caritas Luxembourg, qui viennent en aide à des enfants malades et défavorisés, ont chacune reçu un chèque d'une valeur de 21.000 euros. Les 34 prix mis en jeu dans le cadre de la Duck Race ont également été remis à leur gagnant, notamment le 1er prix, une Suzuki Vitara, à Emmanuel Güell-Daurel, le 2e prix, un vélo électrique Trek, à Ronny Besch, et le 3e prix, un poêle bioéthanol, à Jessica Klein. ●

BRÈVES

VOLVO

Des bus pour la capitale

Volvo a vendu un système complet d'autobus électriques à la Ville de Luxembourg : cinq Bus Volvo 7900 hybrides électriques et leurs stations de charge fournies par AAB. Ils circuleront dans la capitale luxembourgeoise dès la fin 2016. La Ville, via Autobus de la Ville de Luxembourg, a acheté le système d'autobus sous la forme d'une solution clés en main. Volvo sera responsable de l'entretien des véhicules, batteries incluses, pour un coût mensuel fixe.

STRABAG REAL ESTATE

Terrains achetés à Belval

Strabag Real Estate GmbH (SRE), l'une des plus grandes sociétés de développement immobilier d'Allemagne et d'Europe, vient de faire l'acquisition de deux terrains à bâtir auprès de la société de développement Agora sàrl et Cie sur le site de Belval. La société prévoit de réaliser des surfaces de bureaux et d'habitation.

Photos : Luxaviation, Cactus, Volvo

KLIBER SA

Maintenant une app sur Google Play

Kliber, start-up luxembourgeoise qui a lancé sous le même nom une application mobile mettant en relation recruteurs et chercheurs d'emploi par vidéo, vient de faire son entrée sur Google Play. Cette version Android présente les mêmes fonctionnalités que sa consœur iOS, qui inclut depuis peu la géolocalisation et la possibilité de se connecter avec son compte Linkedin. « *Mais nous planchons déjà sur la prochaine version de l'application*, souligne Jonathan Levi, cofondateur de la start-up. *Celle-ci visera à affiner l'expérience utilisateur et inclura la possibilité de joindre un CV complet à une candidature vidéo et un profil CV plus restreint. Nous comptons également optimiser l'interface du recruteur.* » Cette nouvelle mouture sera déclinée en versions iOS et Android et devrait être disponible cet été. Et la cofondatrice et directrice de Kliber, Nathalie Dondelinger, d'ajouter : « *L'entrée sur Google Play et le partage de l'ouverture de postes via la plateforme de recrutement permettront aux entreprises d'utiliser Kliber comme outil de recrutement unique en invitant tous les candidats potentiels à un poste, même ceux qui passent par un autre chemin. À l'international, les entreprises intéressées par Kliber nous poussaient vers une version Android, un pas qui nous semblait indispensable pour une expansion internationale. Kliber est pour ces entreprises un filtre idéal pour éliminer le* CV spamming *et les candidats pas réellement motivés à rejoindre l'entreprise auprès de laquelle ils postulent.* » ●

T. HAIR

Ouverture à la Belle Étoile

Après l'ouverture d'un espace beauté Nails & Estetica à la Belle Étoile il y a trois ans, Toni et Annabel Travessa inaugurent une seconde enseigne au premier étage de la galerie : Coiffure et Beauté by T. Hair. Dans un cadre chaleureux et moderne sont regroupés un salon de coiffure et un institut de beauté spécialisé, entre autres, dans la pédicure médicale. L'enseigne propose de tout nouveaux services de coiffure, dames et hommes, et un concept de brushing innovant spécialement adapté aux *business women*. Esthétique, beauté des mains, massages et soins visage complètent la gamme des services proposés. ●

DIOR

UNE PREMIÈRE BOUTIQUE FEMME AU LUXEMBOURG

La maison de couture parisienne vient d'ouvrir, dans la plus grande discrétion, une première boutique femme en plein cœur de la capitale luxembourgeoise. Elle rejoint ainsi la longue liste des enseignes prestigieuses qui jalonnent désormais la rue Philippe II.

Voici encore de quoi parfaire l'offre de boutiques de luxe dans la capitale : la rue piétonne Philippe II, qui, décidément, devient l'une des artères les plus prestigieuses de la ville, accueille depuis quelques semaines la maison Dior. Véritable « palais des glaces », la boutique accueille ses clientes dans un décor mêlant les tonalités argentées et le gris, couleur fétiche de la boutique à Paris, le sobre et le chic, qui traduisent parfaitement les codes de l'élégance selon Dior.

Le nouvel espace est entièrement consacré aux dernières collections féminines : prêt-à-porter, sacs, accessoires et souliers.

Un retour aux sources évident pour la maison Dior qui a tissé des liens étroits avec le Luxembourg depuis ses débuts. En effet, dès 1949, monsieur Dior baptise régulièrement certaines silhouettes de ses collections Haute Couture « Luxembourg ». Des pièces iconiques, à l'instar de robes bustier *New-Look* ou de tailleurs *Bar*, qui ont jalonné l'histoire de la maison, participé à sa renommée et façonné ses codes stylistiques à l'élégance intemporelle. Une adresse luxueuse, comme un hommage à ces modèles mythiques qui ont révolutionné l'histoire de la féminité et de la mode.

Bien que toujours ancrée dans la tradition, la maison Dior a su évoluer au fil du temps tout en chérissant son héritage : les coupes sont impeccables et mises en valeur par des détails sobres. ●

Photos : Dior, T. Hair

www.aral.lu

Aral Card Luxembourg

Tél. : 34 62 62 -29

aralcard@aral.lu

Contactez-nous pour profiter de nos conditions.

ARAL

Alles super.

BRÈVES

B MEDICAL SYSTEMS

Vaccination : solutions inovantes

B Medical Systems, basée à Hosingen, premier fabricant et distributeur mondial pour les programmes de vaccination à grande échelle dans les marchés émergents, a lancé de nouvelles solutions dans la chaîne du froid, permettant, entre autres, le suivi des vaccins en temps réel dans le monde. La société luxembourgeoise a développé un kit de santé capable d'utiliser différentes sources d'énergie pour automatiquement se charger et faire fonctionner les dispositifs essentiels. Elle a lancé également son premier réfrigérateur de banque du sang à énergie solaire, avec une capacité de stockage de 90 poches de sang.

COLOR BUSINESS CENTER

Mètres carrés disponibles

Pépinière d'entrepreneurs et hub névralgique pour les petites entreprises, le Color Business Center de Bertrange veut être un véritable témoin des nouvelles activités économiques du pays. Fort de son succès, le centre, qui accueille déjà de nombreux locataires, propose 150 m² de bureaux supplémentaires, divisibles en surfaces de 10 et 20 m² à un prix allant de 395 à 895 euros.

CK SA

70 ANS DE SUCCÈS !

CK SA a célébré en juin dernier en grandes pompes ses 70 ans d'existence, en présence du Premier ministre Xavier Bettel et de nombreux invités issus de tous les secteurs de la vie économique, politique et sociale du pays.

Fondée en 1946, l'entreprise luxembourgeoise CK a joué dès ses débuts un rôle de pionnière dans les secteurs où elle est active, avec toujours comme objectifs primordiaux : la satisfaction du client, l'anticipation de ses besoins et une offre de solutions innovantes. Une stratégie qui a été appliquée à son cœur de métier, les systèmes d'impression et de copie, mais aussi depuis 1980 à son nouveau secteur d'activité, le sport et les loisirs. Le groupe a en effet créé à cette époque le CK Sport Center. CK SA a ainsi plus que triplé son chiffre d'affaires, qui est passé de 9 millions d'euros en 1999 à 36 millions d'euros en 2015 et emploie aujourd'hui plus de 170 salariés. CK SA est aujourd'hui dirigée par un quatuor : Suzette Elsen-Mangen, Josy Frisch, Bernard Hugo et Patrick Mergen, tous appartiennent depuis des années à l'entreprise et se partagent les responsabilités, chacun ayant son domaine de compétence. Afin de se préparer aux besoins des jeunes générations, les quatre associés sont assistés par une jeune équipe de gestion. Le CK Sport Center et le CK Fitness Center sont dirigés par Fernand Claude, qui travaille dans l'entreprise depuis plusieurs dizaines d'années. Une véritable success-story luxembourgeoise ! ●

DELHAIZE – CFL MULTIMODAL

Partenariat logistique renforcé

Denis Knoops, CEO de Delhaize Belgique et Luxembourg, Fraenz Benoy, directeur des activités Fret de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois (CFL) et administrateur délégué de CFL Multimodal, ont conclu en juin dernier un contrat de partenariat logistique de 10 ans. En juin 2017, Delhaize déménagera son siège luxembourgeois et ses activités logistiques de Kehlen vers le nouveau site de CFL Multimodal à Bettembourg-Dudelange. Une fois achevé, le nouvel entrepôt permettra à Delhaize d'élargir son assortiment de produits locaux et de renforcer son ancrage au Grand-Duché, tout en consolidant sa relation à long terme avec le groupe CFL Multimodal. ●

E-KENZ

First SAP partner awarded

e-Kenz is the first SAP partner to be awarded the Recognized Expertise label in financial management in Luxembourg. This new accreditation is a real recognition of the know-how of its consultants, and honours the success of ERP projects led by e-Kenz over the past years. More than a new label, it is a benchmark in the development of the company regarding the potential of Luxembourg as a financial center. This vision of constant development will be materialised soon by a new offer in financial solutions: SAP S/4 Hana Finance. ●

Photos : Agence Blitz, B Medical, CFL Multimodal

Moteur de 12,8 l de 2e génération : jusqu'à 3 % d'économies de gazole en plus.

Découvrez comment dépasser encore les économies de plus de 10 % réalisées lors des précédents Fuel Duels. Pour vous en convaincre, rendez-vous sur www.fuelduel.lu ou prenez le volant d'un Actros.

Mercedes-Benz
Trucks you can trust

Mercedes-Benz Luxembourg S.A.
Mercedes-Benz Leudelange – 3, rue Nicolas Brosius, L-3372 Leudelange, Tel.: 26 37 26-1 (Vente et Service après-vente)
Mercedes-Benz Roost – 2, route de Cruchten, L-7759 Roost, Tel.: 26 80 85-1 (Service après-vente)

CHÂTEAU D'URSPELT

UNE NOUVELLE AILE POUR UNE NOUVELLE ÈRE

À deux pas de Clervaux, le château d'Urspelt est un petit bijou posé au cœur du parc naturel de l'Our. Ses propriétaires viennent de clore un investissement de 3 millions d'euros pour doubler la capacité hôtelière de cet édifice classé Monument national luxembourgeois.

Photos : Château d'Urspelt et Pierre Guersing

Avec une première construction remontant au 12e siècle, le château a connu toute une série de grands travaux, dont les plus importants et récents pour lui redonner son lustre d'antan dataient de 2005. Le château abritait ainsi jusqu'à cet été 29 chambres classées 4 étoiles, luxueusement aménagées, une « suite nuptiale », deux espaces bien-être avec sauna, spa, hammam, salle de relaxation et solarium, une grande salle à manger, trois salons et deux salles de séminaires parfaitement équipées.

Relié par un portique monumental à l'ancienne ferme qui abrite la partie réception, composée d'un restaurant-brasserie avec terrasse et d'une grande salle de gala aménagée sous les combles pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes, le château vient de voir se clore une dernière phase de travaux qui étend encore sa capacité hôtelière.

Au regard d'un taux d'occupation supérieur à 80 % et d'une demande croissante locale et internationale (spécifiquement pour certains marchés-clés en forte hausse comme la Chine, le Japon ou la Corée), 26 nouvelles chambres et suites ont été construites dans une extension de 1.800 m² attenante au château et identique sur le plan esthétique et architectural.

L'efficacité énergétique de cet agrandissement a été maximisée, le château ayant été récemment labellisé « EcoLabel » niveau Or, soit le plus haut niveau possible.

Cette nouvelle aile permettra de porter la capacité totale à 56 chambres et suites. La cour intérieure du site a de plus été agrémentée d'un plan d'eau, d'un nouveau patio (130 m²) et d'un *sundeck* (275 m²) muni d'un spa de nage / *whirlpool* extérieur. En parallèle et en partenariat avec Tesla Motors, le site a été doté de trois stations de recharge haut débit pour véhicules électriques, suite au programme « Tesla Destination Charging » récemment lancé en Europe. La recharge est offerte à tout client du site.

Ainsi, ce seul château-hôtel luxembourgeois s'étend désormais sur une surface totale de 20.000 m² suite au nouvel investissement de 3 millions d'euros et emploie 26 personnes à temps plein. Le château accueille près de 300 événements par an et a déjà vécu les célébrations de 300 mariages. ●

01.

02.

03.

01. Le bâtiment a connu toute une série de grands travaux, dont les plus importants et récents pour lui redonner son lustre d'antan remontaient à 2005.
02, 03. 26 nouvelles chambres et suites ont été construites dans une extension (1.800 m²) attenante au château, identique sur le plan esthétique et architectural au reste de l'édifice.

Athlon, leasing automobile sur mesure

Leasing opérationnel

Gagnez du temps et de l'argent

Vous souhaitez offrir davantage de mobilité à vos collaborateurs sans devoir consacrer trop de temps, d'efforts et d'argent à votre flotte ?
Optez pour le leasing automobile full service d'Athlon et profitez de notre offre de services flexible, dès la première voiture en leasing et ce, quelle que soit la marque.

Renting Financier

La Formule Light

Athlon Luxembourg se charge du financement, de l'immatriculation et de l'assurance. À tout moment, vous pouvez compléter votre contrat en faisant librement appel à l'ensemble des services à la carte que nous proposons.

ATHLON LUXEMBOURG
Ecoparc Windhof
22, rue de l'Industrie
L-8399 Windhof
Grand-Duché de Luxembourg

T. : +352 49 77 701
F. : +352 49 77 74
info.luxembourg@athlon.com
www.athlon.com

ATHLON

Athlon 100 ans

Getting you there

01.

02.

03.

01. Fondée il y a 160 ans, la maison Bonn est riche d'une histoire remarquable : l'entreprise a survécu à de nombreux bouleversements, dont deux guerres et de difficiles crises économiques.
02. Six générations après son ouverture, Bonn reste une figure emblématique du monde commercial luxembourgeois.
03. En 1986, trois ans après la disparition de Paul Lazard, il est décidé de transformer en profondeur les surfaces commerciales qui seront considérablement remodelées.

MOBILIER BONN

160 ANS ET SIX GÉNÉRATIONS

Fondée en 1855, la maison Bonn est l'un des plus anciens commerces de la capitale luxembourgeoise. L'enseigne de mobilier emblématique de Luxembourg-ville célèbre cette année 160 ans d'histoire commerciale familiale.

Photos : Christian Aschman, Photothèque de la Ville de Luxembourg, Anna Katina

Né avec la révolution industrielle, Bonn est non seulement l'un des commerces les plus anciens de la capitale, mais il représente un type de commerce nouveau. Bonn est en effet l'une des premières enseignes spécialisées dans la vente de mobilier produit à l'échelle industrielle et fait partie des pionniers de la promotion d'un bien-être et d'une nouvelle qualité de vie accessibles à tous, dès le 19e siècle.

Comprendre les besoins des clients, anticiper sur son époque, transmettre un savoir-faire de génération en génération est bien ce que la maison Bonn a toujours su faire avec passion.

Cette passion des arts décoratifs et l'amour du design seront mis à l'honneur durant cette année 2016 marquée par les célébrations du 160e anniversaire et jalonnée de toute une série d'événements. Intitulée *Bonn, au fil des ans*, la commémoration proposera la parution de quatre livrets dont chacun illustrera, sous un angle différent, l'évolution de l'entreprise au cours des décennies et sera agrémenté de nombreuses anecdotes, de photographies et d'illustrations provenant des archives privées de la famille et de la Photothèque de la Ville de Luxembourg.

Toujours à la pointe de la modernité, la maison Bonn organisera également des événements spéciaux permettant de (re)découvrir de jeunes créateurs et des designers de renommée. Ainsi, une série limitée de 20 lampes pures et minimalistes, *Made & Designed in Luxembourg*, a fait l'objet d'une commande spéciale au cabinet de design Kian-pour & Partners pour cette année anniversaire. Une exposition de mobilier vintage des créateurs Gio Ponti, Gaetano Pesce et Gerrit Rietveld est prévue pendant Les Vignes en septembre, et la création d'un espace dédié à Piero Fornasetti, connu notamment pour sa réinterprétation humoristique des objets du quotidien, ses motifs surréalistes et les tons vifs qu'il utilise, égaiera les fêtes de fin d'année.

Enfin, un espace dédié à l'architecture d'intérieur verra le jour dans les prochains mois, placé sous la direction de Jean-Claude Lazard. Ce dernier prendra possession temporairement, en novembre, des espaces de la galerie d'art Zidoun & Bossuyt, dans le quartier du Grund, pour recréer un univers insolite, confrontant mobilier vintage et œuvres d'art mises à disposition par la galerie. ●

AUTOPOLIS – TELINDUS

PARTENAIRES DANS LES NUAGES

Telindus a annoncé son partenariat avec Autopolis, avec qui elle a remporté, lors de la cérémonie annuelle du Golden-i du 28 avril dernier, l'award EuroCloud Luxembourg du meilleur service *cloud* du marché quant à son impact sur le business de son client.

Représentant presque 11 % du marché luxembourgeois, avec deux points de vente situés à Bertrange et à Ettelbruck, Autopolis est un acteur de référence du secteur automobile qui place la satisfaction de ses clients au centre de son approche. Leader luxembourgeois, il a parfaitement compris que pour conserver sa position concurrentielle, la maîtrise de ses coûts et l'agilité sont des atouts majeurs. Pour relever ces challenges, il a choisi d'externaliser la gestion de son infrastructure informatique auprès de Telindus. Les systèmes d'information sont devenus centraux dans l'activité d'Autopolis qui, pour les 12 marques distribuées, doit gérer plus de 130 applicatifs. Afin de répondre au mieux aux besoins du client final et assurer le suivi des véhicules à tout moment, Autopolis souhaitait ainsi une infrastructure ICT plus agile, offrant davantage de garanties et de sécurité.

Pour assurer la transformation de son IT, Autopolis a cherché une entreprise de qualité et de proximité. Telindus s'est rapidement imposé comme l'opérateur incontournable à l'échelle nationale, disposant d'un réel savoir-faire dans la gestion des *data centers*. Telindus a relevé le défi car Autopolis bénéficie dorénavant d'une nouvelle infrastructure informatique, performante, sécurisée, flexible et évolutive, lui offrant une maîtrise totale de ses coûts. Autopolis évalue à 20 % d'économie l'impact financier direct sur son budget IT. ●

HYDRO ALUMINIUM CLERVAUX SA

S.A.R. le Grand-Duc héritier inaugure les nouvelles installations…

Son Altesse Royale le Grand-Duc héritier s'est rendue, au début du mois de juin dernier, sur le site d'Hydro Aluminium Clervaux SA dans la zone industrielle d'Eselborn-Lentzweiler afin d'inaugurer de nouvelles installations industrielles de recyclage de l'aluminium. Nicolas Buck et René Winkin, respectivement vice-président et directeur de la Fedil, ainsi que le député-maire de Clervaux Mr Emile Eicher étaient également présents.

La délégation a été accueillie par Hilde Merete Aasheim, *executive vice president* de la branche Aluminium du groupe norvégien Hydro, Roland Scharf-Bergmann, *executive vice president* en charge du recyclage et Ludovic Dardinier, *managing director* du site de Clervaux. Après une présentation de l'activité du groupe et du site de Clervaux, la visite s'est concentrée sur la mise en place d'un business model complètement innovant, faisant de Clervaux une des usines les plus innovantes au monde dans le secteur du recyclage de l'aluminium.

Représentant un investissement de près de 15 millions d'euros, ces installations s'inscrivent dans la stratégie du groupe norvégien, dont l'objectif est d'être « carbon neutral » d'ici à 2020.

Le site de Clervaux était en compétition avec d'autres unités du groupe et son usine devient ainsi pionnière. Ce nouveau modèle industriel est destiné à être dupliqué dans les autres unités du groupe. Hydro renouvelle ainsi sa confiance et son attachement à l'environnement économique luxembourgeois. À son rachat en 1995, Hydro avait déjà fait de cette usine son premier outil industriel de recyclage avec une capacité de 120.000 mt. ●

GROUPE FAYMONVILLE

… et Francine Closener, une nouvelle usine

Francine Closener, secrétaire d'État à l'Économie, s'est rendue à Lentzweiler sur le site du groupe Faymonville. La société conçoit, développe et produit des semi-remorques spécialisées pour les convois exceptionnels et le transport spécialisé du *float glass* et a investi dans une nouvelle usine de 10.000 m² dédiée à la production sur mesure de remorques. Faymonville travaille actuellement au déploiement de son centre logistique au Luxembourg et d'un centre de formation et de livraison pour ses clients.

Le groupe a réalisé une ligne de production et un hall industriel dont la conception vise à minimiser globalement le besoin énergétique et l'impact environnemental. ●

Photos : Autopolis – Telindus, SIP

BRÈVES

LUXEMBURGER WORT BUSINESSRUN

Deuxième édition

Après une première édition réussie en 2015, avec environ 1.400 coureurs venant de plus de 100 entreprises, la deuxième édition du Luxemburger Wort BusinessRun aura lieu le 22 septembre 2016 au Kirchberg. Cette course pour tous, d'une longueur de 6 km, s'adresse à toutes les entreprises, autorités, associations et autres institutions qui souhaitent renforcer le sentiment d'appartenance chez leurs salariés par le partage d'un événement sportif. Le sport d'équipe aide non seulement à réduire les sensations de stress et à préserver la santé, mais il accroît aussi la motivation et les performances au travail. Infos : www.businessrun.lu

BANQUE HAVILLAND SA

New acquisitions

Banque Havilland SA completed the acquisition of the share capital of Banque Pasche SA. Following this acquisition, Banque Pasche SA has been renamed Banque Havilland (Suisse) SA.
This transaction is aligned with the strategy of the Banque Havilland group to expand their UHNW client base in Europe specifically in locations that meet the needs of the client base.

REACHTHEFIRST

Un centre de formation au cœur du digital

Depuis 2009, ReachTheFirst développe pour des entreprises basées au Luxembourg, en France et en Belgique un large éventail de solutions innovantes en transformation digitale (stratégie digitale, médias sociaux, *gamification*, *rich media*, *smart data*...).
En mai dernier, la société a lancé la ReachTheFirst Academy destinée aux entreprises recherchant un accompagnement (spécifique à leur métier) dans leur démarche de transformation digitale.
Les formations certifiantes sont dispensées par des experts sectoriels et pour compléter l'offre, le centre de formation a mis en place un accompagnement post-formation pour approfondir les connaissances acquises et développer un plan de transformation digitale dans l'entreprise. ●

LUXEMBOURG ONLINE

LolVisio, pour se rapprocher

LolVisio, nouvelle fonctionnalité inédite au Luxembourg de LolCloud Phone, le service de téléphonie professionnelle dernière génération de Luxembourg Online, permet, dans une entreprise, de profiter à la fois de toute la simplicité de la téléphonie classique et de la modernité de la visiophonie, grâce au visiophone équipé d'une caméra HD et d'un écran tactile. Facile d'utilisation, le téléphone peut être utilisé comme un téléphone classique simplement en mode audio ou en mode vidéo. De plus, le tarif de cette nouvelle fonctionnalité n'inclut aucun surcoût. ●

RCARRÉ ET SYSTEMAT

UNE ALLIANCE POUR ÊTRE PLUS FORTS

Le groupe luxembourgeois Rcarré et le groupe Systemat BeLux annoncent la création d'une alliance IT forte qui offrira des solutions informatiques aux PME et aux grandes entreprises et organisations au Luxembourg et dans la Grande Région.

La nouvelle structure est opérationnelle depuis début juin 2016. Majoritairement détenue (55 %) par le groupe Rcarré au Luxembourg, elle intègre les actifs de Systemat au Luxembourg et consolide les activités de Rcarré, spécialisé sur le marché des PME. Cette alliance renforce également le développement d'Agil-IT, filiale PSF de support de Rcarré, qui change son nom en Systemat Professional Services, experte en déploiement de services IT pour les grandes entreprises. Une organisation transversale assure, pour ces deux entités, les services partagés tels que le support administratif, le marketing et le back-office.

La nouvelle structure combinée pourra compter sur l'expertise de plus de 80 employés. Le management de la nouvelle structure est assuré par les dirigeants de RGroupe avec l'objectif de garder l'approche pragmatique qui a fait le succès du groupe, notamment le management de proximité, la flexibilité et le côté humain.

Ainsi, Rcarré reste sous la direction des quatre directeurs : Jean-Guy Roche (CEO), Christophe Marx, Cédric Bavay et Luis Lunes. Agil-IT, qui est rebaptisée Systemat Professional Services, est gérée par Jean-Guy Roche (CEO) avec le soutien de Peter Dockx, COO, ancien CEO d'Agil-IT, qui occupe en outre la position de *compliance officer* vis-à-vis de la CSSF. La nouvelle structure de Rcarré et de Systemat Professional Services devrait s'intégrer naturellement dans le futur digital de la Place luxembourgeoise. ●

Photos : Systemat / Rcarré, d'Coque

« La richesse de leur analyse a fait toute la différence »

BDO – Exceptional Client Services

Qu'il s'agisse de planifier les premières démarches ou de développer une stratégie existante,
l'équipe BDO délivre ce que vous attendez, tout en restant à votre écoute.
Nous avons la capacité de vous assister dans vos projets.

Audit | Tax | Advisory | Accounting | Business Services Outsourcing

www.bdo.lu

BDO

BDO est le nom de marque pour le réseau BDO et pour chacune des entreprises membres BDO.

BRÈVES

NESPRESSO

Boutique de centres

Suite au succès de sa boutique éphémère du centre commercial La Belle Étoile, Nespresso a décidé de pérenniser ce point de vente et d'en faire la base d'un nouveau concept, exclusivement destiné aux centres commerciaux : un seul mur présente les différents crus de café et le reste des cloisons est conçu en baies vitrées pour un effet très ouvert, très lumineux. Les zones traditionnelles de dégustation et de recyclage sont également présentes. Le Luxembourg est d'ailleurs le pays qui recycle le plus de capsules par habitant.

GASTRONOMIE

Vite ! Le Sud

Le restaurant Le Sud vient de lancer une formule « Business Lunch Express » pouvant être servie en 60 minutes chrono, s'adressant à la clientèle d'affaires. Cette formule inclut également un stationnement gratuit au parking de la brasserie pour encore plus de facilité. Le menu peut se composer d'un, deux ou trois services et doit obligatoirement être réservé à l'avance.

POST

PackUp nous emballe

Pour séduire une clientèle de plus en plus pressée et qui utilise de plus en plus les services de commerce en ligne, Post Luxembourg continue d'améliorer son service PackUp. Celui-ci permettait déjà de se faire livrer un colis dans l'un des points de collecte du pays, dont certains accessibles 7j/7 et 24 h/24. Il est désormais possible d'utiliser PackUp pour retourner un colis à l'expéditeur. PackUp ne s'arrête pas là et propose également un service à domicile : les utilisateurs peuvent indiquer à la poste les endroits où déposer des colis en toute sécurité, en attendant que le destinataire rentre chez lui. ●

CERTIFICATION

Enovos est ISO

Après avoir été certifié HQE et Breeam en 2015, le siège du groupe Enovos, inauguré en octobre 2014 à Esch-sur-Alzette, a obtenu la certification ISO 50001. Le bâtiment de 7.900 m², que l'on doit au cabinet d'architecture Jim Clemes, est un des premiers du Luxembourg à obtenir cette certification, qui témoigne d'une gestion efficace de l'énergie. Fidèle à son leitmotiv « *Energy for today. Caring for tomorrow.* », le groupe Enovos, responsable et citoyen, cherche continuellement à améliorer sa gestion des ressources et à minimiser son impact sur l'environnement en réduisant sa consommation d'énergie. ●

ANGELS IN THE HOUSE

DES ANGES PASSENT

La fondatrice de l'agence événementielle Angels, Virginie Huvelle, vient de lancer une nouvelle activité de conciergerie haut de gamme. Ses anges sont actifs depuis le 26 mai pour une panoplie de services « gain de temps ».

Après avoir lancé l'agence de communication événementielle Angels en 2008 et s'être vu confier la gestion des salles du domaine de Septfontaines, Virginie Huvelle (au centre de la photo, ici avec deux concierges) franchit une étape supplémentaire avec une nouvelle activité : la conciergerie pour particuliers. Des connexions avec le secteur de l'immobilier ont permis à Virginie d'identifier un besoin de services sur mesure pour les habitants de certaines résidences de standing.

Preuve que ce service était attendu, trois résidences de prestige ont déjà signé un contrat : la toute nouvelle résidence Parc Rischard, route de Longwy, l'immeuble Fënsterschlass, en plein centre-ville de Luxembourg, et la future résidence Art de vivre, route d'Arlon. Les clients ont le choix entre trois niveaux de prestations, sur abonnement mensuel, et bénéficient d'un véritable *service club* avec des tarifs préférentiels sur les prestations, des événements VIP exclusifs, des informations premium... Tout cela accessible avec un code secret depuis le site internet (*www.angelsinthehouse.lu*) ou l'application mobile (Angels Lux). Une fois leur requête soumise à l'équipe de concierges – tous professionnels issus de l'hôtellerie ou des services et spécialement formés par l'agence –, les clients peuvent suivre en direct l'avancement de la réponse sur un tableau de bord personnalisé. ●

Photos : Angels in the House / Simon Cabrejo, Enovos / Steve Troes Fotodesign, Cactus, Le Sud

LOLVISIO

Rapprochez vos collaborateurs

Une communication plus proche
Un téléphone de dernière génération
Le tarif habituel, sans surcoût d'appel

Alliant simplicité et sophistication, le téléphone LOLVISIO de Luxembourg Online a été conçu pour permettre une communication de haute qualité. Facile d'usage, il s'utilise comme un téléphone classique, la visiophonie en plus. La communication est plus agréable et les décisions prises plus rapidement !

www.internet.lu/business
corporate@internet.lu
Tel. 2899 0000

LUXEMBOURG ONLINE

ALD AUTOMOTIVE

LANCEMENT D'EFFICIENT DRIVING, NOUVEAU SERVICE

ALD Automotive, leader sur le marché du leasing automobile au Luxembourg, étend son offre de services en proposant un programme de formation de conduite préventive et écologique : Efficient Driving.

La solution Efficient Driving repose sur le concept de la formation des conducteurs et de l'audit du parc automobile. Offrant un accompagnement sur une période totale de 12 mois, Efficient Driving a pour mission d'induire un changement de comportement des conducteurs de manière progressive et efficace pour agir favorablement sur deux piliers essentiels : les consommations en carburant (et les émissions de CO_2 qui en découlent) et le taux de sinistralité.

Cette nouvelle solution s'inscrit dans le programme ALD Bluefleet, le label regroupant toutes les offres dédiées à la limitation de l'impact environnemental. ALD Bluefleet a pour objectif d'aider les entreprises à limiter leur empreinte carbone au travers de trois étapes évolutives : éviter, réduire et compenser. Pour chacune des étapes, des solutions ont été proposées telles que ALD Switch, ALD Car Sharing ou encore le Carbon Offset. Efficient Driving intervient dans le processus de réduction des émissions de CO_2 de la flotte.

Efficient Driving est issu d'une collaboration entre ALD Automotive et CarCoach, une start-up luxembourgeoise spécialisée dans le conseil automobile et hébergée dans l'incubateur Shaker d'ALD Automotive. Antonio da Palma Ferramacho, ingénieur de formation ayant travaillé de nombreuses années pour l'industrie automobile, a apporté son expertise et ses conseils pour mettre au point ce programme de formation orienté résultats, éprouvé et ajusté au domaine *fleet*. ●

KEEP CONTACT

UN SERVICE DE VEILLE MÉDIAS ENCORE PLUS PERFORMANT !

En proposant des outils de veille et d'analyse ultra-efficaces à ses clients, Keep Contact les aide à trouver leur chemin dans un flot informationnel permanent.

La veille médias est devenue un véritable moteur de compétitivité pour les entreprises car elle permet de mieux appréhender son image, suivre ses concurrents, connaître les évolutions de son secteur d'activité.

Pratique devenue incontournable dans toute stratégie de communication d'entreprise, la veille médias (presse, radio, TV, web, publicités et réseaux sociaux) permet d'être averti de manière pertinente et régulière sur un thème précis (finance, législatif, économique, santé, sportif…).

Dans une économie ouverte, les entreprises, grandes ou petites, les institutions publiques ou les associations doivent connaître leur environnement pour adapter leurs produits et leurs services. Elles sont à l'affût des signaux faibles pour savoir anticiper les changements et les évolutions à venir. Savoir pour agir. « *Nous disposons d'outils performants pour établir la veille : Keep Clip est un logiciel de veille développé exclusivement pour notre agence. Il passe en revue non seulement les journaux, mais aussi internet et les réseaux sociaux. Nous livrons une synthèse thématique complète rédigée par un rédacteur afin de fournir une vision panoramique de l'information, tout en insistant sur les divers points de vue du traitement de l'actualité par les médias* », explique Ludivine Plessy, fondatrice et directrice de Keep Contact.

Et Catherine Plessy, directrice du développement chez Keep Contact, d'ajouter : « *Identifier ses cibles, collecter la juste information, veiller à son secteur d'activité, ses concurrents, sa réputation et créer des contenus pertinents constituent des outils essentiels pour pérenniser son évolution et gagner des parts de marché.* » ●

Photos : ALD Automotive, Keep Contact

CBC, VOTRE PARTENAIRE AU LUXEMBOURG.

Hewlett Packard Enterprise

Augmentez votre productivité avec les serveurs ProLiant Gen 9 !

Fiabilité
Evolutivité
Simplicité d'entretien
Garantie complète

Alliez la qualité et la performance des produits HP au service des professionnels CBC.

CBC Informatique
Computer Business Center

Conseil et vente
Centre de réparation agréé
Installation et maintenance
Développement d'applications
Services Internet
Téléphonie

DES SOLUTIONS CONFORMES À VOS ATTENTES.

Pour de plus amples informations ou pour avoir un audit de vos installations, contactez-nous dès maintenant au 40 06 30-1 ou cbc@cbc.lu.

CBC Informatique • 9, zone Op Zaemer L-4959 Bascharage • +352 40 06 30-1 • www.cbc.lu • cbc@cbc.lu

BRÈVES

BIL / TECHNOPORT

Senior partnership

La Bil a rejoint la Ville d'Esch, Enovos, Paul Wurth Incub et Post Capital sur la liste des *senior partners* du Technoport soutenant l'entrepreneuriat technologique et innovant. Le présent partenariat prévoit notamment la mise à disposition d'outils de financement (dont les prêts pouvant bénéficier de la garantie InnovFin du Fonds européen d'investissement), l'échange d'expertises pour l'évaluation de projets, la mise à disposition d'espaces de travail ou encore l'organisation d'événements spécifiques autour de l'entrepreneuriat.

ING LUXEMBOURG

e-Banking tout support

ING Luxembourg a lancé une nouvelle version de son site transactionnel My ING. La navigation a été améliorée, l'affichage a été harmonisé en *responsive design* pour tous les types de supports, ordinateur, smartphone ou tablette, et de nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées. Les utilisateurs pourront, par exemple, se connecter via mobile de façon sécurisée grâce à un code à quatre chiffres ou à leur empreinte digitale si leur appareil le permet. Ils pourront également activer et gérer un système d'alerte pour être avertis en temps réel des mouvements de fonds sur leur compte.

BCE

Nouveaux horizons

BCE a finalisé l'installation de son nouveau téléport accueillant des antennes paraboliques de grande taille pour l'émission de signaux de télécommunication vers des satellites en orbite géostationnaire. Celui-ci, situé à Junglinster, donne accès à de nouvelles destinations pour les clients de BCE, enrichissant ainsi son offre pour la diffusion de chaînes et pour le transport de données. Grâce aux capacités du site, BCE peut aussi proposer à ses clients l'installation d'antennes dédiées répondant à leurs besoins. Le réseau télécom étendu de BCE dessert une vingtaine de villes parmi les principales d'Europe. ●

POST / RMS.LU / SIGFOX

Un boulevard pour l'internet des objets

Sigfox, fournisseur d'un service de communication mondial dédié à l'internet des objets, a choisi Post Luxembourg et RMS.lu (société spécialisée dans le développement d'applications mobiles) pour déployer son réseau au Luxembourg. En 12 mois, la totalité du territoire luxembourgeois a été couverte, ce qui permettra aux sociétés concernées par cette technologie de proposer des services connectés dans de nombreux domaines. La société SkyCom, qui offre des solutions de géolocalisation de véhicules, est déjà cliente, ainsi que la Ville d'Esch, pour une application visant à optimiser la gestion des places de parking. ●

PAUL WURTH / BOSON ENERGY

COUP DOUBLE

Paul Wurth et Boson Energy ont signé un double accord scellant leur coopération dans le domaine des solutions intelligentes et durables pour la production combinée de chaleur et d'électricité décentralisée.

L'accord porte d'abord sur une prise de participation de 20 % de Paul Wurth dans Boson Energy, société luxembourgeoise qui développe et commercialise des solutions de distribution d'énergie basées sur un procédé écologique de gazéification qui utilise des combustibles tels que la biomasse ou les déchets.

La société est implantée à Grevenmacher, mais est également présente en Pologne, en Suède et en Israël. À travers cette participation, Paul Wurth accède au secteur de l'énergie et poursuit ainsi sa politique de diversification sur un marché porteur, aussi bien dans les économies industrialisées que sur les marchés en développement.

Par ailleurs, Paul Wurth et Boson Energy ont conclu un accord de coopération pour mener conjointement des activités d'ingénierie, de construction et d'exploitation d'installations de cogénération décentralisées. Une première application est sur le point d'être réalisée sous forme d'une installation de démonstration à échelle industrielle, sur laquelle des équipes intégrées d'ingénieurs des deux sociétés travaillent depuis six mois.

Ce procédé est parfaitement en ligne avec l'expertise de Paul Wurth dans le domaine de la pyrométallurgie. ●

Photos : Paul Wurth, BCE, Bil

IMMO
LUXEMBOURG

ET SI CETTE PAGE VOUS DONNAIT **ENVIE DE DÉMÉNAGER** ?

www.immo-luxembourg.lu

Headquarters
1, Place Winston Churchill
Luxembourg

Agency
4, rue du Fossé
Luxembourg

info@immo-luxembourg.lu
Tel. +352 26 02 29

Murat MUTLU
General Manager

BRÈVES

CDCL
15.000 euros pour le Malawi
Depuis cinq ans, la Compagnie de construction luxembourgeoise (CDCL), acteur majeur de la construction au Grand-Duché, soutient la Fondation Ste Zithe. Cette année, la CDCL a remis à sœur Brigitte Schneiders, mère supérieure, un chèque de 15.000 euros pour des projets d'aide au Malawi.

LABORATOIRES KETTERTHILL
Visite japonaise
Laboratoire novateur sur le marché de la biologie médicale, Ketterthill a présenté son savoir-faire à la société Sysmex Corporation, leader mondial en hématologie et coagulation et premier groupe japonais dans le domaine du diagnostic *in vitro*, dont le siège social est basé à Kobe au Japon. Les dirigeants japonais ont spécialement fait le voyage pour découvrir la chaîne robotique installée à Esch-Belval.

RENAULT LUXEMBOURG
74 véhicules pour Post Luxembourg
Post Luxembourg a renouvelé sa confiance à Renault Luxembourg en réceptionnant officiellement les clés de 48 Kangoo Express, 22 Trafic et 4 Master. Ces nouveaux véhicules viennent rejoindre la flotte de plus de 460 véhicules Renault utilisés par le premier opérateur de services postaux et de télécommunications du pays. Le partenariat entre Post Luxembourg et Renault Luxembourg dure depuis plus de 15 ans et est fondé sur des exigences communes de qualité accrue, de respect des engagements envers le client et de responsabilité sociale. ●

INNOHUB LUXEMBOURG
Nouvelle plateforme pour les start-up
Exxus (conseil en stratégie marketing et stratégie d'innovation), Ines Media (conseil en communication) et MindForest (conseil en management du changement) ont officiellement présenté Innohub, plateforme privée d'accueil et d'accompagnement pour les start-up. Innohub identifie, sélectionne, convainc de venir au Luxembourg et accompagne ces entreprises innovantes venues du monde entier (actuellement 21 venues de neuf pays). Pour ce faire, Innohub s'appuie sur toutes les synergies qui peuvent être créées avec d'autres acteurs de l'écosystème entrepreneurial et public au Luxembourg. ●

TELINDUS / TANGO

ET PROXIMUS LUXEMBOURG FUT CRÉÉ !

Proximus unit les forces de ses entités luxembourgeoises Telindus et Tango pour créer Proximus Luxembourg, une nouvelle organisation aux fortes ambitions de croissance.

Telindus et Tango, filiales de Proximus, renforcent leur position sur le marché luxembourgeois des services ICT et de télécommunications pour les entreprises, ainsi que sur celui de la téléphonie mobile, fixe, TV et internet pour les particuliers en accélérant leur rapprochement organisationnel.

Guidé par un engagement fort pour le Luxembourg et suite à l'acquisition de 100 % des parts de Telindus en décembre 2015, Proximus est convaincu du potentiel de croissance pour Telindus et pour Tango. Tango et Telindus vont poursuivre une stratégie de convergence fondée sur l'innovation, avec une mentalité de challenge. Cette nouvelle organisation unifiée est placée sous la direction de Gérard Hoffmann, CEO, et de Jean-François Willame, co-CEO et responsable de l'intégration. Elle sera structurée en trois entités : Proximus Luxembourg (siège social) regroupera les réseaux fixes et mobiles et toutes les fonctions de support qui délivreront leurs services aux unités commerciales ; Enterprise Business Unit (EBU) adressera les grands comptes et les sociétés de taille moyenne (marché B2B) sous la marque Telindus ; et Consumer Business Unit (CBU) qui adressera le marché résidentiel et les petites entreprises jusqu'à 10 employés (marché B2C) sous la marque Tango.

Proximus Luxembourg sera mis en place progressivement dans les prochains mois. Il est prévu qu'il soit pleinement opérationnel en septembre de cette année. ●

Photos : Proximus Luxembourg, CDCL, Ketterthill, Olivier Minaire

MOSELLE OPEN

250 ATP WORLD TOUR

RÉVISEZ VOS CLASSIQUES

18>25 SEPTEMBRE 2016

LES ARÈNES METZ

RENSEIGNEMENTS | RÉSERVATIONS

03 87 21 14 17 • MOSELLE-OPEN.COM

Département Moselle
Réussir ensemble !

BNP PARIBAS · Emirates · metz · Région ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

dlsi Interim-CDD-CDI · PEUGEOT · FÉDÉRATION FRANÇAISE TENNIS · ARTENGO · OPEXIA · DODO Tout un monde de douceur · Radio bleu · Radio info

Alternative RC Metz - 518 929 765

INTERVIEW

CLAUDE WARINGO
Associé et producteur, Samsa Film

Pourquoi ne travaillez-vous pas avec Apple TV ou Netflix ou d'autres plateformes ?
« Nous avons depuis de nombreuses années inséré des films luxembourgeois sur iTunes, mais il est difficile d'avoir une visibilité de nos productions sur cette plateforme. Netflix ne laisse pas ou très peu de place au cinéma européen et propose de plus en plus de séries produites par et pour Netflix.

Pourquoi une plateforme luxembourgeoise ?
« L'idée est de créer une vitrine pour mettre en lumière nos productions luxembourgeoises. L'objectif de VoD.lu est de faire découvrir notre cinéma au niveau national et à travers l'Europe. Grâce aux partenariats établis avec d'autres plateformes VOD européennes (Belgique, France, etc.), nous pouvons proposer de nombreux films en exclusivité sur *vod.lu* et transférer nos films luxembourgeois vers les plateformes d'autres pays européens. Notre cinéma est donc amené à voyager à travers l'Europe via de nouveaux réseaux de distribution. C'est une deuxième vie pour le cinéma luxembourgeois, en mode 2.0.

Comment voyez-vous VoD.lu évoluer ?
« Lancée fin avril, VoD.lu regroupe un catalogue de 1.300 films dont 160 luxembourgeois ou coproduits avec le Grand-Duché. Ce catalogue est amené à s'étoffer, l'objectif étant de proposer plus de 2.500 titres avant fin 2017. Une collaboration privilégiée avec les producteurs / distributeurs luxembourgeois et internationaux prévoit d'inclure régulièrement de nouveaux titres. D'autres collaborations avec des institutions ou organisations du secteur audiovisuel, comme le Centre national de l'audiovisuel (CNA), les festivals de cinéma nationaux et internationaux ou les événements organisés par D'Filmakademie, conféreront à la plateforme une dimension internationale. »

FONDS NATIONAL DE SOUTIEN À LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE

VOD.LU : LE CINÉMA LUXEMBOURGEOIS À LA DEMANDE

UniversCiné Luxembourg, D'Filmakademie et le Film Fund Luxembourg ont lancé VoD.lu, la première plateforme luxembourgeoise de vidéo à la demande dédiée au cinéma luxembourgeois et européen.

UniversCiné Luxembourg, D'Filmakademie et le Film Fund Luxembourg, en partenariat avec la Chambre de Commerce du Luxembourg, le programme « Creative Europe » de la Commission européenne, UniversCiné Belgium, UniversCiné France et EuroVoD, ont lancé VoD.lu, la première plateforme de vidéo à la demande indépendante au Luxembourg.

Cette nouvelle plateforme propose un service diversifié grâce auquel les utilisateurs pourront découvrir un catalogue varié de films et de talents, qui privilégie le cinéma luxembourgeois et européen. VoD.lu, présentée dans un espace trilingue (français, anglais, allemand), propose d'ores et déjà un catalogue de plus de 750 films dans une interface multimodale et riche en contenu éditorial.

Le service propose des films de fiction, des documentaires, des films d'animation et des courts-métrages, dans de nombreux genres (thriller, comédie, drame, action, films cultes, classiques du cinéma, etc.), présentés au travers d'un vaste choix de thématiques. Des filtres permettent également une recherche par année de production ou par pays.

Les films sont disponibles en SD et/ou HD, soit à l'achat pour un prix variant de 6,99 € à 14,99 €, soit à la location à des tarifs variant de 0,99 € à 3,99 € (et pour une durée de 48 heures). VoD.lu est disponible sur différents *devices* et systèmes d'exploitation (IOS, Android…) et opère une technologie adaptée aux écrans. La plateforme permet notamment le téléchargement définitif ou temporaire sur un support et sa visualisation sur un autre.

Le catalogue, qui regroupe actuellement plus de 140 films luxembourgeois ou coproduits avec le Luxembourg, est amené à s'étoffer au cours des prochains mois. Plus de 2.500 titres seront en ce sens activés et éditorialisés avant fin 2017. ●

Photos: VoD.lu

INNOVATION

BIENVENUE LOIC

Le Luxembourg vient de se doter de son premier club d'*open innovation*, le LOIC (Luxembourg Open Innovation Club), cofondé par quelques acteurs de l'écosystème entrepreneurial, en partenariat avec plusieurs grands groupes.

L'*open innovation*, popularisée dans les années 2000 aux États-Unis, est un système de collaboration entre des grands groupes ayant des difficultés à faire naître des innovations en interne et des start-up innovantes qui ont besoin de soutien pour finaliser leurs produits et bénéficier d'un réseau de vente. Les clubs d'*open innovation* se sont créés pour servir d'intermédiaire entre ces deux mondes. Leur vocation est la mise en relation, l'organisation d'événements dédiés, la sensibilisation et l'évangélisation. Présent depuis des années dans plusieurs pays européens (la France et l'Allemagne en tête), le concept se décline maintenant au Luxembourg avec la création du LOIC, Luxembourg Open Innovation Club, porté par nyuko et cofondé par Lux Future Lab, Luxinnovation et le Technoport. Le LOIC a déjà remporté l'adhésion de plusieurs grandes entreprises, parmi lesquelles La Bâloise, Siemens, ING, la Bil et Enovos. Le LOIC organisera trois types d'activités : les *innovation calls*, recherche de start-up correspondant aux demandes de l'un des membres ; les *innovation datings*, démonstrations de start-up sur un sujet particulier, suite à un appel ; et les workshops, échanges et réflexions entre membres autour de sujets liés à l'*open innovation*. ●

Informations et dates sur www.loic.lu

HOUSE OF TRAINING

Un « mètre » de formations

La House of Training publie une vue d'ensemble des formations proposées à partir de septembre sous forme d'un calendrier d'une longueur d'un mètre qui comporte notamment un grand nombre de nouveaux cours dans tous les secteurs ou domaines de formation, de même que de nouvelles dates pour des cours fort sollicités lors des premiers mois de l'année. Tous les détails pratiques et les contenus détaillés de ces formations sont publiés sur www.houseoftraining.lu. Le calendrier est également téléchargeable sous la même adresse et peut être commandé par simple mail à *customer@houseoftraining.lu*. ●

ADAL

Deux mandats reconduits

L'assemblée générale de l'Adal (Association des distributeurs automobiles luxembourgeois) a confirmé Ed Goedert et Benji Kontz aux postes respectifs de président et de vice-président. Ed Goedert a été administrateur délégué d'Autopolis SA pendant plus de 20 ans et est également délégué de l'Adal auprès de plusieurs organisations liées à l'automobile. Benji Kontz est administrateur délégué du groupe Arnold Kontz depuis 2005 et membre du conseil d'administration de l'Adal depuis 2008. L'Adal regroupe aujourd'hui 54 distributeurs et quatre importateurs d'automobiles qui représentent 85 points de vente au Luxembourg. ●

BRÈVES

HANDICAP INTERNATIONAL

5.000 euros pour le Cambodge

Handicap International a reçu de la part de la KBL un don de 5.000 € pour soutenir un projet que l'association mène au Cambodge. Ce don contribuera à former du personnel médical en réadaptation dans le centre pilote de Kampong Cham et à sensibiliser la population aux risques des restes explosifs de guerre qui font encore beaucoup de victimes parmi les civils.

UNI

2015: happy "new" year

New president, new campus, new strategy, 2015 will be remembered as a year of change for Uni. After one year under his guidance, Rainer Klump outlines his vision for the future: "*We want to make the University of Luxembourg a model European university for the 21st century.*" His vision is primarily based on digitalisation in research, teaching and administration, the strengthening of the international and European mission and further integration with Luxembourg society and its economy. The successful move to Belval was the boldest step of 2015. Around 900 employees and 2,000 students are now working and studying there.

Photos : nyuko, House of Training, Handicap International

BRÈVES

INTERNATIONAL AFFAIRS

Drupa : visite accompagnée

La Chambre de Commerce a organisé une visite accompagnée au salon Drupa le 1er juin 2016 à Düsseldorf. Neuf entreprises ont pris part à cet événement organisé tous les quatre ans, dédié aux professionnels actifs dans le secteur de l'impression graphique et industrielle, les multimédias et les équipements multicanaux. Une plateforme de coopération internationale a permis aux participants de trouver de nouveaux partenaires et d'établir des relations d'affaires par le biais de rendez-vous ciblés.

CSSF

Nouveau directeur

Le conseil de gouvernement a proposé au Grand-Duc la nomination de Jean-Pierre Faber comme directeur de la Commission de surveillance du secteur financier, avec effet au 1er septembre 2016. Né en 1972, M. Faber est détenteur d'un diplôme d'ingénieur commercial, orientation nouvelles technologies, de l'Institut catholique des hautes études commerciales de Bruxelles, ainsi que d'un diplôme de *business administration* de la Warwick Business School. Il peut se prévaloir d'une solide expérience dans le secteur privé. Depuis janvier 2010, il est directeur des opérations d'Ernst & Young Services SA à Luxembourg.

CHAMBRE DE COMMERCE

Bureau permanent à Bruxelles

Après Berlin et Paris, la Chambre de Commerce s'est dotée d'une troisième représentation permanente, cette fois à Bruxelles, en la personne de Christophe Hansen. Diplômé d'un master en géosciences, environnement et risques de l'Université de Strasbourg I, Christophe Hansen est entré en fonction le 16 mai dernier. Fort d'une expérience de plusieurs années auprès des autorités européennes à Bruxelles et connaissant parfaitement l'environnement politique et économique national et international, Christophe Hansen a comme mission principale d'œuvrer en faveur des relations économiques entre le Grand-Duché et la Belgique, troisième partenaire économique historique du pays, ainsi que la veille législative au niveau européen en lien direct avec les intérêts stratégiques des entreprises luxembourgeoises. ●

CHAMBRE DES MÉTIERS

Appel à candidatures

La Chambre des Métiers lance un appel à candidatures pour la 4e édition du prix du Meilleur créateur d'entreprise dans l'artisanat.
Elle recherche le meilleur créateur ou repreneur d'entreprise artisanale qui s'est lancé entre 2011 et 2014, quelle que soit son activité artisanale.
Le gagnant du concours sera récompensé par un prix d'une valeur de 7.500 € offert par BGL BNP Paribas, partenaire de cette édition.
La participation est gratuite et ouverte aux ressortissants de la Chambre des Métiers.
Conditions et inscriptions en ligne sur *createur.cdm.lu* jusqu'au 16 septembre 2016. ●

CHAMBRE DE COMMERCE

LUC HENZIG REJOINT LE COMITÉ DE DIRECTION

Luc Henzig a intégré le 1er juillet 2016 le comité de direction de la Chambre de Commerce. Diplômé d'un master en sciences économiques de l'Université libre de Bruxelles et titulaire d'une formation de réviseur d'entreprises, Luc Henzig peut se prévaloir d'une expérience professionnelle de plus de 25 ans acquise en qualité d'associé et membre de la direction auprès d'un cabinet d'audit et de conseil au Luxembourg.

Dans un premier temps, Luc Henzig assistera et conseillera la direction dans le cadre du développement stratégique de différents projets liés notamment à la création, au développement et à la transmission d'entreprises.

À partir du 1er janvier 2017, il prendra en charge la direction du domaine d'activités Formation, en qualité de directeur Formation. Sa mission sera de proposer et d'implémenter les priorités stratégiques et politiques de la Chambre de Commerce en matière de formation professionnelle initiale, formation professionnelle continue et formation supérieure, en tenant compte des évolutions économiques, sociales et réglementaires.

Luc Henzig possède une connaissance approfondie de l'économie luxembourgeoise et de ses principaux acteurs, tant du secteur public que privé. Il a également été fortement impliqué dans de grands projets de promotion économique pour le Luxembourg et a été actif dans le secteur de la formation en tant que conseiller et enseignant. ●

Photos : Pierre Guersing, Drupa

IMPAKT

smart places · better living

La Cloche d'Or a l'ambition de devenir votre nouveau quartier.
Un quartier qui regarde vers l'avenir !

Nouvelle phase en vente !

« à partir de 239.900€ TVA 3% »

10 BOULEVARD ROYAL | L-2449 LUXEMBOURG | téléphone *+352* 28 55 50 – 1 | mail info@impakt.lu | WWW.IMPAKT.LU

BUSINESS MENTORING

La transmission d'entreprise en workshop

Quand un dirigeant souhaite transmettre son entreprise, la question de sa valorisation se pose inévitablement. La Chambre de Commerce et BusinessMentoring ont organisé un workshop dans les locaux de nyuko le 31 mai 2016, à destination des PME et des start-up, pour répondre à cette question. Les orateurs ont souligné l'importance de fixer un prix réaliste, objectif et pertinent en tenant compte entre autres des prévisions économiques, des tendances du marché, du profil de l'équipe en place ou encore du stade de développement de l'entreprise. Ils ont ensuite présenté les différentes méthodes de valorisation existantes et celles à privilégier en fonction du contexte de l'opération envisagée. ●

Présentations disponibles sur : *www.businessmentoring.lu/fr/mediatheque*

AIDES POUR ÉTUDES SUPÉRIEURES

La Chambre de Commerce étudie le projet de loi

Dans son avis sur le projet de loi concernant les aides financières pour études supérieures, la Chambre de Commerce, tout en reconnaissant l'importance de la main-d'œuvre hautement qualifiée pour l'économie luxembourgeoise, estime que cette situation ne justifie pas les hausses du montant de la bourse de mobilité (+22,5%) et de la bourse pour critères sociaux (+26,7%) introduites par le projet de loi et qui représenteraient environ 10 millions d'euros par année académique. Le projet de loi prévoyant aussi une indexation des différentes bourses d'études à partir du 1er août 2017, la Chambre de Commerce fait part de ses craintes concernant l'instauration d'un mécanisme additionnel d'adaptation automatique d'une aide sociale de l'État, sans prise en compte du contexte socio-économique et de l'état des finances publiques.
Plutôt que d'injecter des moyens financiers croissants dans la promotion de l'enseignement supérieur, la Chambre de Commerce préconise d'améliorer le processus d'orientation des élèves à l'issue des classes terminales, faute de quoi beaucoup de jeunes risquent de s'aventurer dans des filières qui ne leur correspondent pas, pouvant entraîner un taux d'abandon élevé dès la 1re année d'études supérieures. Enfin, la Chambre de Commerce regrette l'absence d'informations précises et centralisées sur la durée effective des études, le taux d'abandon, les professions recherchées par les étudiants ou l'insertion professionnelle des jeunes diplômés.
Le texte intégral de l'avis est disponible sur : *www.cc.lu/services/avis-legislation* ●

JONK ENTREPRENEUREN

L'ESPRIT D'ENTREPRISE FAIT SON CHEMIN

La finale nationale des mini-entreprises, initiative de l'asbl Jonk Entrepreneuren, s'est déroulée le jeudi 9 juin 2016 à l'Utopolis. Elle a réuni les 15 meilleures mini-entreprises de l'année académique 2015-2016.

Pendant l'année scolaire 2015-2016, 41 mini-entreprises étaient inscrites au projet, ce qui représente un record, impliquant plus de 420 élèves et 41 enseignants de 20 lycées. Le programme des mini-entreprises de l'asbl Jonk Entrepreneuren favorise l'esprit d'entreprise des lycéens aux niveaux de l'enseignement secondaire et secondaire technique. Pendant une année, les élèves sont responsables d'une mini-entreprise dans laquelle ils sont amenés à prendre des décisions et à en assumer la responsabilité.

Le forum qui clôture l'année est toujours une journée riche en émotions pour les jeunes concurrents, qui doivent présenter leur projet devant un public nombreux. L'Utopolis, partenaire de l'événement depuis 7 ans, met spécialement sa grande salle à disposition. La qualité des présentations était très élevée cette année, ce qui témoigne du professionnalisme et de l'investissement des élèves.

Environ 250 personnes du monde public et privé, sponsors, coaches, directeurs d'écoles, professeurs, parents et élèves ont assisté à l'événement. En plus du coordinateur de l'asbl Jonk Entrepreneuren, le jury de cette édition était composé de trois représentants de la Fédération des jeunes dirigeants d'entreprise, de plusieurs représentants d'entreprises privées, de deux lycées techniques, ainsi que de la fondation Oekofonds.

Le prix de la mini-entreprise de l'année a été décerné à DekotyREs, présenté par sept élèves de 2e du Lycée classique de Diekirch, qui recycle des pneus usagés pour en faire des objets de décoration. ●

Photos : Jonk Entrepreneuren, Laurent Antonelli / Agence Blitz

MEDECINS SANS FRONTIERES

30 ans
MSFLUXEMBOURG

GRÂCE À VOUS, NOUS SECOURONS, SOIGNONS, ET SOULAGEONS.

MERCI.

www.msf.lu

Partenaires 30ème anniversaire : Deloitte Luxembourg / BGL BNP Paribas / Ville de Luxembourg / Royal Hamilius, Groupe Codic / Paul Wurth S.A. / Maison Moderne.

INDR

LA LISTE DES LABELLISÉS S'ALLONGE

La 11e cérémonie de remise officielle du label ESR (Entreprise socialement responsable), organisée par l'INDR, s'est déroulée le 9 juin 2016 à la Chambre de Commerce, en présence de Carole Dieschbourg, ministre de l'Environnement.

À cette occasion, le label ESR a été remis à 17 entreprises ayant répondu avec succès aux critères de la démarche de labellisation de l'INDR. Thématisée par la Commission européenne comme un enjeu vital, la responsabilité sociale des entreprises est en passe de devenir un outil stratégique essentiel pour les dirigeants de société qui y voient une opportunité d'améliorer leur gouvernance, de renforcer leur engagement sociétal et de limiter leur impact environnemental. Les entreprises assurent ainsi leur propre pérennité tout en contribuant au développement durable. Cette démarche apporte, en outre, un réel avantage concurrentiel aux entreprises qui s'y engagent. Elle améliore la réputation de l'entreprise et sa capacité à attirer et retenir des salariés ou des clients. Elle augmente l'engagement, la motivation et la productivité des salariés et elle bénéficie aux relations de l'entreprise avec ses fournisseurs, les pouvoirs publics et les médias notamment, donc avec la société dans son ensemble.

Après cette nouvelle vague de labellisation, ce sont 114 entreprises du Grand-Duché qui peuvent se prévaloir du label ESR. Toutes ces entreprises sont évaluées par des experts agréés de l'INDR, selon les critères décrits dans le *Guide ESR* développé par l'INDR en collaboration avec les principaux acteurs nationaux en matière de RSE.

Ce guide ainsi que la liste de toutes les entreprises labellisées sont disponibles sur le site *www.indr.lu*. ●

TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

MARQUER UNE ÉTAPE ET CONTINUER

Un séminaire organisé fin mai à la Chambre de Commerce, en présence de Jeremy Rifkin, a permis à des experts nationaux et internationaux d'échanger leurs points de vue sur les différentes thématiques de la Troisième Révolution Industrielle (TIR).

Lancée en septembre 2015, l'étude stratégique TIR a pour ambition de tracer, pour le Luxembourg, une feuille de route vers un nouveau modèle économique défini, notamment par le couplage des technologies de l'information, des énergies renouvelables et de réseaux de transport intelligents. Le plan d'action aura entre autres pour vocation d'amener le plus grand nombre d'entreprises à renforcer leurs capacités d'adaptation face aux mégatendances du futur. Il s'agit notamment de prendre conscience de ces nouvelles technologies et modèles disruptifs, de s'y adapter, de les intégrer dans les modèles d'affaires afin de transformer les menaces perçues en opportunités réelles.

Lors du séminaire exécutif, les groupes de travail mis en place début 2016 ont pu présenter les résultats de leurs réflexions à Jeremy Rifkin et son équipe. Les travaux de ces groupes sont articulés autour des défis concernant l'énergie, la mobilité, la construction, l'alimentation, l'industrie, la finance, la *smart economy*, l'économie circulaire, ainsi que le « prosommateur » et modèle social. Une approche *bottom-up* a ainsi permis à tous les acteurs concernés d'alimenter le processus avec des propositions concrètes pour réussir la transition vers une économie interconnectée et durable.

Les échanges qui ont eu lieu lors du séminaire exécutif ont été riches et ont représenté une étape importante pour trouver une base commune à la conception de la stratégie finale. Jeremy Rifkin a conclu le séminaire en précisant que le Luxembourg « *se trouve maintenant au croisement du processus où il s'agit de créer un document unifié alliant l'expertise du TIR Consulting Group et celle des groupes de travail* ». ●

Photos : INDR, Pierre Guersing

Boucher-Traiteur
en deuxième génération

MADE IN LUXEMBOURG

NIESSEN
DEPUIS 1982

BOUCHERIE | TRAITEUR | MARIAGE
103, Grand-Rue | 9905 Troisvierges
T: +352 99 81 03

BIO-BOUCHERIE | BIO-TRAITEUR
137, Avenue Gaston Diederich | 1420 Luxembourg
T: +352 44 65 45

info@niessen.lu | www.niessen.lu

BRÈVES

LIST

Produits chimiques

Le *helpdesk* Reach & CLP Luxembourg, service du List, a dédié son premier événement de l'année aux distributeurs et détaillants concernés par les règlements européens Reach et CLP. Intitulée « Fournisseurs et revendeurs – Les bonnes pratiques à adopter », la conférence a permis de sensibiliser une soixantaine de professionnels aux différentes obligations leur incombant. L'ensemble des présentations est disponible sur : *www.list.lu/fr/conference/reach-bonnes-pratiques*.

COMMISSION EUROPÉENNE

EFSI prolongé

Un an après le lancement du Fonds européen pour les investissements stratégiques (EFSI), la Commission européenne tire un bilan positif. Le Fonds devrait injecter, comme escompté, au moins 315 milliards d'euros d'investissements dans l'économie réelle, d'ici au milieu de l'année 2018. En complément, le Portail européen de projets d'investissement (EIPP) a été lancé le 1er juin. Il s'agit d'une plateforme web qui rassemble les promoteurs de projets et les investisseurs européens. Au vu de ce bilan positif, l'EFSI devrait être prolongé au-delà de la période de trois ans prévue initialement et continuer à mobiliser des fonds pour des investissements créateurs d'emplois, de croissance et de compétitivité pour l'Europe.

APPRENTISSAGE

UNE JOURNÉE DE PROMOTION

Dans le cadre de son Jobdag, RTL a organisé le 2 juin 2016 la deuxième journée des postes d'apprentissage « Léierplazendag », en collaboration avec la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, la Chambre des Salariés, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et l'Adem-OP.

Cette journée a permis aux jeunes à la recherche d'un poste d'apprentissage de rencontrer les entreprises formatrices présentes parmi lesquelles Cargolux, Dupont de Nemours, Cactus, Hornbach, Orange, Rexel, Husky ou encore Moog Luxembourg. L'initiative en était à sa deuxième édition et son succès ne s'est pas démenti. Au total, plus d'une vingtaine d'entreprises étaient à la recherche d'apprentis. Suivant la tendance constatée ces dernières années, la journée devrait déboucher sur bon nombre de signatures de nouveaux contrats d'apprentissage.

La Chambre de Commerce a saisi l'occasion de cette journée pour promouvoir son nouvel outil, le TalentCheck, qui vise à améliorer l'orientation des futurs apprentis. Il s'agit d'un bilan de compétences, permettant aux jeunes de mieux connaître leurs points forts et leurs points faibles, en vue de préparer leur projet d'avenir.

La campagne de la Chambre de Commerce, dont le slogan est « L'apprentissage : avançons ensemble ! », donne le ton en matière de défis qui se posent au plan national au niveau de la formation professionnelle : la motivation et la sensibilisation des jeunes à l'apprentissage, ainsi que l'assurance d'une formation de qualité outillant les apprentis des compétences requises par le marché du travail luxembourgeois. ●

Pour tout renseignement sur l'apprentissage : *www.winwin.lu*

EEN

Les marchés de proximité

Le 6 juin, dans les locaux de la Chambre de Commerce, le « Collège des CCIs de la Grande Région » a vu le jour en présence de la ministre à la Grande Région, Madame Corinne Cahen. Cette instance traduit la volonté des CCIs de ce territoire d'officialiser et de renforcer leur coopération dans l'intérêt commun du développement économique transfrontalier. La journée s'est poursuivie par la première édition du « Smart Benelux Business Forum », un forum économique transfrontalier entièrement consacré au potentiel de développement de l'économie circulaire dans les pays du Benelux. ●

MLQE

Concours de qualité

Créé en 2014, le Prix étudiant « coup de cœur » du MLQE vise à récompenser les meilleurs travaux réalisés par des étudiants qui suivent des formations centrées sur le management de la qualité, de la performance et/ou de la QSE. Les candidats intéressés ont ainsi l'opportunité d'être évalués par des professionnels et le gagnant obtient une bourse pour ses projets futurs. En outre, le concours donne de la visibilité aux masters et aux écoles concernés. Les dossiers de candidature doivent être remis avant le 14 octobre, la remise des prix ayant lieu le 18 novembre. ●

Pour plus d'informations : *www.mlqe.lu*

Photos : Pierre Guersing

COLOR YOUR CLOUD

CMD.desktop
Accédez à votre environnement de travail partout, à tout moment

CMD.hosting
Des opérations virtuelles en toute sécurité

CMD.mail
Des solutions simples et efficaces au meilleur tarif

CMD.box
Avoir accès à ses fichiers partout, à tout moment

CMD.services
Pour vous guider dans vos besoins IT & télécommunication

CMD.phone
Être toujours accessible avec un seul numéro

EuroCloud

EuroCloud Awards 2016
Best Cloud Services provided by Start-Up

CMD.solutions

Votre interlocuteur unique pour tous vos services IT et télécommunication.

www.cmd.solutions

INTERVIEW

CARLO THELEN
Directeur général,
Chambre de Commerce

Pourquoi cette réforme de la promotion économique du Luxembourg était-elle nécessaire ?

« Cette réforme est la réponse des acteurs en charge de la promotion économique et des investissements à un monde qui change. La stabilité politique, la situation centrale en Europe et le multilinguisme ne suffisent plus comme arguments pour attirer les investisseurs étrangers. Il faut désormais adapter nos outils de promotion aux besoins des entreprises et la stratégie de prospection aux demandes spécifiques des investisseurs. La réforme permettra de mieux définir le rôle de chaque ministère ou institution, d'améliorer le professionnalisme, d'assurer un meilleur suivi et de mieux valoriser une *market intelligence* ciblée.

Quel sera le rôle concret de la Chambre de Commerce dans cette nouvelle organisation ?

« La Chambre de Commerce est déjà le bras opérationnel de la promotion économique et commerciale du pays et elle continuera à jouer ce rôle sur les deux fronts que sont l'accompagnement et le soutien des entreprises luxembourgeoises dans leur conquête de nouveaux marchés et l'accueil des investisseurs et hommes d'affaires étrangers qui voudraient s'implanter dans le pays. En ce sens, le grand guichet unique qui est en préparation au sein de la House of Entrepreneurship est destiné à être leur *first point of entry*, véritable structure d'accueil et de guidage.

Quels sont les bénéfices attendus pour le commerce extérieur du pays ?

« Le principal bénéfice sera le gain d'efficacité obtenu grâce à la complémentarité des différents acteurs. Ainsi, nous aurons une approche plus ciblée, plus professionnelle, plus coordonnée et plus rapide, qui sera en plus en cohérence avec la stratégie de *nation branding*. »

PROMOTION ÉCONOMIQUE

JOUER LA CARTE DE L'INNOVATION

Le 31 mai 2016, le Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, a présenté les modalités de la réforme de la promotion économique mettant en commun les compétences de Luxembourg for Business (LFB) et de Luxinnovation.

Photo : Ministère de l'Économie

L'ensemble des efforts de promotion économique se fera désormais sous la dénomination *Luxembourg for Business and Innovation*. Les activités de promotion du commerce extérieur et de prospection seront modernisées tout en optimisant les synergies entre le ministère de l'Économie, Luxinnovation et les différents acteurs de l'économie nationale. Cette réforme vise le partage de compétences sectorielles spécialisées, en particulier en ce qui concerne la connaissance précise des secteurs économiques, le ciblage proactif ainsi que des efforts de marketing et de communication communs car, comme le souligne Étienne Schneider, « *nous avons tous un même objectif : développer l'économie du Luxembourg en gardant un avantage compétitif par rapport à l'étranger* ».

La réforme se concrétise par la mise en place d'une nouvelle plateforme de coordination sous l'autorité du ministère de l'Économie. Les organes décisionnels de cette nouvelle structure sont le Conseil du commerce extérieur et des investissements (Trade and Investment Board) et le Comité de pilotage du commerce extérieur et des investissements (Trade and Investment Steering Committee). Se réunissant deux fois par mois, les membres du Comité de pilotage (ministère de l'Économie, Chambre de Commerce, Luxinnovation, ministère des Affaires étrangères et européennes et ministère d'État) sont en charge de l'élaboration de la stratégie de promotion et de prospection sur base des priorités gouvernementales.

Cette stratégie devra être supervisée et approuvée par le Conseil du commerce extérieur et des investissements, présidé par le ministre de l'Économie et placé sous la présidence d'honneur de S.A.R. le Grand-Duc héritier. ●

WEBFORCE3

Première promo

Les 16 premiers développeurs / intégrateurs web formés par l'école WebForce3 ont reçu leur diplôme au Technoport en présence du Grand-Duc héritier, de Nicolas Schmit, ministre du Travail, d'Isabelle Schlesser, directrice de l'Adem, et d'Yves Lesage, CEO et cofondateur de NumericAll, la société en charge de la formation. Financé à hauteur de 522.000 euros par le Fonds pour l'emploi et le Fonds social européen, le programme doit aboutir d'ici à la fin 2017 à la formation de 90 personnes directement opérationnelles. L'initiative s'inscrit dans le cadre du programme de formation «Fit4Coding» du gouvernement. ●

EUROCHAMBRES

Erasmus also for young entrepreneurs

Members of the European Parliament (MEPs) gathered to mark the inauguration of the network of MEP ambassadors for "Erasmus for Young Entrepreneurs". This European cross-border exchange programme for entrepreneurs initiated by the European Commission enables a new or aspiring entrepreneur to collaborate with an experienced entrepreneur in another country for up to six months. In the seven years since its launch, more than 13,000 entrepreneurs have applied for this programme, that has demonstrated a positive impact in stimulating innovative business practices and expansion into new markets. ●

CLUSTER FOR LOGISTICS

LA LOGISTIQUE RECHERCHE DES JEUNES

En date du 24 mai, le Cluster for Logistics, la clc et le ministère de l'Éducation ont organisé un *speed dating* pour étudiants en logistique qui s'est déroulé à la Chambre de Commerce en présence de représentants du ministère de l'Éducation.

À l'heure actuelle, le secteur de la logistique emploie quelque 13.000 personnes au Luxembourg, soit 4 % de l'emploi total, et représente 3,8 milliards d'euros en termes de revenus annuels (cf. dossier du *Merkur* de mai / juin 2016 : *Logistique : toujours plus vite, toujours plus loin*). Malgré le fait que la logistique soit un secteur-clé en plein essor au Grand-Duché, le manque de main-d'œuvre se fait encore cruellement sentir.

Ainsi, après le diplôme d'aptitude professionnelle (DAP), qui a l'avantage d'exister depuis 2006, le Cluster for Logistics, composé d'entreprises du secteur, a tout mis en œuvre pour créer en 2015 un diplôme de technicien en logistique, dont les premiers étudiants qui terminent leur 10e cette année cherchent un apprentissage pour la rentrée. Pour faciliter la connexion entre les candidats et les entreprises, un *speed dating* a été organisé à la Chambre de Commerce.

Ainsi, une trentaine d'étudiants des lycées de Bonnevoie et Lallange disposaient de quelques minutes pour montrer leur motivation et convaincre leurs interlocuteurs de les prendre dans le cadre d'un apprentissage de trois ans. Avec une dizaine de sociétés réunies pour l'occasion, cette mise en relation a eu le mérite de faciliter le contact et d'offrir une expérience bénéfique aux deux parties. ●

Photos : Pierre Guersing, Marie-Hélène Trouillez

BRÈVES

INTERNATIONAL AFFAIRS

Economic opportunities and regulations in China

In May 2016, the Chamber of Commerce hosted a seminar on economic opportunities and regulations in China with a presentation given by H.E. Mr Zhang Mao, Minister of State Administration for Industry & Commerce of China (SAIC), the Chinese authority responsible for the development and implementation of legislations relating to trade and industry. This seminar gave an overview of the current economic policies established by the Chinese authorities, with focus on the new regulations and recent reforms about the registration of foreign invested enterprises, e-commerce supervision and anti-competitive practices.

MLQE

Nouveau conseil d'administration

Dans le cadre de l'AG du Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence, la 14e édition du *Guide luxembourgeois pour la qualité et l'excellence*, dédié à la gestion des risques, a été présentée. Cinq nouveaux administrateurs rejoignent le conseil d'administration : Monique Gammaitoni (Muller & Wegener), Pascal Oudin (Post), Dr Marc Graas (Centre hospitalier neuro-psychiatrique), Caroline Hindahl-Rios (Hôpitaux Robert Schuman) et René Dessard (CBL).

BRÈVES

ICT

Mise en réseau

Les TIC jouent un rôle essentiel dans le développement actuel du Portugal. Ce même secteur fait partie des ambitions de diversification du Luxembourg. Il était donc normal d'organiser la connexion entre les acteurs ICT des deux pays. Cela a eu lieu le 25 mai, dans le cadre de la visite d'une délégation portugaise au Benelux. Près de 80 rendez-vous d'affaires bilatéraux ont été organisés à la Chambre de Commerce, permettant à des représentants d'entreprises portugaises et luxembourgeoises de nouer les premiers contacts pour de futures collaborations.

EEN

Le code a changé

Un nouveau Code des douanes de l'Union (CDU) a été adopté en 2013 par l'UE, entré en application le 1er mai 2016. Il repose notamment sur la simplification administrative et sur un ensemble d'interfaces électroniques fonctionnant sur la base d'une technologie commune. Le nouveau CDU constitue une réelle opportunité pour le Luxembourg, qui ambitionne de devenir une plateforme logistique attractive et performante. La Chambre de Commerce a organisé, le 24 mai, une conférence pour présenter ces nouveautés. Les présentations sont disponibles sous : www.cc.lu/actualites.

CHAMBRE DE COMMERCE

Avis sur le Fonds du logement

La Chambre de Commerce a rendu son avis sur le projet de loi visant la réforme du Fonds du logement, institution créée en 1979. Le nouveau cadre législatif proposé vise à accroître les activités des promoteurs publics pour offrir davantage de logements, ce que salue la Chambre de Commerce. Celle-ci aurait souhaité néanmoins que soit apportée une définition claire de la notion de logement social, une collaboration accrue entre le secteur privé et la SNHBM, et enfin quelques mécanismes incitant à une plus grande efficience opérationnelle. Le texte intégral de l'avis est disponible sous : www.cc.lu/services/avis-legislation. ●

PUBLICATION

Tout pour oser entreprendre

La Chambre de Commerce vient d'actualiser sa publication *Oser entreprendre* et de la rééditer. Les porteurs d'un projet entrepreneurial peuvent y trouver tous les renseignements nécessaires à la concrétisation de leur idée : les démarches administratives, les solutions de financement, les structures d'accompagnement, les incubateurs et plateformes dédiées, les adresses utiles... Cette publication existe en français et en anglais. Elle peut être téléchargée ou commandée sur www.cc.lu/services/publications. ●

HORESCA

UN JOB, MAINTENANT

Le secteur des hôtels, restaurants et cafés (horeca) représente 20.000 emplois au Luxembourg. C'est une des filières économiques recrutant le plus de personnes parmi les demandeurs d'emploi. Exemple de bonne pratique avec le programme Jobelo de l'Adem.

Jobelo vise des personnes peu qualifiées qui cherchent un travail en cuisine ou en service. Le programme propose une formation de six semaines en compétences sociales (théorie, sécurité alimentaire, hygiène, entretien d'embauche...) au centre d'orientation socioprofessionnelle de Lintgen, suivie de deux semaines de cours pratiques organisés au Lycée technique hôtelier Alexis Heck de Diekirch, dispensés par des représentants de la fédération Horesca. Cette préparation est complétée par un stage d'un mois en restaurant. L'entreprise d'accueil peut alors obtenir un agrément pour un contrat d'appui à l'emploi (CAE), qui donne la possibilité au jeune d'y travailler un an contre rémunération, tout en terminant son année scolaire, une neuvième professionnelle. La dernière étape peut être un apprentissage pour adultes, avec à la clé une véritable qualification. Ce programme a déjà fait ses preuves en termes de création d'emplois. La présente promotion de 12 jeunes demandeurs d'emploi est la troisième du genre. Nicolas Schmit, ministre du Travail, est venu lui-même les encourager au cours d'une visite au Lycée technique hôtelier de Diekirch (photo). ●

Pour tout renseignement : *www.horesca.lu*

Photos : Horesca, Pierre Guersing

« House 17, un club différent,
audacieux et élégant pour une génération
de membres dynamiques. Un deuxième
chez soi où l'on peut se retrouver,
travailler et s'émerveiller ».

1 restaurant <
1 bar <
1 lounge bar <
2 meeting rooms <

house seventeen
private members club

> 1 bibliothèque
> 1 games room
> 1 cigare lounge
> 1 terrasse

House 17 - 17 rue du Nord - L-2229 Luxembourg - +352 20 10 17
info@house17.com - www.house17.com - HOUSE17

BRÈVES

CNFL

Nouveau conseil d'administration

Le nouveau conseil d'administration du Conseil national des femmes du Luxembourg (CNFL), emmené par sa présidente, Janine Reuland-Schneider, a été reçu par Lydia Mutsch, ministre de l'Égalité des chances, pour présenter les priorités du CNFL pour 2016. Hormis les projets visant à souligner le rôle des femmes dans la société et la collaboration avec le ministère de l'Égalité des chances pour la campagne en vue des élections communales de 2017, le CNFL se consacrera à l'égalité entre femmes et hommes et à toutes autres formes de discrimination.

LSF

Changement de direction et d'orientation

La Luxembourg School of Finance (LSF) de la faculté de Droit, d'Économie et de Finance de l'Université du Luxembourg a élu comme nouveau directeur le professeur Jang Schiltz.
La LSF renouvelle sa stratégie et place l'accent sur la recherche dans les domaines de la finance digitale, des investissements alternatifs et de la gestion du risque. Elle prévoit également de renforcer la coopération interdisciplinaire finance / droit en association avec l'unité de recherche en droit de la faculté de Droit, d'Économie et de Finance.

HORESCA

UN LABEL DE QUALITÉ POUR LES BISTROTS

Sur initiative du ministère de l'Économie, Horesca a créé Wëllkomm, un label de qualité qui s'adresse à tous les débits de boissons. En lien avec ce nouveau label, le site *wellkomm.lu* a été lancé.

Wëllkomm (« bienvenue » en luxembourgeois) est une charte à laquelle les débits de boissons intéressés peuvent adhérer. L'objectif est de revaloriser l'image de marque du secteur, d'améliorer la qualité des établissements et de mettre en valeur les adhérents. Les signataires s'engagent à respecter des critères de qualité dans les domaines du service, de l'hygiène alimentaire et du développement durable et peuvent ainsi bénéficier des actions de promotion du label et être éligibles pour des aides financières relevant du ministère de l'Économie en cas d'investissements pour remplir les critères d'adhésion. En mai dernier, la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a remis aux premiers établissements labellisés (photo) les panonceaux qu'ils pourront apposer sur leur devanture. De même, la charte signée sera affichée de manière visible à l'intérieur.

Le label Wëllkomm s'inscrit dans une approche dynamique et continue, proposant aux adhérents formations, séances d'information et workshops. Le nouveau site internet, *www.wellkomm.lu*, présente les établissements adhérents au moyen d'un descriptif détaillé et permet d'établir des recherches ciblées en fonction de leur situation géographique ou des services offerts. L'Horesca invite tous les débits de boissons (membres ou non) à se manifester en vue d'obtenir le label. ●

www.horesca.lu

LUXEMBOURG FOR TOURISM

Un Office régional du tourisme pour le Centre / Ouest

L'Office régional du tourisme (ORT) pour les régions Centre et Ouest du pays vient d'être créé. Les ORT regroupent les principaux acteurs touristiques d'une région pour une meilleure coordination des activités.

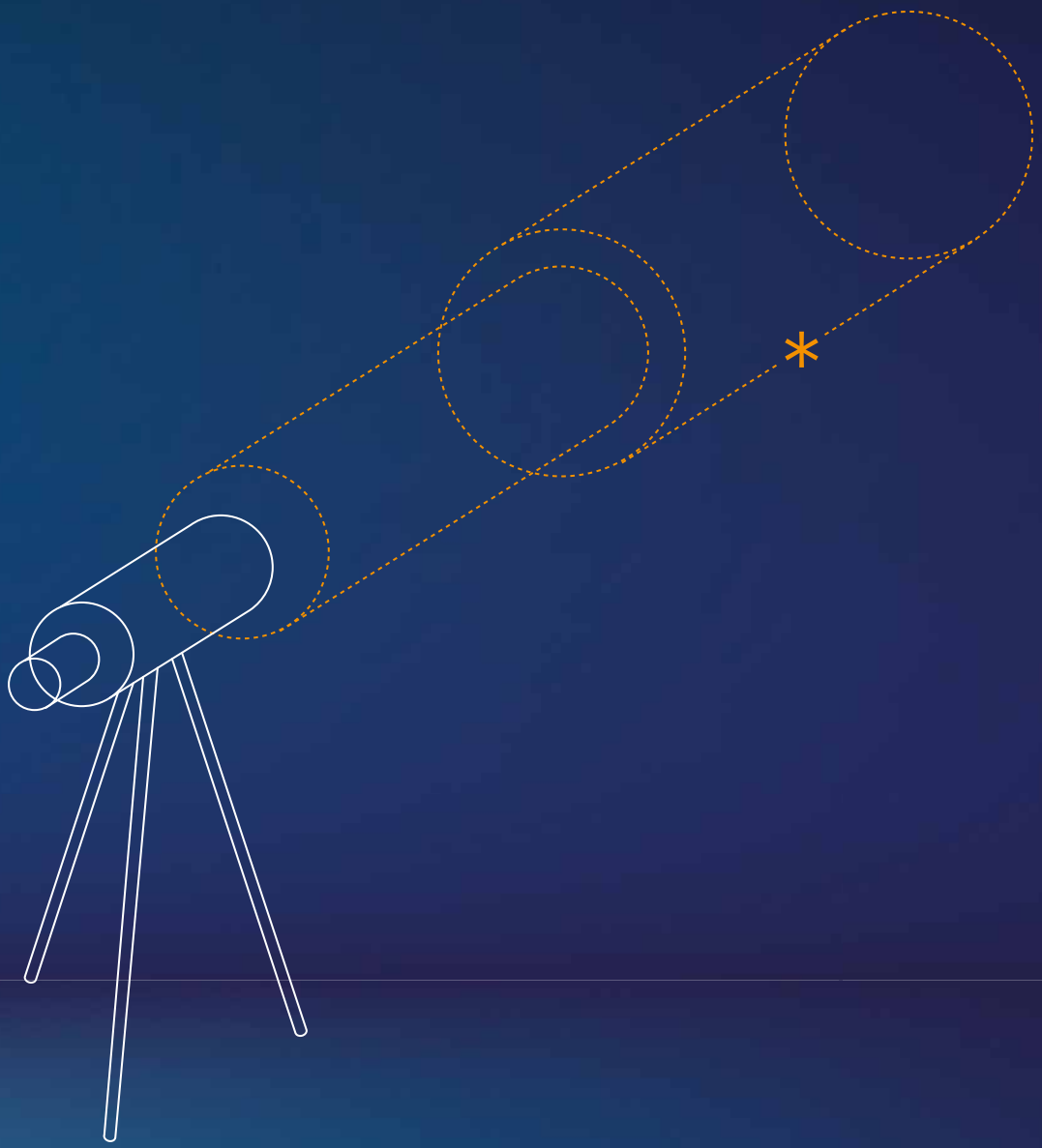
Il existe déjà plusieurs ORT : Ardennes, région Moselle, Mullerthal – Petite Suisse luxembourgeoise et Sud (RedRockRegion). Avec ce nouvel ORT qui adhérera à Luxembourg for Tourism (LFT), l'ensemble du pays dispose désormais d'une structure régionale professionnelle. ●

UNI.LU

bloTope : sécuriser l'« internet des objets »

Un nombre infini de données est collecté sur l'internet des objets (« Internet of Things », IoT). Actuellement, les flux sur internet et entre les fournisseurs de services IoT sont sans protection.
De plus, il n'existe aucune standardisation des flux de données, de sorte que les services IoT ne peuvent interagir que de manière très limitée. Ces deux aspects constituent les points-clés du nouveau projet européen bloTope, dont deux des 21 partenaires viennent du Luxembourg : l'Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT) de l'Université du Luxembourg et la société de conseil itrust consulting. ●

Photos : Horesca, Tommi Lappalainen/ONT, Uni.lu



envie de vous développer à l'étranger ?
nous vous aidons à voir plus loin

Conquérir les marchés internationaux n'est pas une tâche facile. La Chambre de Commerce encourage et soutient concrètement le développement des entreprises luxembourgeoises actives dans le monde entier.

Chambre de Commerce // 7, rue Alcide de Gasperi // Luxembourg-Kirchberg
+352 42 39 39 - 360/310 // international@cc.lu // www.cc.lu

CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

Votre partenaire pour la réussite

FARGO

BRÈVES

LUXINNOVATION

Tête de Start-up

Luxinnovation vient de nommer à la tête de son département Start-up, un ex-start-upper. François Scalais est en effet passé par toutes les étapes que traversent les porteurs de projets pour la création de sa société Neo Medical Systems. Cette expérience entrepreneuriale lui a valu le titre de *Most creative entrepreneur in Luxembourg* en 2013 et lui a permis d'acquérir une parfaite connaissance de l'écosystème entrepreneurial. Auparavant, il a occupé différentes fonctions managériales au sein de sociétés d'équipements médicaux. Il est titulaire d'un master en sciences et d'un MBA of economics and management.

BNL

Bibliothèque virtuelle

La Bibliothèque nationale de Luxembourg annonce l'ajout de Safari Books Online à son offre documentaire. 32.000 *e-books* et 3.000 vidéos sur les technologies de pointe (programmation et réseautage informatique, graphisme, stratégies d'affaires et gestion de projets NTIC) viennent ainsi enrichir le catalogue de l'institution qui compte déjà 100.000 livres numériques scientifiques, 55.000 e-journaux et 370 bases de données. Les lecteurs de la BNL peuvent accéder gratuitement à ces contenus via le moteur de recherche www.a-z.lu.

LUXEXPO

En mode « plus »

Après des années de succès, la Foire de printemps annonce une mue pour ses prochaines éditions à partir de 2017 : plus tôt, plus compacte et plus intense, ce sont les trois promesses de la nouvelle mouture rebaptisée Springbreak. La date sera avancée de plus d'un mois pour permettre aux exposants de présenter leurs nouveautés printemps / été en avant-première. La foire sera plus courte de quatre jours mais les horaires seront prolongés en soirée pour multiplier les expériences et les publics.

Côté contenu, l'accent sera mis sur les jeunes projets culturels, commerciaux ou industriels innovants. Tout un programme ! ●

MARCHÉS PUBLICS

Nouvelles règles du jeu

La transposition en droit national de règles prescrites par deux directives européennes relatives à la passation des marchés publics mène à refondre complètement la loi sur les marchés publics.

Ces nouvelles règles donnent plus d'importance aux critères de qualité et d'innovation dans les décisions d'achats, pour que celles-ci ne soient plus basées systématiquement sur le prix le plus bas. La loi insistera également sur le respect de l'environnement et du droit social, en exigeant notamment plus de transparence en matière de sous-traitance.

Une brochure reprenant les nouvelles règles sera éditée au 1er semestre 2017. ●

CFL / LUXTRAM

CHANTIER(S) D'AVENIR

Trois chantiers du Kirchberg, qui dessinent petit à petit la mobilité de demain, avancent à un rythme soutenu : le Pont Rouge, la ligne du tram et le funiculaire « Pfaffenthal-Kirchberg » (photo).

Année cruciale pour la mobilité à Luxembourg-ville, 2017 verra la mise en service du premier tronçon du tram qui traversera tout le Kirchberg du Pont Rouge à Luxexpo, avec un arrêt tous les 500 m, soit huit stations. Cette même année, un funiculaire fera la jonction entre la nouvelle gare CFL « Pfaffenthal-Kirchberg » et l'arrêt du tram Pont Rouge. Grâce à ce dispositif, le temps de trajet entre la gare centrale et Luxexpo devrait être ramené à 19 minutes.

Car l'un des objectifs principaux de la mise en place d'un funiculaire à l'entrée du Kirchberg est bien de désengorger la gare centrale, par laquelle transitent chaque jour des milliers de travailleurs frontaliers, et qui est actuellement en situation de surchauffe aux heures de pointe. La possibilité de prolonger le parcours en train directement jusqu'au pied du Pont Rouge représentera un gain de temps considérable pour tous les usagers. Le funiculaire est calibré pour ne pas freiner le débit : sa capacité sera de 1.200 personnes par tranche de 10 minutes, chaque voiture pouvant transporter 168 personnes sur un trajet de 63 secondes.

Pour plus de détails, visitez le centre d'information Go Tram, nouvellement installé boulevard Roosevelt face au Casino (du mardi au vendredi de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h). ●

Photos : Robert Voirgard / Focalize, Emmanuel Claude / Focalize, Luxinnovation

1 ART & EXPERIENCE DIRECTOR
2 EDITORIAL ART DIRECTORS
1 MARKETING OPERATIONS & ADVISORY EXPERT
2 CONTENT STRATEGISTS
1 BRAND DESIGNER
2 GESTIONNAIRES DE PROJETS ÉDITORIAUX
1 UX/UI WEB DESIGNER
1 CORPORATE STORYTELLER (FRANÇAIS)
1 DÉVELOPPEUR PHP (DRUPAL/SYMFONY)
2 SENIOR DESKTOP PUBLISHERS
1 EXPERT RÉSEAUX SOCIAUX
1 RÉALISATEUR VIDÉO (STAGIAIRE)
1 PROJECT MANAGER DIGITAL

REJOIGNEZ-NOUS
CHEZ L'UN OU CHEZ L'AUTRE

Dans le cadre du déploiement de leur stratégie de croissance commune,
Maison Moderne et **Nvision** souhaitent renforcer leurs équipes
et recrutent de nouveaux collaborateurs.

Ensemble, les deux entreprises emploient actuellement **plus de 120 passionnés**,
dont près de la moitié au service des marques :
Content marketing, Design, Experience, Digital, Social.

MAISON MODERNE®
www.maisonmoderne.com

nvision
Creating Experiences
www.nvision.lu

DOSSIER

ARCHITECTURE

LUMIÈRE SUR LES VILLES

***Architecture : nom féminin ; art de concevoir, de construire des édifices. Organisation de quelque chose, d'un ensemble.* Bâtir et construire, mais pas seulement : concevoir un bâtiment, c'est aussi suivre le style d'une époque, respecter des contraintes techniques, tenir compte du climat… Des choix qui montrent bien que les interventions dans les paysages urbains, au fil des époques, ne sont pas anodines et peuvent interpeller chacun d'entre nous. Comment se créent les villes ? Comment se bâtit une capitale comme Luxembourg ? Éléments de réponses, non exhaustifs…**

Texte : Corinne Briault
Photos : Michel Zavagno – Laurent Antonelli / Agence Blitz, Lukas Roth, Cologne pour la Banque centrale de Luxembourg (bâtiment Monterey), Vichaya Kiatying / Angsulee

La conception moderne de la construction des villes, induisant des plans et des « architectes », débute dès lors que les hommes se fixent dans des lieux propices à leurs activités : l'agriculture, l'élevage et ensuite les échanges commerciaux. La ville devient alors « le » lieu qui rassemble une ou des communautés ayant des intérêts communs. Elle se développe d'abord de manière anarchique, sans plan.

Hippodamos de Milet (–400 avant J.-C.) apparaît être l'un des tout premiers planificateurs urbains. Il propose un tracé géométrique des villes, selon un plan en damier, avec des rues qui se coupent à angle droit et aux tracés orthogonaux avec des secteurs regroupant les habitants selon leur classe sociale. Les Romains s'emparent de ce modèle de cité géométrique et, en bons conquérants, l'exportent partout où ils s'installent. Ce type de trame urbaine se retrouve encore dans certaines villes actuelles.

Au Moyen Âge, les guerres et invasions amènent les habitants des cités à renforcer les enceintes des villes. La population se rassemble à l'intérieur des remparts, mais l'explosion démographique oblige les bourgs à sortir des fortifications et à se développer autour de monastères et d'abbayes fortifiés. De nombreuses villes à travers le monde se sont organisées sur ce principe de « protection », quelles que soient les cultures : la Cité interdite en Chine, la cité khmère d'Angkor…

Les nouvelles techniques de guerre mettent fin à « l'invulnérabilité des cités médiévales ». La conception de l'enceinte défensive est totalement revue avec Vauban, qui va modifier considérablement l'aspect des cités fortifiées par l'invention d'une forme nouvelle de remparts permettant d'améliorer la défense. Aux 17e et 18e siècles, un nouveau style, le style baroque, s'impose en Allemagne, dans toute l'Europe centrale, ainsi qu'en Italie, en Espagne et dans l'Amérique espagnole.

L'HEURE DE L'INDUSTRIALISATION

Au 19e siècle, l'accroissement de la population va entraîner de nombreux changements dans la composition des villes. Les fortifications sont souvent détruites et ▶

01.

Habitat coopératif : un nouveau mode de fonctionnement

La coopérative d'habitation ou habitat coopératif est la « troisième voie » du logement, se situant entre la location et la propriété. Se développant mondialement depuis une vingtaine d'années, à un stade très avancé en Suisse, au Canada et en France, elle vise à offrir aux membres de la coopérative les meilleures conditions possibles de logement. Au nombre des buts poussant les membres à créer une coopérative d'habitation, figure en premier lieu le fait d'apporter une réponse à la spéculation immobilière et de pouvoir maîtriser ses loyers ; viennent ensuite l'engagement écologique, l'organisation collaborative du lieu de vie et une vie sociale plus riche, mais qui n'a cependant rien à voir avec la vie en communauté.
Au Luxembourg, l'association Ad Hoc est une pionnière du genre. Lancé en 2014, son projet de coopérative a franchi toutes les étapes d'élaboration et pourrait même entrer dans les semaines à venir dans une phase plus concrète avec l'obtention d'un terrain.
www.ad-hoc.lu

les villes s'étendent, avec, la plupart du temps, la constitution de quartiers ouvriers. La coupe d'un appartement parisien en 1853 montre une mixité sociale qui pourrait s'appliquer à quasi toutes les grandes villes industrialisées d'Europe : la famille du concierge au rez-de-chaussée, le couple de riches bourgeois au premier étage, les familles des classes moyennes, un peu plus haut et un peu plus à l'étroit dans les étages, les plus pauvres, les vieux, les artistes… Les conditions de vie sont épouvantables dans des villes surpeuplées, la misère et les maladies y font des ravages.

Cependant, tous ces développements et l'émergence de nouveaux moyens de transport suscitent l'apparition de formes architecturales totalement nouvelles et parfois audacieuses. Les progrès industriels conduisent à l'émergence d'architectes et de bâtisseurs qui utilisent des matériaux nouveaux : fer, fonte, acier, verre…

Au Grand-Duché, l'industrie sidérurgique modèle architecturalement le sud du pays. L'exploitation du minerai de fer – les mines – forge le visage de la région des Terres Rouges avec la multiplication de cités ouvrières, « d'Kolonie », où tous les styles de maisons voient le jour, en rangée, avec jardin, du style cottage ou encore faubourg-jardin. À partir des années 1970, avec la crise économique, les usines se séparent de la plupart des maisons et les mettent en vente. La plupart des nouveaux propriétaires les transforment, mais les anciennes cités ouvrières forment encore aujourd'hui une unité reconnaissable entre mille dans le paysage architectural.

Luxembourg, la capitale, quant à elle, ne va pas se développer sur ce modèle. L'arrivée du chemin de fer marque un tournant décisif dans l'histoire de son développement. « *En 1867, suite au traité de Londres qui ordonne le démantèlement de la forteresse, Luxembourg sera une ville ouverte, capitale d'un État déclaré politiquement neutre. La garnison prussienne allait quitter les lieux en septembre de l'année du traité*, explique l'historien Robert Léon Philippart. *Les prix de l'immobilier dégringolent et il faut trouver un nouveau moyen de développer cette ville qui n'est plus une forteresse militaire. Contrairement à Esch-sur-Alzette et Dudelange qui se sont développées grâce au minerai de fer et au charbon, Luxembourg est dépourvue de ressources naturelles, d'un port fluvial et présente une topographie accidentée. C'est alors le pouvoir politique qui va réellement inventer la capitale. Il y a à l'époque trois alternatives pour donner une nouvelle identité à la capitale luxembourgeoise : premièrement, la convertir en cité universitaire en créant une université privée à Luxembourg à installer dans les casernes du Saint-Esprit. Or, le gouvernement veut garder ces propriétés pour s'y retirer en cas d'émeutes sociales. L'université*

02.

01. Luxembourg, dans les années 1875, fut une des premières villes d'Europe à offrir à ses habitants « un système » de villas construites dans des parcs étendus. La villa, château miniature, réconcilie l'homme industriel avec la nature et lui assure une proximité avec les centres décisionnaires. La East-West United Bank a acheté la Villa Foch en 1976 et l'a sauvée de la démolition.
02. Au Grand-Duché, l'industrie sidérurgique modèle architecturalement le sud du pays. L'exploitation du minerai de fer – les mines – forge le visage de la région des Terres Rouges avec la multiplication de cités ouvrières, «d'Kolonie ». À Lasauvage, l'industrialisation a donné naissance à une cité ouvrière unique en son genre car construite au milieu des bois entre les formations ferrifères et le carreau de la mine. Les anciennes cités ouvrières forment encore aujourd'hui une unité reconnaissable entre mille dans le paysage architectural.

ouvrira finalement à Fribourg en Suisse. Deuxièmement, renforcer les activités industrielles et aménager une gare ferroviaire dans la ville haute, mais cette option se révèle trop coûteuse. Le gouvernement optera pour la troisième option : ouvrir la ville à l'économie internationale en recherchant des investisseurs étrangers pour s'établir sur les anciennes friches militaires et profiter d'une proximité entre les 'pouvoirs' : gouvernement, banques, Cour grand-ducale. Cette dernière voie est toujours en vigueur de nos jours. »

> « Les progrès industriels conduisent à l'émergence d'architectes et de bâtisseurs qui utilisent des matériaux nouveaux : fer, fonte, acier, verre… »

Si le démantèlement de la forteresse explique en partie la manière dont s'est façonné le visage de la capitale luxembourgeoise, les grandes expositions de la fin du 19e siècle exhibant les innovations technologiques apportent un autre éclaircissement. « *Lors de l'Exposition universelle de 1867 à Paris, Tony Dutreux, commissaire du Luxembourg à cette exposition, découvre les Buttes Chaumont*, explique Robert L. Philippart. *Ce parc spécialement créé à l'occasion de l'exposition est agrémenté de roches artificielles, de plans d'eau, de ruisseaux, d'un kiosque, d'une grotte. Le concepteur de ce parc, l'ingénieur-paysagiste français Édouard André, sera appelé à Luxembourg pour dessiner les plans de la future capitale luxembourgeoise, qui disposera ainsi d'un grand parc central, de ceintures et différents boulevards, avec des squares, des promenades publiques agrémentées de vestiges artificiels de la forteresse et des grandes percées pour relier la capitale luxembourgeoise à la France, la Belgique et l'Allemagne. Le point commun avec les Buttes Chaumont est la reconversion d'une friche en parc au profit de la valeur foncière des parcelles voisines : cette ville 'idéale' ainsi imaginée implique de nombreux travaux de nivellement, d'aménagement, la création de nouveaux paysages et crée bien la distinction entre une 'architecture des boulevards' et une 'architecture des avenues' avec la présence massive de villas, de maisons de maîtres aux abords des parcs et* ▶

INTERVIEW
CHRISTIAN BAUER
Christian Bauer & Associés Architectes SA

« Les architectes luxembourgeois peuvent se mesurer à des architectes d'autres pays dans des concours internationaux. »

Dans *Contextes et influences – 40 ans d'architecture*, vous faites un « inventaire » de l'architecture au Grand-Duché. Comment a-t-elle évolué selon vous ?
« Très bien, grâce à de nombreuses influences, notamment venues de l'étranger, et surtout aussi grâce aux banques et aux *Big Four* qui ont su insuffler un vent de nouveauté dans la façon de penser leurs bâtiments. Selon moi, en 1970, les gens investissaient dans la pierre ; aujourd'hui, ils commencent à investir dans l'architecture et on peut dire que le Luxembourg a maintenant une bonne densité de très bons architectes, sans doute plus élevée que dans n'importe quelle ville de la Grande Région. Les architectes luxembourgeois ont été associés sur de nombreux projets à tous ces architectes étrangers qui sont venus construire des bâtiments ici, et cela nous a permis d'élever le niveau des exigences architecturales et de bâtir de très beaux projets.

À ce propos, comment se développe la scène architecturale luxembourgeoise ? Les architectes luxembourgeois s'exportent-ils bien ?
« La jeune scène architecturale est très vivante et très intéressante selon moi. Nous nous connaissons tous, nous nous apprécions, mais nous sommes tout de même concurrents et cela est donc très stimulant. Que ce soit pour le résidentiel ou les bâtiments plus 'institutionnels', il y a vraiment de beaux projets qualitatifs et on peut dire aujourd'hui que les architectes luxembourgeois peuvent se mesurer à des architectes d'autres pays dans des concours internationaux et que leurs projets sont maintenant appréciés, respectés, parfois récompensés et retenus, ce qui n'était pas le cas il n'y a encore que quelques années.

Comment imaginez-vous le Grand-Duché dans quelques années ?
« Le Luxembourg est un petit pays avec un beau paysage. Malheureusement, lentement, mais constamment et surtout autour du centre, on grignote des terrains vierges, alors qu'il y a tellement d'endroits dans le pays, d'anciennes friches industrielles, sur lesquelles nous pourrions créer de nouveaux quartiers et imaginer des réhabilitations, comme nous l'avons fait à l'occasion d'un concours international à Dudelange Schmelz. Le pays a un énorme potentiel, qui n'est absolument pas suffisamment exploité. »

La sidérurgie se développe rapidement au Luxembourg avant de subir une grave crise dans les années 1970. Le pouvoir bascule du monde sidérurgique vers le monde de la finance. Les sites industriels sont en friches et de nombreux bâtiments voués à la destruction. Se mettent alors en place de nombreuses initiatives qui permettent de donner une seconde vie à ces témoins de l'histoire du pays, comme à Esch-Belval.

l'obligation de construire des immeubles à au moins deux étages et en bande sur les avenues centrales et le côté intérieur du boulevard Royal. Cette mesure permettait de cacher 'les échoppes ou le parc immobilier suranné de la vieille ville'. L'arrivée du chemin de fer en 1859 avait déjà annoncé le fait que la stratégie économique l'emporterait sur la stratégie militaire pour le développement de la ville. En Europe, en cas de démantèlement d'une forteresse, les domaines et terrains de celle-ci revenaient à l'État et cet héritage était cédé à la municipalité qui le revendait à des promoteurs. Ce modèle ne fut pas observé à Luxembourg, où l'État, voyant approcher la guerre franco-allemande (1870) et par souci de neutralité politique, préférait centraliser tout pouvoir entre ses mains. On commence bien à vendre les terrains de la forteresse dès 1868 à Luxembourg à des particuliers, mais en gardant tous les projets d'aménagement sous l'autorité directe du gouvernement. »
Les affaires reprennent après le conflit franco-allemand. L'attrait économique de la capitale rivalise avec celui des villes du bassin minier, dont le développement est en pleine explosion. Une refonte du droit commercial permettra de concentrer les sièges d'entreprises dans la capitale, en laissant la production à des directeurs, ingénieurs, employés et ouvriers dans les régions riches en minerai.

LA VILLE À LA CAMPAGNE… POUR LES PLUS FORTUNÉS

Dans les années 1875, Luxembourg fut une des premières villes d'Europe à proposer à ses habitants (surtout fortunés) un système de villas construites en

fusion avec un parc étendu (à l'emplacement du glacis défensif). Elles attirent ces directeurs, propriétaires, administrateurs de sociétés commerciales et investisseurs, qui ne sont plus obligés de résider près des lieux de production industrielle. Les zones réservées aux villas sont aménagées loin des fumées et des quartiers industriels bruyants. Les productions agricole et industrielle sont laissées en-dehors de la ville aux classes moyennes. La bourgeoisie aisée peut s'installer dans des villas, loin des pollutions désagréables. On voit fleurir, notamment sur le boulevard Royal, le boulevard Joseph II et le boulevard Emmanuel Servais, de nombreuses et prestigieuses propriétés, comme celle du banquier Pescatore, dessinée par l'architecte-ingénieur français Oscar Bélanger, ou celle de l'ingénieur des mines Thomas Byrne, dessinée par Victor Jamaer, célèbre architecte belge, la villa du gantier Gabriel Mayer, dessinée par Jean-François Eydt, aujourd'hui Villa Vauban, ou la villa Foch, dessinée par Charles Mullendorff et qui abrite depuis 1976 une banque russe, la East-West United Bank, une des rares résidences aristocratiques à avoir été épargnées par la destruction.

> Chaque quartier à Luxembourg-ville est représentatif d'une époque et des enjeux économiques et politiques qui la caractérisent.

L'architecture de la ville à cette époque, bien que complètement façonnée par l'homme, recherche la réconciliation avec la nature. Créée sur des modèles entièrement nouveaux et avec un objectif philanthropique, elle traduit une vision idéaliste de la société et la confiance que les humanistes placent dans l'hygiène, l'éducation et la culture pour assurer l'épanouissement de l'humanité. Les architectes puisent leur inspiration dans les livres appréciés à l'époque, par exemple *Utopia* de Thomas More ou l'abbaye de Thélème dans le *Gargantua* de Rabelais.

CONSTRUIRE LES VILLES IDÉALES

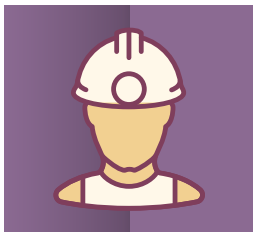
Dès le début du 20e siècle, le concept de cités-jardins, comme imaginé par Ebenezer Howard en Angleterre, regroupe au centre toutes les fonctions administratives et tertiaires, et à la périphérie des jardins et des avenues bordées d'habitations et de commerces. Ces villes sont entourées de terres agricoles et d'industries. On pourrait y voir les prémisses de nos futurs « lotissements ».

La véritable ville du 20e siècle apparaît aux États-Unis, où des villes-champignons se forment rapidement pour absorber l'afflux de millions d'immigrants.

Située en plein cœur de l'Europe, Luxembourg s'est aussi construite, à son échelle, suivant les mouvements migratoires. Les entrepreneurs, industriels et commerçants, bien souvent établis à Luxembourg-ville pour y faire des affaires, ont également façonné le visage des villes grand-ducales.

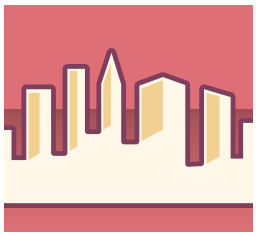
Chaque quartier de Luxembourg-ville est représentatif d'une époque et des enjeux économiques et politiques qui la caractérisent. De plus, l'esprit de compétition entre les pays industrialisés amène toute une série de nouvelles constructions. À la fonte, au fer, à l'acier, au verre du siècle précédent, s'ajoute le béton, qui permet toutes les extravagances pour ériger des bâtiments inédits pour l'époque, que ce soient des gares, des usines ou des édifices culturels. De nouveaux styles apparaissent dans les capitales européennes. L'Académisme et l'Art déco, qui ont connu leur heure de gloire à l'Exposition universelle de Paris en 1925, sont combattus par des architectes d'avant-garde en Allemagne, avec Walter Gropius et l'école du Bauhaus, en France avec Le Corbusier et sa villa Savoye (1929). À Luxembourg, ces différents courants ont bien évidemment inspiré les architectes à chaque époque. Il en reste encore des témoignages comme les magasins Hertz-Grünstein (rue du Fossé / Grand-Rue), l'ancien magasin À la Bourse ou Sternberg (House of Villeroy & Boch), qui traduisent l'influence de l'école allemande Bauhaus, par exemple.

« *Progressivement, le boulevard Royal, relié depuis 1900 par le pont Adolphe à la gare centrale, va se muer en boulevard d'affaires. Le mouvement prend de l'ampleur dès 1921 lors de l'entrée du Luxembourg dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise, avec la création de nombreuses compagnies d'assurances et l'installation de succursales de banques, tel le Crédit Lyonnais* », précise Robert Léon Philippart. La compagnie d'assurances La Luxembourgeoise, par exemple, au cours de son premier exercice, acquiert un immeuble au coin de la Grand-Rue et du boulevard Royal. Elle ne quittera plus le centre-ville et ses immeubles ▶



Ouvriers et « Kolonies »

À la fin du 19e siècle, lorsque la « minette » (minerai de fer) est découverte, surtout dans le sud du Grand-Duché, la région attire des milliers d'ouvriers. Le Luxembourg passe d'un pays agricole à un pays industriel. Des villes et cités ouvrières, dont l'architecture régulière et les maisons typiques définissent encore aujourd'hui le paysage urbain de la région, virent le jour (Esch-sur-Alzette, Rumelange, Dudelange, Differdange…). L'Association de l'industrie minière et métallurgique initie les premières cités ouvrières, les « Kolonies », aux styles différents avec des maisons en rangée, façon cottages ou casernes, ou encore avec de petits jardins ou construites sur le modèle des faubourgs-jardins. Les styles architecturaux intègrent des éléments typiques de l'origine des maîtres d'œuvre de l'époque, venant d'Allemagne, de Belgique, de France, d'Italie et du Luxembourg.



Construire à la verticale

En à peine une trentaine d'années, la population du Grand-Duché a plus que doublé. À terme, cette tendance va poser un problème de « développement spatial durable », notamment pour le logement. Comme le territoire du pays ne pourra pas s'agrandir, la solution est simple : il faudra construire à la verticale. Mais au Luxembourg, pas de gratte-ciel ou de grands ensembles de logements collectifs. Deux pistes ont été choisies : la reconversion des friches industrielles, comme à Esch/Belval ou à Schifflange sur les sites des anciennes usines ArcelorMittal, ou la création et le développement de nouveaux quartiers, comme le ban de Gasperich ou le Kirchberg.

01.

(boulevard Royal, rue Aldringen) jusqu'en 2011. Immeubles qu'elle va aménager, reconstruire et transformer au fil des années.

L'ÈRE « MODERNE »

Après la Seconde Guerre mondiale, quasi tout est à reconstruire en Europe. Les architectes peuvent donner libre cours à une nouvelle conception de l'habitat moderne. Les villes vont considérablement grandir et d'autres vont être créées de toutes pièces, sur de nouvelles conceptions architecturales et sociales. S'il y a eu de nombreux échecs (les banlieues actuelles de certaines grandes villes européennes et leurs grands ensembles ont été imaginés à cette époque), il y eut aussi beaucoup de réussites comme les réalisations d'Alvar Aalto en Finlande, qui, par leur architecture humaniste, continuent d'inspirer les architectes du monde entier. Au Grand-Duché, la population ne cesse de croître et le pouvoir bascule peu à peu du monde sidérurgique vers le monde de la finance, ce qui va encore changer la morphologie des villes.

Dans les années 1960, la grande bourgeoisie, qui avait investi le centre de la capitale et fait construire à sa gloire de somptueuses villas, quitte la ville pour s'installer en périphérie. De nombreuses villas sont alors purement et simplement rasées et celles qui survivent à la démolition sont investies par les banques, qui les rachètent pour des prix désormais équivalents, voire supérieurs, à ceux appliqués dans d'autres grandes métropoles. Dès les années 1970 se posent de nouvelles problématiques, qui de fait sont toujours actuelles : il faut loger, faire travailler, proposer des loisirs et faire circuler des milliers d'hommes et de femmes. Débute alors une période « moderniste » : l'immeuble KBL ou le Forum Royal en sont les emblèmes.

De nouveaux quartiers sont créés à Luxembourg. Un premier plan d'urbanisation du plateau de Kirchberg est dessiné en 1958 pour accueillir les institutions européennes. Ce quartier va profondément muer lorsque le secteur bancaire, en pleine expansion, l'investit dans les années 1980. À l'époque, la Deutsche Bank cherche à s'installer au cœur de Luxembourg-ville, ce que lui refusent les autorités pour des raisons de conservation du patrimoine historique. Elle pose la première pierre de son bâtiment quasi en « rase campagne » au Kirchberg. La banque allemande va donner le coup d'envoi à la création et au façonnage d'un nouveau quartier d'affaires de la capitale luxembourgeoise, car elle fut vite suivie par de nombreuses autres (voir aussi le Grand Entretien page 80 avec Patrick Gillen du Fonds Kirchberg). Il est intéressant de noter que dans les années 1970, les villes « nouvelles » s'inspirent des prin-

02.

01, 02. Progressivement, le centre-ville (boulevard Royal et alentours) s'est mué en centre d'affaires. Le mouvement prend de l'ampleur dès 1921 lors de l'entrée du Luxembourg dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise, avec la création de nombreuses compagnies d'assurances et l'installation de succursales de banques. Les bâtiments de la BCL illustrent ces mutations, notamment le bâtiment Monterey (œuvre de Christian Bauer & Associés Architectes SA) « *né de deux volontés contradictoires : s'intégrer dans un contexte urbain marqué et exister en tant qu'objet architectural capable de personnaliser une institution comme la Banque Centrale du Luxembourg* ».

cipes du Corbusier, avec la recréation des zones séparées, l'agora, le centre commercial et les espaces verts… Principes qu'aujourd'hui certains architectes souhaiteraient remettre au goût du jour dans les développements urbanistiques. La ville est un lieu planifié pour recevoir les différentes fonctions de la vie urbaine : habitat, bureaux, commerces, loisirs, espaces verts… Les différentes strates sont séparées : zones pour les piétons, les voitures, les transports en commun…

DE NOUVELLES VISIONS ?

Comme jadis les grands bourgeois, et depuis les années 1990, les banques et les *Big Four* (grands cabinets d'audit et de consulting internationaux) se livrent une concurrence acharnée pour laisser leur empreinte dans le paysage architectural luxembourgeois et montrer leur puissance. Ainsi, depuis une vingtaine d'années, Luxembourg voit naître une série de bâtiments remarquables, où entrent en concurrence de grands architectes internationaux : la Cour de justice au Kirchberg réalisée par Dominique Perrault, la Philharmonie conçue par Christian de Portzamparc (qui est aussi associé au projet Royal20, boulevard Royal, actuellement en construction) et le Musée d'art moderne Mudam, œuvre d'Ieoh Ming Pei, en sont quelques illustrations. Depuis des ▶

INTERVIEW
PIERRE HURT
Directeur de l'Ordre des architectes et des ingénieurs-conseils du Grand-Duché de Luxembourg

« Promouvoir une culture de la construction, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme au Luxembourg. »

Pourquoi avoir créé le Bauhärepräis OAI ?
« Tout ce que l'on voit en matière de construit est dû à un maître d'ouvrage. Le Bauhärepräis est supposé inciter les futurs maîtres d'ouvrage, mieux informés et plus conscients de leur rôle décisif, à dépasser le stade d'une architecture purement fonctionnelle en vue d'assurer un renouveau culturel de notre cadre de vie. Il s'agit d'inspirer et de rendre curieux, d'amener à suivre l'exemple, à faire le bon choix.

Qu'est-ce que vous souhaitez promouvoir à travers ce prix ?
« Le Bauhärepräis a pour objectif de distinguer des réalisations dans lesquelles le couple maître d'ouvrage / concepteurs s'est exprimé de manière particulièrement fructueuse. Les prix sont décernés aux maîtres d'ouvrage qui soutiennent la qualité architecturale et contribuent, par le biais de leurs réalisations remarquables et durables, à promouvoir une culture de la construction, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme au Luxembourg.
La collaboration avec l'équipe de concepteurs, se traduisant par le courage dans le choix d'un parti architectural contemporain et rigoureux, le respect de la substance architecturale existante et de la nature environnante, l'impact positif sur un tissu urbanistique et social existant, et l'aménagement d'un espace public favorisant la communication et l'échange font partie des critères du jury. Les indications portant sur la relation entre maître d'ouvrage et concepteurs ont également fait partie des critères pris en compte par le jury, totalement indépendant de l'OAI, composé pour moitié de personnalités des mondes politique, économique et culturel, et pour moitié d'architectes et d'ingénieurs délégués des ordres de la Grande Région.

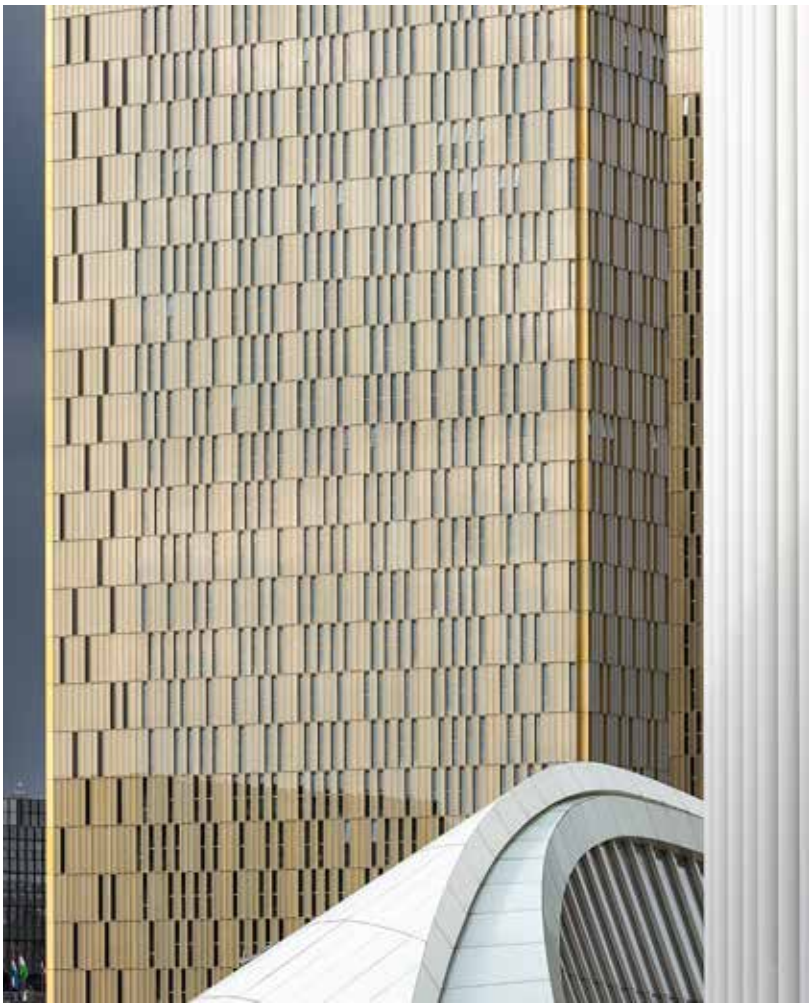
Quelques mots sur l'édition Bauhärepräis OAI 2016 ?
« Cette nouvelle édition a connu un succès impressionnant avec 317 projets remis, contre 224 en 2012. Au fil des éditions, nous nous rendons compte de la large qualité des projets proposés dans tous les domaines et nous ne pouvons que nous féliciter de cette évolution. Pour cette édition, nous nous sommes également ouverts à un plus large public, avec des prix 'vote du public', une grande exposition au Knuedler et une ouverture sur les réseaux sociaux. »

INTERVIEW
ROBERTO TRAVERSINI
Bourgmestre de Differdange

> **Le bureau d'architectes a saisi exactement la philosophie du lieu.**

La Ville de Differdange a reçu le Prix courage maître d'ouvrage lors de l'édition 2016 du Bauhärepräis OAI pour le projet 1535° *Creative Hub Bâtiment A*. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?
« Ce prix porte bien son nom ! En effet, il nous a fallu beaucoup de courage, car la commune a investi beaucoup d'argent dans ce projet totalement novateur, destiné à accueillir la créativité, sans que nous ne sachions, lorsque nous nous sommes lancés, si nous allions avoir toutes les autorisations pour son ouverture. Il ne faut pas oublier que c'est un projet communal et donc il s'agit de l'argent public, de l'argent des habitants de la commune. Finalement, nous pouvons dire que notre courage a payé, car aujourd'hui le 1535° accueille 250 créatifs et nous avons 300 autres firmes qui ont déposé un dossier pour intégrer le projet, qui, à terme, devrait s'étendre sur une surface totale de 16.000 m² et 800 personnes.

La mention du jury qui vous a remis le prix stipule *« pour le courage d'attribuer ce grand projet à un bureau jeune »*. Qu'est-ce qui vous a séduit dans la proposition de Carvalhoarchitects sàrl ?
« Nous avons la chance de travailler avec une collaboratrice qui est restauratrice et qui a de très bonnes idées ! Elle en a apporté beaucoup lorsque nous avons entamé les discussions sur le 1535°. Le bureau d'architectes a saisi exactement la philosophie du lieu, ce que nous voulions en faire, nos demandes et il est allé au-delà de nos espérances. Qu'il soit jeune ou pas nous importait peu, nous avons instauré dès le départ une relation de confiance, c'était cela qui était primordial sur ce projet. Pour nous, l'architecture, la conception de ce projet est en tous points ce que nous attendons d'un bâtiment quel qu'il soit : un lieu favorisant le vivre-ensemble et les échanges, rassemblant les gens. »



01.

siècles, des architectes et des bâtisseurs du monde entier ont laissé leur empreinte à Luxembourg pour des raisons simples : l'État ou l'Europe finançaient de nombreux projets. Aujourd'hui, les architectes luxembourgeois ont pris la main et façonnent à leur tour architecturalement le pays. *« Il est vrai que ce sont les banques et aujourd'hui les* Big Four *qui ont amené une conscience architecturale dans le pays, dans le sens où ils ont été tout de suite plus audacieux dans leur façon de concevoir leur bâtiment et de promouvoir une architecture de qualité*, explique Christian Bauer, du bureau d'architecture Christian Bauer & Associés Architectes, qui a rassemblé 40 ans d'architecture dans son ouvrage *Contextes. Comme souvent au Luxembourg, ce sont les étrangers qui ont amené leur culture et fait évoluer les choses pour qu'une scène architecturale se mette en place. Il y a 40 ans, après-guerre, l'architecture luxembourgeoise était redevenue 'provinciale'. Avec l'aménagement du plateau de Kirchberg, l'urbanisme et l'architecture ont pris un nouveau départ. Les architectes étrangers qui ont travaillé sur de grands projets sont venus nous titiller, nous, les architectes du pays, et*

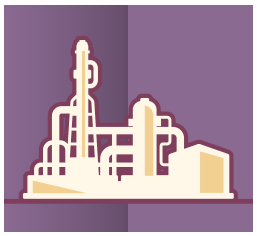
01. Les banques, notamment, donnent le coup d'envoi, à partir des années 1980, au façonnage du Kirchberg, où sont réunis pratiquement tous les grands noms d'architectes du monde. Dominique Perrault, Christian de Portzamparc et Ieoh Ming Pei en sont quelques illustrations.
02. Comme jadis les grands bourgeois, et depuis les années 1990, les banques et les *Big Four* (grands cabinets d'audit et de consulting internationaux) se livrent une concurrence acharnée pour laisser leur empreinte dans le paysage architectural luxembourgeois.
Un exemple, réalisé par le cabinet d'architecture Hermann & Valentiny, le bâtiment KPMG dans le quartier du Kirchberg présente une forme et un aspect particulièrement innovants.

02.

ont créé une émulation pour aboutir aujourd'hui à des projets luxembourgeois intéressants et de très grande qualité. » (Voir interview page 50).

Ainsi, le développement économique amène à se poser de nouvelles questions et à envisager le développement urbanistique autrement, prenant en compte l'ensemble des activités, économiques, sociales, culturelles et personnelles. « *Mais finalement, ces contraintes ne sont pas nouvelles. Au Moyen Âge, les bâtisseurs devaient aussi jongler avec toutes sortes d'obligations,* ajoute Pierre Hurt, directeur de l'Ordre des architectes et des ingénieurs-conseils. *Simplement aujourd'hui, les réglementations sont de plus en plus nombreuses et elles changent sans cesse. Il n'y a plus de temps de latence, de réflexion où l'on peut tirer le bilan des réglementations que l'on met en place. On crée sans cesse de nouvelles lois et on est dans une totale 'immobilité fulgurante', car personne ne prend le temps de la réflexion sur ce que l'on met en place et ne se demande s'il y a une réelle plus-value, un progrès au niveau du vivre-ensemble. Au Luxembourg, depuis 25 ans, il y a une prise de conscience positive et l'évolution va dans le bon sens. Les maîtres d'ouvrage, les architectes et les ingénieurs-conseils réfléchissent ensemble et essaient d'intégrer le projet à son environnement, de créer un dialogue entre un lieu et une construction et non plus une rupture. C'est cela le travail de l'architecte et de l'ingénieur, donner une âme à un lieu pour qu'il s'intègre dans un ensemble, qu'il y ait un projet de vie commun. Cela implique évidemment tout un processus d'éducation qu'il faut débuter à l'école, c'est une question d'éducation collective. Chaque génération fait des erreurs et les autres générations essaient de les réparer, mais en fait, parler architecture, c'est parler de vie en commun. C'est par ailleurs ce que nous essayons d'encourager avec le Bauhärepräis OAI, que les futurs maîtres d'ouvrage, mieux informés et conscients de leur rôle, façonnent de manière durable et intelligente notre cadre de vie : qui construit, construit pour nous tous.* » (Voir interview page 53).

Que devra prendre en compte la ville du futur ? La nouvelle ville sera-t-elle plus respectueuse de la complexité de la vie humaine ? « *Aujourd'hui, il est clair que les préoccupations environnementales sont* ▶



Reconversion et tourisme architectural

La fin du boom sidérurgique au Grand-Duché marque une étape importante dans la mutation des paysages. Les installations industrielles sont laissées à l'abandon, les sites industriels sont en friches et de nombreux bâtiments doivent être détruits. Se mettent alors en place de nombreuses initiatives privées ou publiques qui permettent de donner une seconde vie à ces témoins de l'histoire du pays grâce à des reconversions réussies. Villas bourgeoises, anciens bâtiments administratifs transformés en centres d'art (Villa Vauban, Nei Liicht, Villa Hadir, par exemple), sites en reconversion (Esch/Belval, entre autres), bâtiments patrimoniaux ou architecturaux remarquables, les circuits et itinéraires ne manquent pas pour découvrir le pays à travers son architecture. Infos : www.oai.lu ; www.ont.lu ; www.lcto.lu ; www.fonds-belval.lu...

INTERVIEW
ANDREA RUMPF
Directrice du Luxembourg Center for Architecture (Luca)

> **Faire avancer d'une façon intelligente et audacieuse les réflexions concernant l'environnement bâti.**

Pouvez-vous brièvement présenter le Luxembourg Center for Architecture – Luca ?
« La Fondation de l'architecture et de l'ingénierie place depuis 2015 sa programmation culturelle sous l'appellation Luca et confirme sa position d'acteur incontournable dans le domaine de la 'Baukultur' au Luxembourg. Depuis sa création en 1992, l'organisation non gouvernementale à but non lucratif a su promouvoir la qualité de l'environnement bâti comme valeur essentielle de la société contemporaine et affirme sa place au cœur du débat, de l'actualité architecturale au Luxembourg et dans le monde. Plateforme d'échanges et de rencontres pour tous les publics, le Luca organise un large programme culturel : cycles de conférences, débats, expositions, visites guidées, ateliers pédagogiques, Prix luxembourgeois d'architecture…

Le Luca orchestre la contribution luxembourgeoise à la Biennale d'architecture de Venise, que proposera le pavillon luxembourgeois ?
« L'exposition *Tracing Transitions* répond au thème général de la Biennale 'Reporting from the front', identifiant les questions de la pénurie de logements et de l'accès à un habitat équitable et durable sur le plan social au Luxembourg et dans la Grande Région comme des sujets cruciaux. Les curateurs Claude Ballini, Serge Ecker, Daniel Grünkranz et Panajota Panotopoulou dépeignent la situation actuelle au Luxembourg à travers une installation spatiale faisant office d'écran dédié à l'illustration de la réalité contemporaine et aux sujets axés sur la création de logements, la ramification géographique des problèmes et les amorces de solutions. Des concepts innovants, des ébauches d'idées et de projets initiant des transitions positives y sont aussi présentés.

Pourquoi, selon vous, la promotion de l'architecture luxembourgeoise à l'étranger est-elle importante ?
« Avec 62 nations exposant et plus de 230.000 visiteurs, la Biennale d'architecture de Venise est la plus prestigieuse manifestation mondiale, dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, tant pour les professionnels, les critiques et les journalistes, que pour les amateurs et les acteurs de l'économie de l'architecture, les maîtres d'ouvrage privés ou publics et les décideurs politiques. La Biennale propose aux exposants et visiteurs le cadre idéal pour initier un dialogue ouvert et stimulant à l'échelle internationale et faire avancer d'une façon intelligente et audacieuse les réflexions concernant l'environnement bâti. »

au cœur des problématiques pour les maîtres d'ouvrage, mais il convient de prendre garde à ce qu'elles ne brident pas la créativité du construit. De plus, la densification de notre cadre de vie est un autre défi qu'il faudra relever. Et elle ne doit pas limiter non plus la création. Je pense que l'on peut trouver une grande qualité de vie dans une urbanité plus dense. Si le travail, les commerces, les habitations, les loisirs sont harmonieusement intégrés les uns aux autres, cela a de nombreux avantages en termes de vie sociale et de bien vivre ensemble. »

LA VILLE EN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Aujourd'hui, la tendance nouvelle est à « l'urbanisme écologique ». Ces écovilles – *smart cities* – imaginées par des architectes urbanistes prennent des formes variées : elles sont soit des villes nouvellement créées ou des villes renouvelées sur elles-mêmes. Le mouvement des écovilles a commencé en Allemagne et suit de grands principes urbanistiques : diminution de l'impact écologique de la ville, respect de la nature et de la biodiversité, limitation de la dépendance des habitants aux énergies fossiles (autonomie électrique, bioclimatisation…), limitation de la hauteur des immeubles à cinq étages pour un déplacement vertical sans aide mécanique, utilisation de matériaux renouvelables, récupérables et de récupération (terre, paille, bois…), murs et toitures végétalisés, récupération des eaux de ruissellement, perméabilité maximale des parkings, mobilité plus écologique en facilitant le transport par la marche, le vélo, le tramway… Luxembourg n'en est pour l'heure qu'aux balbutiements de l'écoville. Les réalisations d'autres pays

> Qui construit, construit pour nous tous.

ont inspiré un mouvement au Luxembourg avec des fers de lance comme les bâtiments durables Horizon à Strassen et Solarwind à Windhof. Si les écoquartiers tels que Hollerich Village concentrent un peu de chacune de ces expériences vues dans les autres pays pour proposer une approche encore inédite au Luxembourg, contrairement à des villes comme Paris, Londres ou Rome, ils ne sont pas encore entrés dans des phases concrètes de réalisation.

Outre les préoccupations écologiques, de nombreuses tendances comme les coopératives d'habitants arrivent également au Grand-Duché, qui, à l'instar de nombreuses grandes capitales mondiales, voit ses prix immobiliers s'envoler. Ces coopératives sont généralement conçues sur le principe de socié-

Couronné d'une mention dans la catégorie Logement individuel ou collectif avec le commentaire du jury « *Invitation à habiter dans une œuvre d'art* », l'immeuble d'appartements Area Immo à Luxembourg (Metaform Atelier d'Architecture, Inca Ingénieurs Conseils Associés sàrl), lors de l'édition Bauhärepräis OAI 2012, est une belle « démonstration » de l'évolution du métier d'architecte.

tés non lucratives, démocratiques et socialement mixtes, appartenant à leurs habitants, qui conçoivent et gèrent ensuite leurs logements et les espaces partagés, ceci permettant entre autres de plafonner les loyers et construire un véritable projet de vie et quelquefois de mutualiser les moyens et les services (bricolage, gardiennage, garde des enfants…).

La plupart des réalisations actuelles annoncent en tout cas les grandes évolutions et les tendances du 21e siècle en matière d'architecture et d'urbanisme. Certaines intègrent les éléments de la mondialisation des échanges et des cultures, s'inspirent de cultures nationales ou régionales traditionnelles et se veulent, d'une certaine manière, des « ponts entre les civilisations ». Abu Dhabi, par exemple, anticipe dans toutes ses nouvelles constructions l'arrêt de la manne pétrolière. D'autres veulent créer leurs propres villes, comme Mark Zuckerberg, qui planche sur la ville « modèle » pour ses employés, située à côté de ses bureaux, renouant avec la posture du patron qui organise la vie de ses employés. Une idée qui n'est pas révolutionnaire, puisqu'elle puise notamment dans ce que d'autres avaient imaginé, pour ne citer que Godin et son familistère (*un système d'habitation sociale créé au 19e siècle dans le département de l'Aisne en France, une cité ouvrière idéale, ndlr*), qui lui-même s'était inspiré du phalanstère de Fourier…

Plus que jamais, l'architecture interroge. Est-elle liée aux pouvoirs et idéaux ? N'est-elle qu'un moyen de se représenter pour ceux qui l'utilisent et construisent, des pyramides en Égypte à Versailles et sa Galerie des glaces, qui devait impressionner le visiteur, en passant par l'idéologie du IIIe Reich, appliquée par Albert Speer et ses bâtiments qui devaient durer mille ans ? Se réinvente-t-elle sans cesse pour le bien-être des citadins ou de ceux qui devront l'utiliser au quotidien en prenant en compte de nouvelles problématiques ? Tout reste à construire… ●

Envie de découvrir les lauréats du Bauhärepräis OAI 2016 ?

Les 16 lauréats de l'édition 2016 sont présentés sur notre poster détachable en fin de magazine.
Le livre *Bauhärepräis OAI 2016* rassemble les 317 œuvres présentées au prix. Il est disponible au secrétariat de l'OAI (Forum da Vinci, 6, bd Grande-Duchesse Charlotte, L-1330 Luxembourg / mail : oai@oai.lu) ainsi que dans de nombreuses librairies.
Des films sur les réalisations lauréates avec interviews des maîtres d'ouvrage sont disponibles sur la page YouTube de l'OAI et sur www.bhp.lu, ainsi que sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Pinterest, Linkedin). Informations : www.oai.lu.

L'INNOVATION AU LUXEMBOURG

TRANSFORMER L'ESSAI !

« *Je crois au cheval. L'automobile n'est qu'un simple phénomène passager* », aurait déclaré un Empereur Guillaume II sceptique (dans les premiers instants) sur l'aventure automobile. Cette phrase, qui peut faire aujourd'hui sourire, prouve combien l'innovation peut brouiller les repères traditionnels.

Texte : Affaires économiques, Chambre de Commerce – Photo : Gaël Lesure

Encore aujourd'hui, certains « sarcasmes » ont accompagné la volonté affichée du Luxembourg de participer (encore davantage) à l'exploration et l'exploitation économiques de l'espace (voir le chiffre du mois en page 68).

Malgré les craintes (et les sarcasmes), l'innovation est une obligation, car elle est l'un des principaux moteurs de croissance économique – notamment pour des pays à revenu élevé et vieillissants. Elle est par conséquent au cœur de la politique économique du Luxembourg, comme en témoigne le lancement du projet d'étude sur la « troisième révolution industrielle », qui intègre dans plusieurs groupes de travail les différentes forces vives du pays (entreprises, partenaires sociaux, chercheurs, représentants ministériels, etc.). Mais si le système d'innovation luxembourgeois a connu une profonde transformation depuis le début des années 2000 et que le Luxembourg possède des bases solides en la matière (finances publiques relativement saines, degré de développement socio-économique élevé, population active très qualifiée, économie très ouverte, infrastructures de qualité, etc.), il y a encore de nombreux défis à relever pour que le Luxembourg devienne un « leader » de l'innovation internationalement reconnu.

OBJECTIF : *SMART INNOVATIVE NATION*

Ainsi, malgré une politique d'innovation ambitieuse (priorités de recherche définies, création d'un comité supérieur de la recherche et de l'innovation, réorganisation des centres de recherche publics, volonté de diversification économique affichée, amélioration de la gouvernance du Fonds national de la recherche, mise en place de contrats de performance, etc.), le poids économique des nouveaux secteurs économiques prioritaires (à l'exception notable des TIC) est encore relativement réduit, l'évolution du ratio dépenses de R & D / PIB a divergé par rapport à celle des autres pays de l'OCDE, et le niveau de difficulté pour attirer et fidéliser des travailleurs qualifiés est supérieur à celui observé dans la moyenne des pays européens (voir graphiques).

Dans le cadre du Semestre européen, il a d'ailleurs été souligné que le Luxembourg devait dynamiser les retombées de ses ambitions liées à l'innovation. Pour ce faire, les recommandations ne manquent pas. L'OCDE a par exemple récemment publié un examen des politiques d'innovation du Luxembourg[1] assorti d'un ensemble de recommandations articulé autour de quatre axes :

- le renforcement des liens entre l'Université, les centres de recherche publics et les entreprises ;
- la valorisation de la recherche publique ;
- l'innovation dans le secteur privé ;
- l'évaluation régulière des programmes et instruments de soutien à l'innovation.

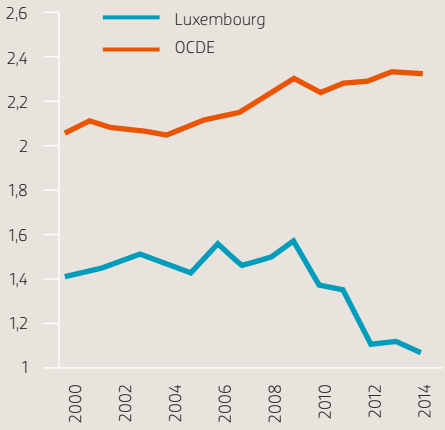
Ces recommandations supposent certaines remises en question et d'aller plus loin dans la logique de rapprochement des structures (publiques et privées). En somme, il convient, après une période de grands projets (dont la création de l'Université et de la Cité des sciences sont les réalisations les plus emblématiques), de prendre les décisions stratégiques qui permettront de dépasser les faiblesses du Luxembourg en matière d'innovation, d'embrasser les opportunités en présence et d'avoir un système innovant cohérent, performant et capable de permettre au Luxembourg de devenir une *smart innovative nation*.

% d'entreprises connaissant des difficultés pour trouver du personnel qualifié

Source : Commission européenne

Évolution des dépenses R & D (% du PIB)

Source : OCDE



[1] Voir : http://www.oecd.org/fr/luxembourg/oecd-reviews-of-innovation-policy-luxembourg-2016-9789264232297-en.htm

Analyse SWOT du système d'innovation du Luxembourg

Source : OCDE

Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
• Degré de développement socio-économique élevé • Économie ouverte, tirant le meilleur parti de sa situation privilégiée, au cœur de l'Europe • Cadre réglementaire particulièrement favorable et gouvernement réactif • Paysage de la recherche dynamique et évolutif • Gouvernance du système de recherche renforcée grâce à la consolidation et à des contrats de performance bien conçus • Culture de l'innovation ancrée dans la majorité des entreprises • Des entreprises multinationales particulièrement innovantes • Recrutements de haut niveau qui ont accéléré la maturité du système de recherche et favorisé la visibilité internationale • Capacités de recherche solides et liens avec les programmes socio-économiques dans les centres de recherche interdisciplinaires de l'Université • Forces de recherche au sein des CRP, présentant des liens étroits avec les milieux industriel et professionnel • Nouvelles infrastructures de recherche, telles que la Cité des sciences à Belval, regroupant des établissements d'enseignement et de recherche, et des incubateurs	• Absence de stratégie structurée susceptible de guider la politique d'innovation • Manque occasionnel de cohérence et d'alignement entre les priorités nationales et celles fixées par les différents acteurs • Visibilité et reconnaissance relativement faibles des acteurs de la recherche luxembourgeois à l'échelle internationale • Difficultés, dans certaines parties du secteur privé, à développer des capacités d'innovation supplémentaires, étendre le rayonnement de l'innovation et relever les ambitions en la matière • Absence de masse critique de la recherche visant l'excellence internationale, notamment au sein des CRP • Efforts insuffisants de R & D dans les entreprises, menés par un nombre limité d'acteurs majeurs • Insuffisances des PPP et des collaborations, du moins en comparaison des pratiques en vigueur dans les autres économies avancées • Participation relativement faible aux programmes-cadres de l'UE par rapport à d'autres économies avancées • Manque de visibilité de la recherche menée au sein des facultés de l'Université • Liens insuffisamment développés entre l'Université et les CRP	• Élaborer une stratégie nationale d'innovation afin d'améliorer la définition des orientations et la coordination au sein du système national d'innovation • Renforcer la coordination horizontale (entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Économie et le ministère de la Santé), afin de favoriser l'efficacité de la politique • Accroître la contribution des organismes de recherche publics à l'innovation • Renforcer les incitations afin de pousser les entreprises à développer leurs capacités d'innovation et à revoir leurs ambitions à la hausse • Accroître le soutien en faveur de l'innovation des entreprises via une mise en œuvre plus professionnelle et l'adoption de procédures de sélection de projets et d'évaluation des instruments • Renforcer l'intégration avec les réseaux d'innovation internationaux à fort potentiel, y compris en dehors de l'Europe • Tirer le meilleur parti de la valorisation, par exemple en s'appuyant sur un concept plus large • Considérer la Grande Région comme un cadre pour l'organisation de l'action publique qui dépend essentiellement de la proximité et de la masse critique (clusters, infrastructures, programmes destinés aux étudiants de premier cycle, etc.) • Tirer parti de l'important cluster né de l'initiative biomédicale et du SnT	• Absence de progrès dans la diversification de l'économie • Stagnation, voire réduction des investissements des entreprises en matière de R & D • Incapacité à poursuivre le développement du système sur le long terme, du fait d'une stagnation des ressources financières publiques • Acteurs de la recherche déconnectés du reste de l'économie • Manque de sensibilisation du public à l'intérêt des retombées locales générées par les acteurs de la recherche publique • Difficultés croissantes à attirer et fidéliser des travailleurs hautement qualifiés face à la concurrence mondiale de plus en plus acharnée

L'un des objectifs de la Maison de l'innovation, inaugurée à Belval en septembre 2015, est le rapprochement entre la recherche scientifique et les entreprises.

FMI / COMMISSION EUROPÉENNE

LE LUXEMBOURG A DES ATOUTS À PRÉSERVER

Le FMI a effectué sa traditionnelle mission annuelle « Article IV » d'évaluation de l'économie luxembourgeoise du 17 février au 1er mars 2016. L'évaluation détaillée publiée début mai est très dense et peut difficilement être résumée en quelques pages, mais nous en ferons néanmoins ressortir ici les points saillants.

Texte : Muriel Bouchet, Affaires économiques, Chambre de Commerce
Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz, CNAP, FMI

L'un de ces points est qu'à rebours de l'optimisme décoiffant prévalant chez certains commentateurs politiques et socio-économiques, le FMI insiste avec emphase sur les difficultés futures de financement des pensions. Les autres messages-clés étant qu'il convient d'assurer l'alignement entre les salaires et la productivité et de veiller à l'équilibre du marché du logement.

Le FMI considère certes que la position budgétaire du Luxembourg figure parmi les plus solides au sein de la zone euro – ce qui est indubitablement vrai si on considère ces deux indicateurs contemporains que sont le solde budgétaire des administrations publiques (avec un excédent de 0,9 % du PIB projeté par le FMI pour 2016) et le ratio d'endettement de ces dernières (22,6 % du PIB, toujours en 2016). Les actifs financiers publics auraient même, fin 2015, excédé la dette publique à raison de 43 % du PIB – ce montant intégrant les actifs gérés par le Fonds de compensation commun au régime général de pension.

Le FMI recommande de maintenir cet atout structurel que constitue une politique budgétaire rigoureuse : « *The medium-term revenue risks related to the international tax transparency agenda and financial sector volatility, and the long-term pension challenges make it appropriate for Luxembourg to run a small fiscal surplus.* »

LUCIDE PESSIMISME

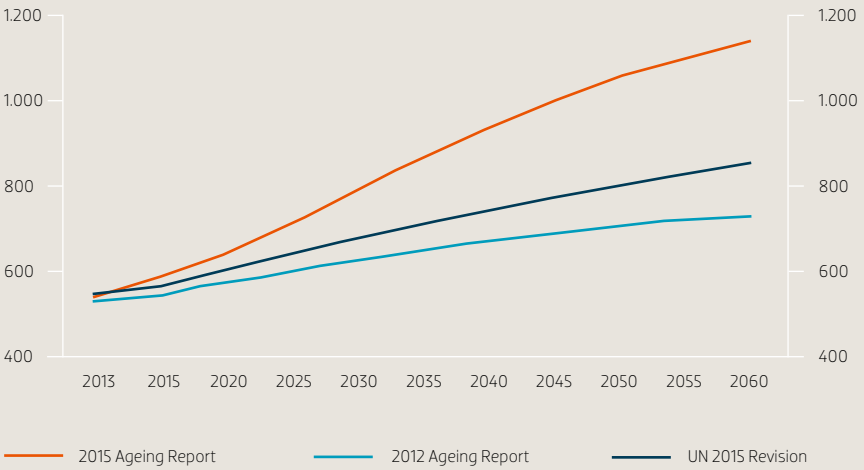
Ce *pension challenge* est souligné à bon escient par le FMI. Les pensions génèrent, certes depuis de nombreuses années, des excédents et les réserves corrélatives. La situation devient cependant franchement plus préoccupante sur un horizon de moyen terme : le régime de pension constitue pour le Grand-Duché le talon d'Achille par excellence sur un tel horizon.

Selon les projections officielles effectuées au niveau européen, le ratio des dépenses de pension par rapport au PIB augmenterait à raison de 4 points de PIB d'ici 2060 au Luxembourg, en dépit d'un doublement de la population escompté d'ici 2045 environ. Exprimés en euros courants (2016), ces 4 points représentent un surcoût de quelque 2 milliards d'euros par an. Le dérapage serait bien plus important encore sous un scénario démographique moins exubérant. Or, l'hypothèse de « *doublement (démographique) du Luxembourg* », qui joue un rôle central dans les projections officielles, paraît fragile au FMI, qui affirme : « *The very strong population growth projection, through long-term net migration, should be treated with caution* », en soulignant au passage que ces projections sont bien plus « *optimistes* » que les perspectives démographiques récemment élaborées par les Nations unies (voir graphique).

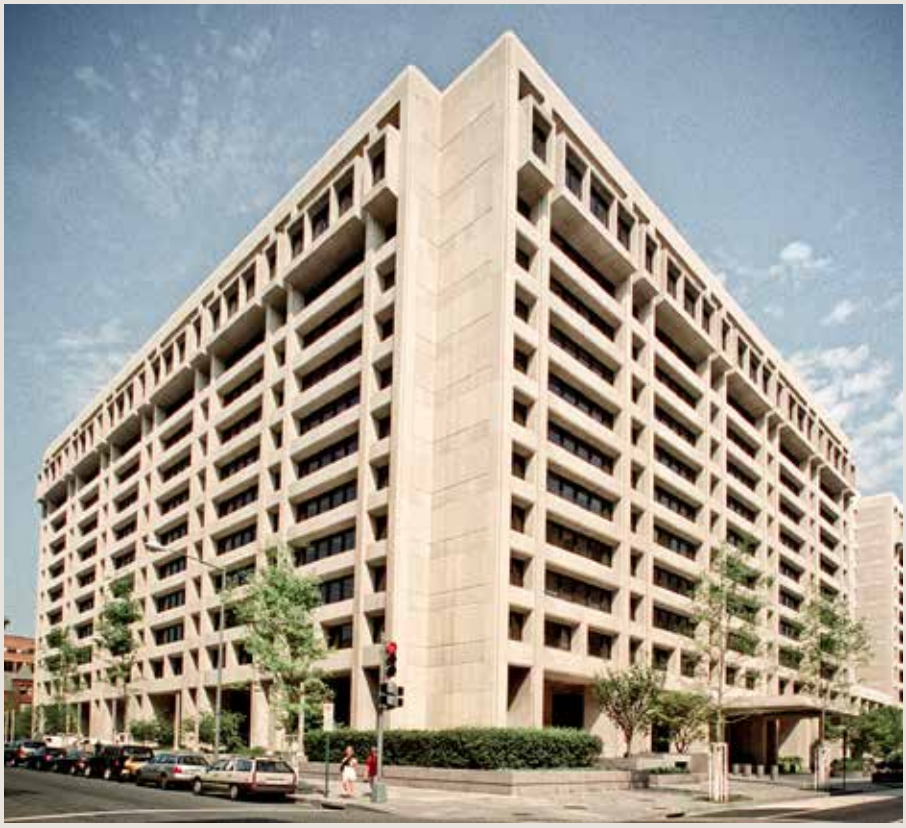
La prochaine évaluation officielle de la situation financière des régimes de pension prévue en 2016 devrait dès lors, selon le FMI, comporter une augmentation de l'âge de retraite effectif. D'autant que les perspectives macroéconomiques du Luxembourg pourraient être affectées par un environnement international moins porteur, ainsi que

Projections de population (en milliers de résidents)

Sources : Groupe de travail sur le vieillissement et Nations unies



L'écart se creuse entre les prévisions du groupe de travail sur le vieillissement du Comité de politique économique de l'Union européenne (2015 Ageing Report) et celles faites par les Nations unies (UN 2015 Revision) sur la vitesse d'accroissement de la population résidente du Luxembourg.



01.

02.

01. Le FMI applaudit la croissance soutenue du Luxembourg, la politique de diversification économique, les efforts de transparence fiscale, ainsi que la prise en charge efficace des réfugiés.
02. Le FMI affirme que « *la prévision d'une hausse très soutenue de la population résidente du Luxembourg, reposant sur l'hypothèse d'un solde migratoire constamment positif sur le long terme, est à prendre avec précaution* ». Or, cette hypothèse conditionne bien des analyses et décisions politiques.

par un éventuel ralentissement du secteur financier résultant, par exemple, d'efforts accrus de réglementation, de supervision et de transparence fiscale.

Notons que les messages du FMI en matière de pensions sont en parfaite congruence avec les récentes déclarations du président de la Caisse nationale d'assurance pension (CNAP), ce dernier ayant notamment déclaré que si les excédents du régime général de pension demeurent actuellement confortables en comparaison internationale, ces excédents ont fondu de moitié depuis 2008, et que cette détérioration devrait se poursuivre. Le président de la CNAP a tenu des propos pour le moins courageux et éclairants, en affirmant qu'il conseille toujours à ses enfants de se méfier des promesses de pensions actuelles, car il estime que ces dernières ne vaudront pas pour eux… Il ajoute qu'il s'agit là d'un message fort pessimiste à l'adresse des nouvelles générations, mais qu'une telle mise en garde relève de sa mission en tant que président de la CNAP.

Dans ses recommandations (ou plus exactement dans ses « recommandations de recommandations du Conseil européen »…) sur le Programme de stabilité et sur le Programme national de réforme soumis par le Luxembourg fin avril 2016, la Commission européenne a également souligné l'acuité du problème des pensions (et de l'assurance-dépendance). Elle note en particulier que le Luxembourg « *est le seul État membre où aucun nouveau relèvement de l'âge légal de départ à la retraite et à la préretraite n'a été prévu pour la période 2013-2060* ».

NÉCESSAIRE ALIGNEMENT

Dans son évaluation, le FMI insiste sur la nécessité de réformer le marché du travail, afin de résorber les « pièges à pauvreté » et d'assurer l'accès à l'emploi des personnes peu qualifiées. L'institution de Washington souligne le fait que les personnes qui ont seulement atteint un niveau d'études primaires représentent 43 % des chômeurs au Luxembourg, soit approximativement le double de leur part dans la population active. Ces problèmes ne pourront, selon l'institution internationale, être résolus qu'à la faveur d'un effort accru de formation et d'éducation – domaines où nos autorités n'ont pas été inactives ces dernières années selon le FMI (formation professionnelle et programmes d'apprentissage, réforme de l'Adem, Garantie jeunesse, etc.), ce qui a contribué au léger repli du chômage observé début 2016.

Le FMI souligne en outre que les autorités devraient « explorer des options » visant à mieux cibler les prestations sociales afin de promouvoir la recherche active d'emplois et à assurer un alignement de l'évolution des salaires sur celle de la productivité.

Dans ses « recommandations de recommandations du Conseil », la Commission enfonce le clou, en indiquant que la diversification économique pourrait être contrariée par des évolutions salariales déconnectées de celles de la productivité dans certains secteurs, cette déviation s'expliquant surtout par une formation des salaires empreinte ▶

> Le Luxembourg se caractérise, selon le FMI, par une tradition bien enracinée de prudence budgétaire et par un cadre fiscal prévisible.

de rigidités et d'automatismes, qui empêche la prise en compte des différentiels (sectoriels) de productivité.

LOGEMENT SOUS HAUTE TENSION

Le FMI ne s'étend guère sur le marché du logement, mais souligne la nécessité d'un étroit suivi du marché immobilier, actuellement soumis à une déficience de l'offre par rapport à une demande croissante. L'institution évoque notamment le niveau fort bas de l'impôt foncier au Luxembourg, dont le relèvement devrait être envisagé en cas de défaillance d'autres catégories de recettes.

Dans ses recommandations du 18 mai, la Commission européenne pointe quant à elle le manque de terrains à bâtir et les « performances administratives » pour le moins perfectibles en ce qui concerne, notamment, l'octroi de permis de bâtir. Enfin, la Commission considère que de nombreuses dépenses fiscales liées au logement alimentent la spirale des prix immobiliers. Le tout exacerbant les problèmes de congestion et de pollution. Le Luxembourg à 1 million d'habitants sera un mirage tant que le « goulet d'étranglement immobilier » subsistera : tout se tient.

BONS POINTS À PRÉSERVER

Les commentaires qui précèdent ne peuvent dissimuler les « bonnes notes » accordées par le FMI, qui met par exemple en exergue la croissance économique soutenue enregistrée au cours des années récentes à la faveur, notamment, d'une politique de diversification active, une position externe favorable, les efforts importants accomplis en matière de transparence fiscale et de supervision financière ou encore une prise en charge efficace des réfugiés. Ce n'est pas rien, ces aspects étant essentiels pour la réputation de notre pays.

Le Luxembourg se caractérise par ailleurs, selon le FMI, par une tradition bien enracinée de prudence budgétaire et par un cadre fiscal prévisible. Autant d'atouts qu'il importe de ne pas galvauder en entérinant passivement la dérive des finances publiques luxembourgeoises – des régimes de retraite, notamment. Il conviendrait en parallèle, selon la Commission européenne, de réduire ou même de supprimer « *des obstacles à l'investissement et à l'innovation qui limitent le développement économique* » (réglementation en matière de services aux entreprises et d'établissements de vente au détail, notamment). Des atouts, autant de devoirs... ●

Dans ses récentes déclarations, le président de la Caisse nationale d'assurance-pension (CNAP) a eu le courage d'alerter sur le fait que les excédents du régime général ont fondu de moitié depuis 2008 et que cette détérioration devrait se poursuivre.

RETROUVEZ TOUTES
LES ACTUALITÉS
DES ENTREPRISES SUR
WWW.MERKUR.LU
ENTREPRISES,
ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS
À MERKUR@CC.LU
CHAMBRE DE
COMMERCE
LUXEMBOURG
Votre partenaire pour la réussite

WORLD COMPETITIVENESS YEARBOOK

ENTRE REBOND ET RECUL

Le 30 mai 2016, l'International Institute for Management Development (IMD) a publié l'édition 2016 de son *World Competitiveness Yearbook* (WCY), un cru moyen en ce qui concerne le Luxembourg. Ayant connu un rebond spectaculaire avec un classement en 6e place l'année dernière, le Luxembourg se positionne aujourd'hui au 11e rang parmi les 61 pays figurant au classement.

Texte : Affaires économiques, Chambre de Commerce
Photos : Fonds Belval, Luxtram et Laurent Antonelli / Agence Blitz

01.

02.

La situation est loin d'être celle d'avant-crise, où le Luxembourg se plaçait au 4e et 5e rang mondial en 2007 et 2008. Le pays ne s'est toujours pas remis de sa chute de 2009 et tourne, depuis, autour du 11e rang : 12e en 2009, 11e en 2010 et en 2011, 12e en 2012, 13e en 2013 et 11e en 2014. Seule 2015 avec sa 6e place échappe à la loi de cette série. Dans trois des quatre grands piliers qui constituent le classement, le Luxembourg perd des plumes en 2016, et dans le quatrième, sa performance demeure inchangée.

Le pilier des performances économiques a reculé de deux places, passant de la 5e à la 7e place. Cette dégradation s'explique notamment par la nature structurelle du chômage au Luxembourg et par l'inadéquation persistante entre l'offre et la demande au niveau du marché du logement tant résidentiel que non résidentiel. À titre d'exemple, le Luxembourg occupe le 48e rang pour l'indicateur captant le coût d'occupation de bureaux. Toutefois, en termes de « commerce international », le Luxembourg reste

01. La mise en service du tram suffira-t-elle à régler les problèmes croissants d'engorgement du trafic aux heures de pointe ?
02. La Cité des sciences à Belval représente une avancée significative pour la recherche qui devrait faire progresser les performances du Luxembourg en matière de diversification économique.

dans le top 3 : médaille d'or pour les exportations de services commerciaux ainsi que pour les efforts consentis dans le tourisme. Une avancée plus timide peut être observée sur le front de la diversification de l'économie. À cet égard, le Luxembourg a toutefois déjà mis en route des projets exemplaires comme la Cité des sciences à Belval ou SpaceResources.lu, le projet d'exploitation des ressources dans l'espace (voir Le chiffre du mois en page 68).

Stagnation au 12e rang en ce qui concerne le pilier Efficacité des pouvoirs publics : il reste une marge d'amélioration dans les domaines de la politique fiscale, de la réglementation des affaires commerciales, aussi bien qu'au niveau de la législation relative à la création d'entreprises. Cependant, les entrepreneurs ayant participé au sondage sur lequel se base en partie l'étude IMD pensent que les finances publiques sont plutôt bien administrées au Luxembourg (8e place).

Le recul le plus sévère revient au pilier relatif à l'environnement des affaires. Le Luxembourg accuse une baisse au niveau de trois sous-piliers, notamment du marché du travail, des pratiques de gestion d'entreprise, ainsi que des attitudes et valeurs. Seulement deux sous-piliers, la finance et la « productivité et efficience », se portent mieux que l'année dernière. En particulier, la nécessité d'attirer des personnes qualifiées a été retenue comme priorité par les chefs d'entreprise.

Au niveau du dernier pilier, celui des infrastructures, la performance n'est guère réjouissante. Le Luxembourg se classe en 24e position et s'enlise, la qualité des infrastructures s'appréciant bien sûr à l'aune des besoins socio-économiques et démo- ▶

Parmi les performances top 3 du Luxembourg en 2016 : demande de brevets (1er), productivité (2e), commerce international (3e), flux des investissements directs étrangers vers le Luxembourg (3e), activités de fusion / acquisition (3e).

Au niveau international, les États-Unis perdent leur première place de l'année dernière pour être devancés par Hong Kong et la Suisse en 2016.

Le top 10 de l'édition 2016 du WCY compte quatre pays de l'Union européenne : la Suède, le Danemark, l'Irlande et les Pays-Bas.

INTERVIEW
MARC WAGENER
Directeur des affaires économiques de la Chambre de Commerce

Le WCY a pour objectif d'analyser la compétitivité des différents pays participants. Comment l'IMD définit-il la compétitivité et dans quelle mesure un pays doit-il veiller à rester compétitif ?
« Selon la définition de l'IMD, la compétitivité d'une nation est synonyme de sa capacité à faciliter la création et le maintien d'un environnement dans lequel les entreprises peuvent générer de la valeur durable – une définition qui reste assez vague à mon avis. Le terme 'compétitivité' est souvent galvaudé. La compétitivité est un élément crucial pour le développement d'un pays. Elle comporte deux volets : celui relatif aux prix qui se fonde sur des facteurs tels que le coût du capital, du travail, et de la consommation intermédiaire, et le volet hors prix, qui désigne les éléments autres que les coûts 'directs', dont par exemple l'innovation, la qualité ou encore l'éducation. Au vu du lien étroit entre compétitivité, productivité et prospérité, un pays doit veiller à sa performance dans les domaines précités afin d'être en mesure d'offrir à ses citoyens la qualité de vie à laquelle ils s'attendent.

Comment expliquer le recul marqué du Luxembourg dans l'édition 2016 du classement ?
« Au moment de la réalisation du sondage pour l'édition 2015, les chefs d'entreprise étaient résolument optimistes : le commerce mondial avait repris des couleurs, les taux d'intérêt étaient bas, le prix du pétrole baissait, le chômage s'était stabilisé et le Luxembourg avait somme toute bien digéré le 'triple choc' – échange automatique, hausse de la TVA, réduction significative de la TVA électronique. Sur ces conditions de croissance favorables s'est greffée toute une série d'annonces et de projets appétissants : projet de loi 'Omnibus', réforme fiscale renforçant l'attractivité du Luxembourg, nouvelles stratégies dans les domaines du logement, des transports publics et de l'aménagement du territoire – tous ces éléments ont contribué à rétablir quelque peu la confiance perdue après la crise. Cette année-ci, l'ambiance semble moins détendue, l'avancement des dossiers et les mesures qui se sont concrétisées n'étant souvent pas entièrement satisfaisants dans tous les domaines… Il s'agit donc, en partie au moins, davantage d'une déception personnelle que d'une forte dégradation 'sous-jacente' de la situation économique immédiate.

Pourrait-on améliorer la qualité de l'étude d'un point de vue méthodologique ?
« Toute une série d'indicateurs-clés, comme le PIB, le volume des exportations de biens ou l'indicateur lié à la dépense de consommation finale des ménages, est évaluée en milliards de dollars. Calculés sur cette base, il est évident que le Luxembourg ne peut se classer dans les premiers rangs. Dans le même ordre d'idées, certains indicateurs liés à l'emploi, à la population active ou à la taille du marché sont exprimés en millions de travailleurs. Le Luxembourg se voit donc confronté à un grand problème : les résultats obtenus ne tiennent pas compte de la taille du pays. Néanmoins, le WCY demeure un instrument utile pour visualiser rapidement les forces et les faiblesses des dimensions-clés de la compétitivité d'un pays.

Les dirigeants d'entreprise sont d'accord sur les cinq facteurs-clés de l'attractivité de l'économie luxembourgeoise qui sont, selon eux, la stabilité politique et la prévisibilité, la main-d'œuvre qualifiée, un régime fiscal attrayant, le dynamisme de l'économie et les infrastructures. Partagez-vous leur appréciation ?
« En ce qui concerne la stabilité politique et la prévisibilité, il convient de souligner le rating 'AAA' dont le Grand-Duché continue de bénéficier. Il s'agit certes d'un facteur d'attractivité lui permettant d'attirer davantage d'investisseurs du monde entier, qui eux contribuent largement au dynamisme économique luxembourgeois, sachant que le dynamisme figure parmi les trois valeurs de référence qui ont été identifiées pour créer une image de marque pour le Luxembourg. La disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée est sans doute aussi une grande force luxembourgeoise ; dans le dernier *Human Capital Report* du Forum économique mondial, il a même été classé premier parmi 124 pays pour sa forte proportion de personnes hautement qualifiés (59,6 %) dans l'emploi national. Concernant les infrastructures – oui, nous disposons d'infrastructures scientifiques de pointe, mais les infrastructures de transport devront être améliorées. Transports publics bondés, axes routiers bloqués, bouchons… les réseaux luxembourgeois sont saturés. Je suis beaucoup plus en désaccord sur l'attractivité du régime fiscal ; la réforme fiscale ne penche certes pas en faveur de l'attractivité du Luxembourg. »

INTERVIEW
LAURENT SCHONCKERT
Administrateur-directeur du groupe Cactus SA

La contribution de la consommation des ménages au PIB reste l'indicateur le plus faible (60e place) du sous-pilier « Économie nationale ». Quelle évolution observez-vous dans vos magasins depuis la crise en 2008 ?
« Je constate chez nous que l'évolution de la consommation n'a pas été affectée d'une façon significative par la crise de 2008, et ceci pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les revenus de beaucoup de salariés – et je pense notamment à ceux qui travaillent dans le secteur public – n'ont pas été affectés par la crise. Il s'agit en l'espèce d'une bonne nouvelle pour l'ensemble du commerce qui a su tirer son épingle du jeu grâce à cette stabilité des revenus de nombreux ménages. Ensuite, le Luxembourg a connu une belle croissance démographique au cours des dernières années. Il est passé de 512.000 habitants en 2011 à 576.000 habitants en 2016, soit une hausse de 12,5 % en cinq ans. Les nouveaux venus ont également un effet positif sur la consommation et donc sur le chiffre d'affaires du commerce.

Dans le sous-pilier « Politique fiscale », l'indicateur relatif au taux de l'impôt sur le revenu des sociétés perd encore deux places (48e position). La réforme fiscale (qui ramènera le taux précité à 27,08 % en 2017 et à 26,01 % en 2018) suffira-t-elle pour améliorer la performance luxembourgeoise en matière de fiscalité ?
« Je suis d'avis qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction, mais d'un pas insuffisant. Il ne faut pas oublier que des pays concurrents du Luxembourg disposent de taux nettement plus avantageux qui risquent de pénaliser notre pays. Ceci influence les grandes firmes multinationales, mais pas seulement celles-là, pour le choix du pays dans lequel elles prévoient l'implantation de leur siège ou d'une unité de production, voire de prestations de services.

Au niveau du sous-pilier « Pratiques de gestion d'entreprise », les chefs d'entreprise estiment que la capacité des sociétés à s'adapter au changement devrait figurer en haut de l'agenda de toute entreprise luxembourgeoise. Partagez-vous cette perception ?
« Il est évident que les chefs d'entreprise doivent et devront s'adapter aux changements. Ces changements concernent de nombreux domaines : la concurrence, le comportement des clients, les aspirations des salariés, les technologies, pour ne citer que les plus importants. Je voudrais également souligner que la rapidité avec laquelle les changements s'opèrent doit interpeller tout chef d'entreprise afin d'être très réactif par rapport aux décisions qui s'imposent.

Tandis que le Luxembourg gagne trois places au niveau du sous-pilier « Infrastructures de base », il pourrait sans doute encore faire mieux dans l'indicateur relatif à la logistique (14e place). Le groupe Cactus rencontre-t-il des problèmes dans ce domaine?
« Pas vraiment. D'une manière générale, on peut affirmer que des projets très prometteurs sont en cours de construction, comme la plateforme multimodale des CFL à Bettembourg, et je reste persuadé que le Luxembourg dispose en moyenne de bonnes infrastructures routières, ferroviaires et aériennes, adaptées à la taille du pays. »

Les magasins Cactus, dans leur ensemble, n'ont pas eu à subir de baisse de fréquentation depuis la crise de 2008.

graphiques sans cesse en évolution. 2016 connaît une dégradation au niveau des indicateurs de l'énergie, un recul dans la part des exportations des produits high-tech, et un manque de disponibilité d'ingénieurs qualifiés. Point positif : le Luxembourg avance de sept places pour la qualité du transport aérien. Avec des projets avant-gardistes, comme la troisième révolution industrielle et l'ambitieuse stratégie en matière d'économie circulaire, le Luxembourg va très probablement gagner du terrain dans les futures éditions du WCY.

Parmi les principaux défis pour 2016, le WCY cite la nécessité de maintenir l'avantage concurrentiel du secteur des finances, d'accorder un intérêt particulier à l'éducation et à la formation, de promouvoir la troisième révolution industrielle et la numérisation, ainsi que de diversifier l'économie. ●

6-km Business Run

Finish & Party at d'Coque

Locationpartner: d'Coque

RUN & DANCE

22 SEPTEMBER 2016

REGISTER NOW!

Luxemburger Wort
www.wort.lu
businessrun 16

www.business-run.lu

MAISON MODERNE®
Édition | Agence | Régie | Business Club

www.maisonmoderne.com

ESTÉE LAUDER LONDON OFFICE

WELCOME TO THE MOST GLAMOROUS OFFICE IN BRITAIN

Forget grey cubicles and sad-looking vending machines. One company has given itself a super-luxe makeover...

Text: Sian Ranscombe / Stella Magazine / The Interview People
Photos: The Telegraph / The Interview People

Stretch out at a yoga class, find Zen in the meditation space. Perhaps follow with a bit of retail therapy – with 50 per cent off brands such as Bobbi Brown and Crème de la Mer. Feast on lunch dishes designed by nutritionist Amanda Ursell, before collecting your gym kit from its (heated) locker and sauntering to the salon for a manicure or blow-dry. Think you're at a high-end retreat, or a private spa? Think again. This is a day at the office, Estée Lauder-style.

Welcome to One Fitzroy Place, the 10-storey, 140,000 sq ft office space that now acts as headquarters to the Estée Lauder Companies. Located just off London's Oxford Circus, since the end of 2015 it has housed the 30 brands owned by the company, which include Mac, Jo Malone, Tom Ford and Clinique.

Prior to the move, the 450 UK staff had been dotted across London – from the Jo Malone Townhouse in Marylebone, to the Aveda team's office in Holborn. The old Estée Lauder Companies building in Grosvenor Street comprised two Georgian houses connected only on two floors. Interaction between teams involved an awful lot of stair-walking – good exercise, maybe, but less than time-efficient.

"*We knew we needed to move, but were conscious not to do it on a whim*," says Anna Bartle, company spokesperson. "*We had to ask, 'What are we about? What did Mrs Lauder believe in?'*" If the new set-up is anything to go by, Mrs Lauder – who founded the premium beauty empire with husband Joseph in New York in 1946 – believed in sleek interiors, glorious office views and a portable attitude to the working day. Nowhere in the building is off-limits. Bookended by 'public' spaces, employees can hold meetings anywhere from the bottom-floor canteen to the coffee bar on the eighth floor. Rather than being anchored to their desks for the day, staff are encouraged to find a working area that suits them. The new agile working policy is proving popular: the company has seen a reduction in internal email interaction between colleagues.

"*The building encourages access to our network everywhere*," says Vic Thorne, who works in business development. "*You can work from The Junction [the staff café] first thing in the morning while tucking into some poached eggs and salmon for breakfast; then maybe Fitz, the coffee bar on the eighth floor, with a latte outside on the terrace.*"

The most important part of the building for any beauty fan is quite clearly the in-house salon, Beauty at One. Staff can book in for a subsidised blow-dry or manicure before or after work, or even during the day.

"*It's really beneficial, especially towards the weekend*," says Tara Paun, who works in corporate communications. "*Rather than spending time doing that after work, you can just leave and be ready.*" Naturally, the nail polishes on offer include shades by Tom Ford and Mac.

If the salon is fully booked, there is also in-house training for stylists with both Aveda and Bumble and bumble, for which models are always required. The bonus here? This service is free.

The artwork around the building comes from the company's fine art collection, and was chosen for the new offices by personal art curator to Leonard Lauder, son of founder Estée. The building's Blue Room, in which the Lauder family's heritage is celebrated, is filled with photographs of generations of the family. "*Mrs Lauder and*

Located just off London's Oxford Circus, since the end of 2015, the building has housed the 30 brands owned by the company, which include Mac, Jo Malone, Tom Ford and Clinique.

One thing the staff had no control over, however, was the view from the eighth floor – which now is a highlight for many employees.

Leonard have always liked to take a bit of home to work with them," explains Bartle. And it's true – upon entering the building, the homely vibe is created almost immediately by a snug open fire (which felt cosy, if somewhat incongruous on my visit on a warm spring afternoon).

What you won't find here, however, are gimmicky touches: there are no helter skelters or AstroTurf carpets in the home of the world's number one premium beauty brand. Instead, at the beginning of the 18-month design process, staff were invited to sessions in which they were asked to group images of office concepts into two piles: likes and dislikes. Luckily, the results from the groups surveyed were almost identical across the board.

One thing the staff had no control over, however, was the view from the eighth floor – which now is a highlight for many employees. "*There are too many landmarks to name and you can't beat the sun streaming first thing in the morning*," says Vic. "*I round my day off with yoga when I can, so having this available on-site in this setting has been amazing*." The yoga classes run before and after work on Tuesdays and Wednesdays, while Thursday sessions are dedicated to Pilates, as part of the company's 'wellness and harmonisation' programme (and you thought your company's bike-to-work scheme was impressive).

Olivia Mella runs the programme. "*Everyone has been really receptive which makes it a fun project to be part of*," she says. "*We also have lunch-and-learns and guest-speaker talks with guests such as health coach Madeleine Shaw and Bodyism founder James Duigan. It really brings us together*."

"*I try to come [to yoga] every morning it's on*," says Linn Henriksson, who works for Clinique. "*It's refreshing to not have to go to the gym before work because we have showers and changing rooms here. I think everyone is generally happier, more relaxed and in a better mood. It feels like a hotel lounge, not like an office*." During working hours, the brands sit in areas known as 'neighbourhoods', which punctuate the building's open-plan layout. Each neighborhood is designed to reflect its brand: Mac's is grey and black, its walls made into a vibrant mood board; Aerin's is pink and gold, with an array of lipsticks and perfume bottles on display. And yes, you can smell that you are approaching the Jo Malone neighborhood.

The entire building is still remarkably clutter-free thanks to the company-wide spring clean before the move. Anything of value was sold, with proceeds going to charity (Evelyn Lauder, wife of Leonard, founded The Estée Lauder Companies' Breast Cancer Awareness Campaign in 1992). Items without retail value, such as old laptops, were donated to schools, while furniture went to breast cancer care facility The Haven.

There is now a clear-desk policy, which sounds a good idea – if faintly terrifying. Staff have lockers so they can leave laptops and belongings overnight; but pre-move research showed that some were used to keeping as many pairs of shoes under their desks as certain employees at Stella. I walk away from my tour at One Fitzroy consoled. I may have just toured the UK's most glamorous office, but I can seek solace in the fact that, shiny as it is, my desk will never be clear. Knocking over a face mist, two bottles of water and an alarm clock in attempting to answer the phone is all part of the fun anyway. ●

LE CHIFFRE DU MOIS

L'ESPACE EST UNE MINE

Le 3 juin 2016, le ministre de l'Économie Étienne Schneider annonçait la création d'un cadre légal et réglementaire approprié concernant les activités liées à l'utilisation des ressources spatiales, afin de fournir aux entreprises privées et aux investisseurs un environnement juridique sécurisé.

Illustration : Fargo

L'annonce du Luxembourg début février de l'initiative SpaceResources.lu a fait quelques vagues. Il faut bien admettre que le projet peut paraître à première vue à des années-lumière du quotidien. « *Un projet fou* », titrait *Le Figaro*, du « *Goliath de l'Espace* », rajoutait *Les Échos*. En y regardant de plus près, il s'avère toutefois qu'il s'agit moins d'une adaptation moderne de *Lost in space* ou du prochain *Interstellar* que d'un projet stratégique nettement prometteur, qui permettrait au Luxembourg de siéger au premier rang du « space resource utilisation ». Concrètement, le Grand-Duché va créer un cadre légal favorisant le développement de l'exploitation des richesses minières de l'espace, l'objectif étant d'attirer sur le territoire national des investisseurs qui souhaiteraient se lancer dans ces activités tout en s'assurant que leurs extractions seront protégées par des dispositions légales. À l'heure actuelle, le Grand-Duché compte un seul concurrent, les États-Unis, dont le « Space Act » assure que les ressources spatiales appartiendront aux citoyens américains qui les ont exploitées. La chasse aux météorites est ouverte. ●

Jean-Jacques Dordain
Conseiller du gouvernement luxembourgeois, ancien directeur général de l'Agence spatiale européenne (ESA)

L'ESPACE EN EXPANSION

L'initiative du Luxembourg démontre clairement la capacité d'innovation des Européens, qui sont prêts à prendre des risques lorsque les enjeux sont importants. Bien que futuriste, le projet repose déjà sur des bases techniques solides, en témoignent notamment le succès des missions déjà accomplies en Europe comme Rosetta et, à l'instar de Hayabusa au Japon, dans le monde entier.

La démarche pionnière du Grand-Duché en Europe est opportune, porteuse dès maintenant d'innovation, de coopération et de compétition, et attrayante pour entrepreneurs et investisseurs bien au-delà de l'Europe et du cercle spatial. L'arrivée d'entrepreneurs américains comme Deep Space Industries ou Planetary Resources au Luxembourg illustre déjà la pertinence de l'initiative qui vise surtout à attirer des activités de recherche spatiale et des capacités technologiques pour créer des emplois. Et la triple culture du Grand-Duché, minière, financière et spatiale, est une garantie de succès. ●

Dr Patricia Conti
Responsable secteur Espace, Luxinnovation

L'AVÈNEMENT DU « NEW SPACE »

On ne peut que se réjouir d'une telle décision qui s'inscrit totalement dans la démarche volontariste du Luxembourg, non seulement en matière de spatial, mais également d'innovation.

Une nouvelle réglementation pour l'espace était une aubaine à ne pas laisser passer ! Elle n'est pas sans rappeler la décision visionnaire des années 80 pour la création de SES. Cette annonce agit d'ores et déjà comme un puissant stimulateur de l'écosystème spatial luxembourgeois : une attractivité accrue du Grand-Duché pour des investisseurs d'un nouveau genre, certes, mais également un potentiel de réorientation pour les acteurs actuels. En effet, si le « space mining » passe par la réglementation, l'innovation en matière de technologie spatiale et d'accès à l'espace sera la clé du succès.

À l'heure où l'Europe se met en ordre de bataille pour opérer le changement de paradigme du spatial, le Luxembourg, lui, est déjà entré de plain-pied dans le « new space ». ●

Every 7 seconds

somewhere in the world, someone is
using an assessment developed
by TTI Success Insights

Shouldn‘t you?

The Lilith Project Sàrl
71, Avenue Gaston Diderich
L-1420 Luxembourg

Tel. 00 352 26 32 12 90
Fax 00 352 26 32 14 25
mail@lilith.lu

www.lilith.lu

IDÉE DU MOIS

PROPULSER LE LUXEMBOURG DANS LE TOP 10

La Fondation IDEA asbl va prochainement publier une Idée du mois (IDM) faisant le point sur le classement mondial de compétitivité du World Economic Forum (WEF). Outre un commentaire sur les nombreuses (foisonnantes) variables sur lesquelles ce classement repose, l'IDM montrera comment le Luxembourg pourrait se hisser dans le top 10 du WEF.

Texte : Muriel Bouchet, Fondation IDEA asbl

Dans ce « fameux » classement, le Luxembourg stagne depuis plusieurs années aux alentours du 20e rang. Une remontée vers les premières places constituerait un signe appréciable vis-à-vis de potentiels investisseurs internationaux, car le classement du WEF est une référence incontournable dans le monde des affaires.

D'autant que le WEF est l'organisateur du célèbre Forum de Davos, qui rassemble annuellement nombre de décideurs de premier plan émanant tant du secteur privé que de la sphère publique. On peut affirmer sans grand risque de se tromper que le classement annuel de la compétitivité publié par le WEF constitue la principale référence en la matière. Une entrée au sein du top 10 d'un tel classement servirait utilement la stratégie de *nation branding* du Grand-Duché et ne pourrait que mieux asseoir sa prospérité économique… et sociale.

Le Luxembourg figure au 20e rang dans le Global Competitiveness Report 2015-2016 du WEF, derrière l'Allemagne (4e) et la Belgique (19e). Pas mauvais, mais rien d'exceptionnel non plus compte tenu, surtout, des traditionnels atouts du Luxembourg (stabilité budgétaire et fiscale, bonnes infrastructures, niveau de vie élevé, etc.), qui pourraient être mieux valorisés. L'Idée du mois permettra d'aborder sous un angle original diverses carences de la « socio-économie » luxembourgeoise et les éventuels biais affectant certains des indicateurs rassemblés par le WEF (en matière d'éducation supérieure, par exemple).

QUELLES ACTIONS POUR QUELLE EFFICACITÉ ?

L'Idée du mois reposera sur une méthode objective de détection des domaines où le Luxembourg doit s'améliorer, le tout étant basé sur une démarche séquentielle originale reposant sur le principe de parcimonie. Il s'agira de déceler les leviers que devraient privilégier les autorités luxembourgeoises afin d'assurer l'accès du Luxembourg au top 10 du classement du WEF, à rebours d'une optique « maximaliste » consistant à renforcer simultanément un grand nombre d'indicateurs – c'est-à-dire à « courir plusieurs lièvres à la fois ».

En d'autres termes, seraient privilégiés les leviers les plus à même d'améliorer le score global du Luxembourg, à savoir les indicateurs où le Luxembourg accuse un écart important par rapport au top 10 actuel, mais également vis-à-vis des trois pays limitrophes (plus les Pays-Bas) et de la zone euro.

Le recours à ces trois zones géographiques de référence constituerait en quelque sorte un « test de cohérence ». Il s'agirait de s'assurer que les grands enseignements sont raisonnablement proches dans les trois cas. L'utilisation de la seule référence aux pays du top 10 serait en effet assez problématique, car le top 10 comporte nombre de pays fort éloignés de l'Europe et/ou qui ne sont *a priori* guère comparables au Luxembourg. ●

Entrer dans le top 10 du classement du WEF pourrait être appréciable pour le *nation branding* du Luxembourg et l'image du pays auprès des investisseurs. Comment y arriver ?

L'information continue

La suite est à lire dans la 14e Idée du mois d'IDEA, à paraître cet été sur :
www.fondation-idea.lu

Trouver et réserver un resto n'a jamais été aussi simple

EXPLORATOR.LU

Guide des restaurants au Luxembourg. Indépendant depuis 1994

MAISON MODERNE®

MATINALE IDEA

POUR UN NOUVEAU SIX-PACK

Le *Rapport des cinq présidents* (Dijsselbloem, Draghi, Juncker, Schulz et Tusk), publié en juin 2015 et contenant des recommandations pour l'Europe, a fait l'objet d'une discussion approfondie lors d'une Matinale de la Fondation IDEA, animée le 10 mai dernier par Martin Larch, *head of EMU deepening and macroeconomy of the euro area* auprès de la Commission européenne (photo).

Texte : Marc Wagener et Muriel Bouchet, Fondation IDEA asbl – Photo : Agence Blitz

À l'heure où l'Europe menace de se déliter, la Fondation IDEA suggère elle aussi des pistes pour un nouveau « Six-pack » qui se veulent constructives et complémentaires de celles qui figurent dans le Rapport des cinq présidents. Adopté fin 2011, le Six-Pack est un ensemble de règles européennes en matière de surveillance économique et budgétaire. Les six propositions pour un nouveau Six-Pack forment un tout cohérent. En substance, on pourrait les résumer comme suit :

D'abord, une politique budgétaire moins compliquée et plus flexible, dont le pivot serait une nouvelle « ressource propre » de l'UE calculée sur la base des déficits et destinée à financer des investissements publics européens (« super Plan Juncker »). Une telle « taxe sur les déficits », ou sur la partie excédant les fameux 3 % du PIB, constituerait une modalité souple d'encadrement des finances publiques et favoriserait les investissements publics – surtout en période de faible conjoncture.

Deuxièmement, un saut quantique en matière de représentation démocratique. L'UE est souvent diabolisée au moyen de la sentence sans appel « déficit démocratique ». Pour éradiquer une fois pour toutes ce reproche, les idées ne manquent pas : élections du Parlement européen (aux pouvoirs élargis) sur une base réellement européenne, renforcement de la méthode communautaire, panel représentatif de citoyens, groupes de travail impliquant experts et citoyens sur des thèmes européens transversaux, etc.

Troisièmement, un plus grand brassage des populations. Si plus de 30 % des résidents américains sont nés dans un autre État que celui où ils habitent, la proportion correspondante n'est que de 1,5 % au sein de la zone euro. Quelques remèdes : un meilleur apprentissage des langues, un accès plus aisé des non-nationaux au marché du travail et à la formation, une portabilité accrue de la sécurité sociale, un vrai passeport européen, un marché du logement moins hétérogène.

PLUS D'EUROPE POUR SOIGNER L'EUROPE

Quatrièmement, la formation des salaires. Les gouvernements pourraient mettre en place des instruments assurant un lien plus étroit entre salaires et productivité sur le plan national. Le tout aboutissant à une plus grande convergence de fait des politiques de revenus au sein de la zone euro.

Cinquièmement, des mécanismes de solidarité automatique entre pays, comme une allocation de chômage de base intégrée au budget européen se substituant à une partie des actuelles indemnités nationales. Ce qui nécessiterait certes une homogénéisation de la définition des chômeurs indemnisés et des mécanismes de paiement des allocations – pas une mince affaire, mais d'autres stabilisateurs automatiques pourraient aussi être envisagés.

Sixièmement, pourquoi ne pas européaniser un peu plus les finances publiques ? Le budget européen se limite à environ 1 % du PIB de l'Union actuellement… On pourrait envisager d'accroître ce pourcentage – en échange bien entendu de budgets nationaux réduits à due concurrence. Les soldes budgétaires seraient forcément moins disparates dans un tel cadre et le budget européen renforcé permettrait d'assurer une réponse intégrée aux chocs.

Tâchons donc de sauver l'Europe… avant qu'elle ne se sauve ! ●

Le *Rapport des cinq présidents* est téléchargeable sur : *http://ec.europa.eu/priorities/sites/beta-political/files/5-presidents-report_fr.pdf*.

L'information continue

La contribution complète de Marc Wagener et Muriel Bouchet est à lire sur : **www.fondation-idea.lu**

“DAS
TAGEBLATT
IST EINE DER
MODERNSTEN
ZEITUNGEN
EUROPAS”
NORBERT KÜPPER
Jurypräsident des European Newspaper Awards
Das Tageblatt, ausgezeichnet mit
5 Awards of Excellence bei den European Newspaper Awards*
*Größter europäischer Zeitungskongress
Werden Sie Teil unserer Lesergemeinschaft auf tageblatt.lu
Groupe Editpress Luxembourg
Tageblatt LËTZEBUERG

Maroc
Faits et chiffres

Capitale politique : Rabat
Capitale économique : Casablanca
Autres villes importantes :
- Agadir, capitale agricole et plus grand port de pêche
- Tanger, zone franche et plus grand port de commerce
- Marrakech, première ville touristique du pays

Langues d'affaires : arabe, français, anglais
Monnaies d'affaires : dirham marocain (MAD), euro
Décalage horaire avec le Luxembourg : - 2 heures
Superficie : 446.550 km²
Population : 33,322 millions d'habitants (2015 est.)
PIB / hab. et classement mondial : $8.300 (2015 est.), 147e mondial (Luxembourg est 2e)
Taux de croissance : 4,7 % (2015 est.)
Taux d'inflation : 1,6 % (2015 est.)
Taux de chômage : 9,7 % (2015 est.)
Facilité à faire des affaires : 75e sur 189 pays classés par la Banque mondiale (Luxembourg est 61e)
Exportation du Luxembourg vers le Maroc (biens) : 10,8 millions €
Importation au Luxembourg depuis le Maroc (biens) : 194.000 €
Logistic Performance Index : 3,03 / 5 (2012)
Indicateur de corruption : 36 sur une échelle de 0 (fortement corrompu) à 100 (irréprochable)
Principaux secteurs économiques : premier exportateur mondial de phosphates, agriculture, tourisme, aérospatial, automobile et textiles
Risque pays : 3 sur une échelle de 0 (faible risque) à 7 (haut risque)

Sources : Chambre de Commerce, CIA, Portail des statistiques, Transparency International, OCDE, Banque mondiale

MAROC

UNE VÉRITABLE ÉMERGENCE

Le Maroc est un pays à revenu intermédiaire qui se caractérise par un grand potentiel de croissance grâce à une diversification économique en cours. Son développement est porté par différentes stratégies sectorielles qui s'inscrivent dans une double logique de modernisation de secteurs traditionnels comme l'agriculture, la pêche et les mines, et de développement de secteurs porteurs d'avenir comme la chimie, les équipements automobiles, la logistique, l'informatique, l'électronique ou encore l'industrie aéronautique. Cette variété est un atout majeur, qui peut constituer un véritable attrait pour les entreprises étrangères.

Texte : Affaires internationales, Chambre de Commerce

Le Maroc a renoué avec la croissance économique dans les années 2000, avec un taux de croissance qui atteint aujourd'hui les 4,7 %, soit presque le double de la moyenne des années 1990 (2,5 %). L'industrie, essentiellement constituée des secteurs du textile, des articles de cuir, de la transformation des aliments, du raffinage du pétrole et du montage électronique, contribue à près de 30 % du PIB et emploie 21 % de la population active. Les phosphates restent la ressource principale du Maroc dont il est premier exportateur mondial. Le tourisme apporte lui aussi une contribution capitale à l'économie marocaine. Outre ces secteurs traditionnels, de nouveaux domaines sont en plein essor, dont la logistique, l'électronique et l'informatique. La nouvelle stratégie Plan Maroc Numeric 2020 prévoit l'accélération de la transformation numérique du Maroc, le renforcement de la place du royaume comme hub numérique régional, ainsi que la levée des freins éco-systémiques. De plus, le Plan Maroc Vert, lancé en avril 2008 par Sa Majesté le roi Mohammed VI, a pour objectif de faire du secteur agricole un levier prioritaire du développement socio-économique. Ce secteur occupe une place importante dans l'économie marocaine avec 15 % du PIB et 40 % de la population active.

En matière d'environnement, le royaume poursuit une stratégie ambitieuse en matière d'énergies renouvelables. L'organisation prochaine de la COP22 à Marrakech du 7 au 18 novembre 2016 traduit les efforts réels du pays en faveur de l'environnement. Une aubaine pour le Maroc, qui compte bien montrer son savoir-faire et poursuivre la dynamique conclue à Paris le 12 décembre 2015.

ACCORDS ENTRE LE LUXEMBOURG ET LE ROYAUME DU MAROC

Plusieurs accords lient le Luxembourg et le Maroc. Le plus ancien est l'accord relatif aux transports aériens. Signé à Rabat en 1961 et entré en vigueur en 1965, il favorise le développement des transports aériens entre les deux pays.

La Convention de non-double imposition signée à Luxembourg en 1980 est entrée en vigueur en 1984. La Convention de sécurité sociale, signée à Luxembourg en 2006 et entrée en vigueur en 2013, permet de coordonner les législations de sécurité sociale des deux pays et de garantir les droits sociaux des personnes en mobilité transnationale.

Un partenariat a été signé en 2011 entre le CRP Henri Tudor (aujourd'hui : Luxembourg Institute of Science and Technology, List) et Universiapolis, l'Université internationale d'Agadir. Cette coopération a conduit à la mise en place d'un centre de formation doctorale et d'un centre de recherche axé sur le management de l'innovation et le génie industriel, avec l'implantation d'un Pôle international de recherche et d'innovation, « Pôle RDI d'Universiapolis », à Agadir. En 2013, Centaure Innovation, filiale de l'Université internationale d'Agadir, a intégré le réseau Tudor International. Ce partenariat stratégique offre les compétences de plus de 300 ingénieurs RDI.

L'institut scientifique luxembourgeois et l'institut académique marocain entretiennent des liens privilégiés de coopération qui ont permis de favoriser le transfert de connaissances et d'améliorer la capacité d'innovation économique grâce au développement des nouvelles technologies. Ces projets ont été mis en place avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg.

FAIRE DES AFFAIRES AVEC LE MAROC

Cinq ans après le début du Printemps arabe, le Maroc reste l'un des rares pays qui n'ont pas vacillé sous l'effet des contestations populaires. Le royaume développe progressivement ses relations économiques avec le Grand-Duché.

Mosquée Hassan II, Casablanca.

Cette tendance s'est confirmée lors de la mission économique que la Chambre de Commerce a organisée au Maroc et en Tunisie en 2015, en collaboration avec le ministère de l'Économie. Présidée par S.A.R. le Grand-Duc héritier, cette mission avait rassemblé une cinquantaine d'entreprises luxembourgeoises. Plus récemment, le succès des Journées d'opportunités d'affaires – Maroc a confirmé l'intérêt des entreprises luxembourgeoises pour le Maroc, qui reste une importante destination d'affaires. Sa situation géographique privilégiée en fait une plateforme incontournable vers les marchés d'Afrique du Nord et occidentale.

Entreprendre des relations d'affaires avec le Maroc se prépare. Certains aspects culturels sont à prendre en compte avant de se lancer. Il faut savoir, par exemple, que l'économie est sensiblement impactée pendant le mois de ramadan. Il est donc judicieux d'organiser les rencontres d'affaires en dehors de cette période. Certaines règles de courtoisie sont à observer : les présentations doivent être formelles et tenir compte de la hiérarchie des personnes. Le caractère bureaucratique de nombreuses entreprises marocaines implique un processus de décision assez long. Mieux vaut être patient ! Enfin, il est primordial de bâtir des relations de longue durée, basées sur la confiance, avant de conclure une affaire. ●

Contacts utiles

Chambre de Commerce Luxembourg
Affaires internationales
Sabrina Aksil – attachée
Tél. : (+352) 42 39 39 – 374 / 310
E-mail : *maghreb@cc.lu*
Web : www.cc.lu section *Affaires Internationales/ Fiches pays*

Chambre de Commerce belgo-luxembourgeoise au Maroc

Casablanca
Nour Badraoui Drissi – directrice
Tél. : (+212) 5 22 20 00 61
E-mail : *ccblm@ccblm.co.ma / chambredecommercebelgoluxmar@gmail.com*
Web : www.ccblm.co.ma

Tanger
Nadia Aldina Regraguy – déléguée
Tél. : (+212) 5 39 37 25 38
E-mail : *ccblm.tanger@gmail.com*

Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (Awex)
Takis Kakayannis – conseiller économique et commercial à Casablanca
Tél. : (+212) 5 22 26 80 27
E-mail : *awex@menara.ma / awexmaroc@gmail.com*
Web : www.awex.be

Prochain événement au Maroc :
Le salon Pollutec aura lieu du 5 au 8 octobre 2016 à Casablanca.
Informations :
www.pollutec-maroc.com
www.cop22-morocco.com/fr

INTERVIEW
FRÉDÉRIC BOUCHEZ
Directeur Innovation et Marketing, Etix Everywhere

Quelles sont vos relations commerciales avec le Maroc ?
« En février 2015, nous avons ouvert notre premier *data center* en colocation à Casablanca, pour répondre au besoin d'hébergement informatique d'une des plus grandes banques locales. Depuis, notre portefeuille de clients marocains n'a cessé de croître. Nous travaillons aussi bien avec des filiales locales de groupes internationaux que des PME marocaines du digital. La présence de ce nouveau *data center* aux normes internationales permet aussi le développement économique du secteur informatique marocain, et nous sommes heureux d'y contribuer !

Quelles opportunités voyez-vous pour le futur ?
« Notre premier *data center* à Casablanca étant bientôt rempli, nous avons d'ores et déjà entamé des projets d'expansion. Au-delà du marché local, le Maroc étant un véritable hub africain et une porte d'entrée vers d'autres pays, nous tirons profit de cette expérience réussie et de notre notoriété acquise au Maroc pour nous développer, notamment en Afrique de l'Ouest, avec un chantier de *data center* qui a commencé à Dakar en ce début de mois de juin.

Quels risques rencontrez-vous ?
« Le Maroc est un pays politiquement et économiquement stable. De ce point de vue, les risques sont donc beaucoup plus faibles que dans d'autres pays du Maghreb ou du reste de l'Afrique. En revanche, il existe des freins au développement de notre secteur, comme le coût de la connectivité télécom, mais aussi le manque de connaissance de la part des entreprises sur ces infrastructures de pointe et leurs bénéfices pour le business.

Quels conseils donneriez-vous aux entrepreneurs qui voudraient travailler avec ce pays ?
« Avoir une présence physique locale est extrêmement important. Comme partout, le relationnel est la clé du succès. Connaître également le contexte géopolitique, notamment avec les pays et territoires limitrophes, permet d'éviter des erreurs lors des rendez-vous. Enfin, la rigueur, la ténacité et la patience sont aussi de mise, car les processus de prise de décision peuvent réserver des surprises et durer plus longtemps que prévu. »

PATRICK GILLEN

« L'URBANISME DU PLATEAU DE KIRCHBERG EST UN WORK IN PROGRESS »

Le Kirchberg est l'un des rares quartiers de la capitale où il est encore possible de bâtir des programmes d'envergure. Les grandes entreprises ne s'y trompent pas et beaucoup d'entre elles choisissent d'y faire construire leur vaisseau amiral. Le Fonds Kirchberg orchestre ces développements à coups de projets ambitieux. Entretien avec son président, Patrick Gillen.

Texte : Catherine Moisy – Photos : Gaël Lesure

Quels sont le statut et le rôle exacts du Fonds Kirchberg ?

« Le Fonds Kirchberg a été créé en 1961 en tant qu'établissement public. À la différence d'une administration, le Fonds jouit d'une totale autonomie financière et administrative. C'est l'équivalent d'une entreprise qui serait détenue à 100 % par l'État. Ses missions sont fixées par la loi. En 1961, il s'agissait de trouver une solution pour l'installation rapide et durable des institutions européennes à Luxembourg.

> Le quartier bénéficie du prestige de ses constructions emblématiques, et il en attire de nouvelles.

Le Fonds a donc procédé à l'acquisition, auprès de propriétaires privés (principalement des agriculteurs – le Kirchberg était un territoire de culture maraîchère) des 365 ha du plateau, qui furent déclarés d'utilité publique. La toute première construction fut le pont Grande-Duchesse Charlotte (le Pont Rouge) sans lequel rien n'aurait été possible.

Au vu de sa mission – l'urbanisation et l'aménagement du plateau de Kirchberg –, le Fonds est placé sous la tutelle du ministère du Développement durable et des Infrastructures.

Le quartier a 55 ans, c'est encore jeune, mais plus tant que ça. Quels sont les enseignements à tirer de l'urbanisation de ce quartier, les erreurs à ne plus commettre, les « si c'était à refaire » ?

« Je pense qu'il n'y a pas d''erreurs à ne plus commettre', sachant que l'urbanisme du plateau de Kirchberg est un *work in progress* et que chaque époque a sa vision des choses et apporte une pierre à l'édifice. Les ajouts et 'corrections' par rapport aux époques précédentes se font naturellement. Le Kirchberg fut et est toujours prioritairement le site d'implantation des institutions européennes. Leur présence dans un unique endroit de la ville contribue à leur visibilité, mais crée en contrepartie une concentration inévitable d'administrations en un même lieu.

L'histoire économique du pays a aussi contribué à façonner le Kirchberg : dans les années 1990, il a accueilli de nombreux établissements du secteur bancaire en plein essor et depuis 2008, ce sont plutôt les cabinets d'audit et de conseil juridique, avec des effectifs toujours plus importants, qui y élisent domicile. Le quartier bénéficie du prestige de ses constructions emblématiques et il en attire de nouvelles. Il reste attractif également grâce à sa proximité avec l'aéroport et le réseau des autoroutes vers l'Allemagne, la Belgique et la France. Il est clairement identifié comme quartier d'affaires. Cela a fait dire à certains que la vie disparaissait du quartier à l'heure de fermeture des bureaux, mais nous sommes en train de rééquilibrer les choses. Maintenant, nous développons très fortement le logement pour répondre à la demande et contribuer à l'attractivité du quartier.

Sur une longue période, il est difficile d'assurer une unité architecturale entre les projets, est-ce néanmoins souhaitable ou est-ce qu'au contraire, il faut de la diversité stylistique pour créer l'harmonie ?

« Ma réponse sera du même type que la précédente. Chaque époque a ses 'styles' architecturaux. Cela donne une impression, non pas unitaire, mais variée au plateau et c'est tant mieux. Ce qui compte, c'est la qualité de l'architecture et comme le Fonds a une totale mainmise sur les terrains, il impose pour chaque projet de construction, que ce soit du bureau ou du logement, de passer par un concours d'architectes. Ainsi, les talents divers peuvent s'exprimer et les investisseurs sont amenés à s'impliquer dans la qualité du bâti. Ce dont nous pouvons vraiment nous réjouir est l'effet boule de neige de la qualité architecturale, un architecte de renom qui livre une belle réalisation entraînant souvent des candidatures de même rang pour les projets suivants. C'est à cela que l'on mesure la notoriété grandissante du Kirchberg, y compris à l'international. Ce qui nous réjouit également est de voir les occupants des nouveaux bâtiments tellement satisfaits de leurs locaux que certains en font la signature de leur communication. ▶

Le Kirchberg en chiffres

Superficie totale : **365 ha**
Superficie des espaces verts : **60 ha**
Surface bâtie : **1.000.000 m²**

Projets de nouveaux logements à moyen terme :
Quartier JFK Sud 1re tranche : **266**
Extension du quartier Réimerwee : **500**
Extension du quartier Kiem : **800**

Nombre actuel de postes de travail : **35.000** (dont UE : 10.000)
Nombre de postes de travail à moyen terme : **44.000** (dont UE : 13.500)

Patrick Gillen préside aux destinées du Fonds Kirchberg depuis 2004. Il a une formation d'économiste et est par ailleurs le directeur du Contrôle financier au sein du ministère des Finances.

L'aménagement d'un quartier entièrement neuf est une opportunité rare. Quelles sont les sources d'inspiration ?

« Pour l'aménagement du territoire, le principe est le même que pour la conception d'un bâtiment. Nous procédons par concours pour telle ou telle partie du Kirchberg et ce sont des cabinets d'urbanistes qui sont appelés à concourir. Aujourd'hui, nous avons souvent de très bonnes propositions venues par exemple des Pays-Bas, car c'est un pays confronté à la rareté de l'espace où les bureaux d'urbanisme ont développé une expertise très solide en la matière.

Est-ce que des délégations étrangères viennent voir le résultat et prendre des conseils ?

« Nous organisons très régulièrement des visites guidées. Elles sont de plus en plus fréquentées par le grand public, mais les étrangers qui viennent sont souvent des professionnels des secteurs de l'immobilier et du bâtiment ou des écoles d'architecture et d'urbanisme. Le Kirchberg se visite autant pour la qualité et la renommée de ses réalisations architecturales, que pour les œuvres d'art réparties dans l'espace public.

> Le Fonds répond aux besoins et à la demande de l'économie, en fournissant des terrains aux acteurs économiques qui ont le vent en poupe.

Est-ce que le Fonds Kirchberg peut être considéré comme un acteur économique du pays ?

« Bien entendu ! Comme je l'ai indiqué tout à l'heure, le Fonds répond aux besoins et à la demande de l'économie. En fournissant des terrains aux acteurs économiques qui ont le vent en poupe, il permet aux entreprises de se développer. Le Fonds répond également aux besoins de l'État en matière d'infrastructures d'intérêt général sur les plans culturel (Mudam, Philharmonie, Bibliothèque nationale, Utopolis, etc.), sportif (Coque) et de la santé (Hôpital Kirchberg et Rehazenter). Et depuis peu, il met en œuvre, à la demande du gouvernement, une politique du logement qui vise à permettre notamment aux jeunes de trouver un toit à un coût abordable. Il s'agit d'augmenter l'offre sur le marché immobilier pour faire baisser la pression sur les prix.

L'avenue John F. Kennedy, artère la plus importante du quartier, a aussi un côté « inhumain » par sa largeur et la difficulté à la traverser. Comment diminuer son côté « frontière infranchissable » ?

« Il faut se remettre dans le contexte de l'époque de la construction de l'avenue, au début des années 1960. Le Kirchberg était un axe de sortie de Luxembourg. On a donc naturellement construit une autoroute vers le Findel et les liaisons avec l'étranger. Le Kirchberg était aussi une 'banlieue' où les institutions européennes ont été installées dans un espace paysagé. Y arriver en voiture était la règle. À ce moment-là, les gens ne souhaitaient pas vivre en ville. Le 'rêve luxembourgeois' consistait à avoir une maison avec jardin en dehors de la zone urbaine. Le besoin corollaire était donc de pouvoir accéder le plus rapidement possible à la nouvelle zone de bureaux. Puis, dans les années 1990, avec la densification du tissu urbain, les choses ont changé. Mais c'est vrai que l'avenue Kennedy est restée une sorte d''autoroute urbaine' et cela satisfaisait tout le monde. Aujourd'hui, les choses sont différentes et l'on souhaite redonner de la place aux piétons et à la mobilité douce dans un contexte où les personnes préfèrent se rapprocher de la ville pour diminuer leurs temps de trajets.

L'aspect infranchissable de l'avenue JFK sera corrigé avec l'installation du tram et d'une piste cyclable bidirectionnelle du côté nord. Dans la future configuration de l'avenue, de nombreux passages piétons seront ajoutés, correspondant aux arrêts du tram, mais répondant aussi aux besoins des nouveaux quartiers d'habitation de la zone sud.

Pouvez-vous nous parler de la mobilité et du stationnement, les deux points noirs actuels du quartier ?

« En raison du grand nombre de postes de travail créés au Kirchberg – les nouveaux bâtiments ont en effet une densité en postes de travail bien supérieure à celle des anciennes générations d'immeubles de bureaux –, la circulation a crû ces dernières années de façon importante. C'est pour endiguer l'envahissement par l'automobile que la Ville a souhaité réduire le nombre d'emplacements de parking par mètre carré construit. Le ratio est de un emplacement pour 125 m² de bureaux. Nous considérons que ce sont les transports en commun qui représentent l'avenir des déplacements. Aujourd'hui déjà, beaucoup de personnes les utilisent et le tram ne rendra ces déplacements que plus faciles et confortables avec une fréquence élevée de passages des rames et un temps raccourci d'attente. Les besoins en matière de places de stationnement se réduiront automatiquement à ce moment-là, et par là-même, les problèmes en matière de trafic.

Les cyclistes n'ont pas été oubliés. Le plateau est parcouru de long en large par des pistes cyclables en site propre, que l'on améliore continuellement en étant à l'écoute des usagers.

Avez-vous des difficultés à rendre ce quartier vivant alors que les commerces sont essentiellement concentrés en un point, le centre commercial Auchan ?

« Cette situation aussi appartiendra bientôt au passé, puisque le projet d'îlot mixte Porte de l'Europe, avec ses quelque 4.000 m² de commerces, devrait être achevé d'ici 2018.

Quels arguments développez-vous pour donner envie d'habiter au Kirchberg ?

« Nous soulignons le fait qu'il s'agit d'un quartier très dynamique dans son développement et très fourni en postes de travail. Habiter sur place est la clé pour raccourcir considérablement les temps de parcours domicile-lieu de travail. Les habitants des quartiers Kiem, Grünewald et Réimerwee ont près de chez eux un centre commercial qui fait office d'épicerie de quartier, des dizaines de restaurants, un cinéma, un hôpital et deux grands parcs pour la promenade, sans parler de la proximité du Grünewald. Que faut-il de plus ? Et à ▶

Durant l'année écoulée, de nombreux sièges prestigieux ont été achevés sur l'avenue Kennedy : KPMG, EY ou encore Arendt & Medernach. D'autres sont attendus très prochainement dans d'autres zones du plateau (le nouvel RTL, ArcelorMittal…). Toutes ces constructions changent l'aspect du quartier et augmentent la densité de son bâti.

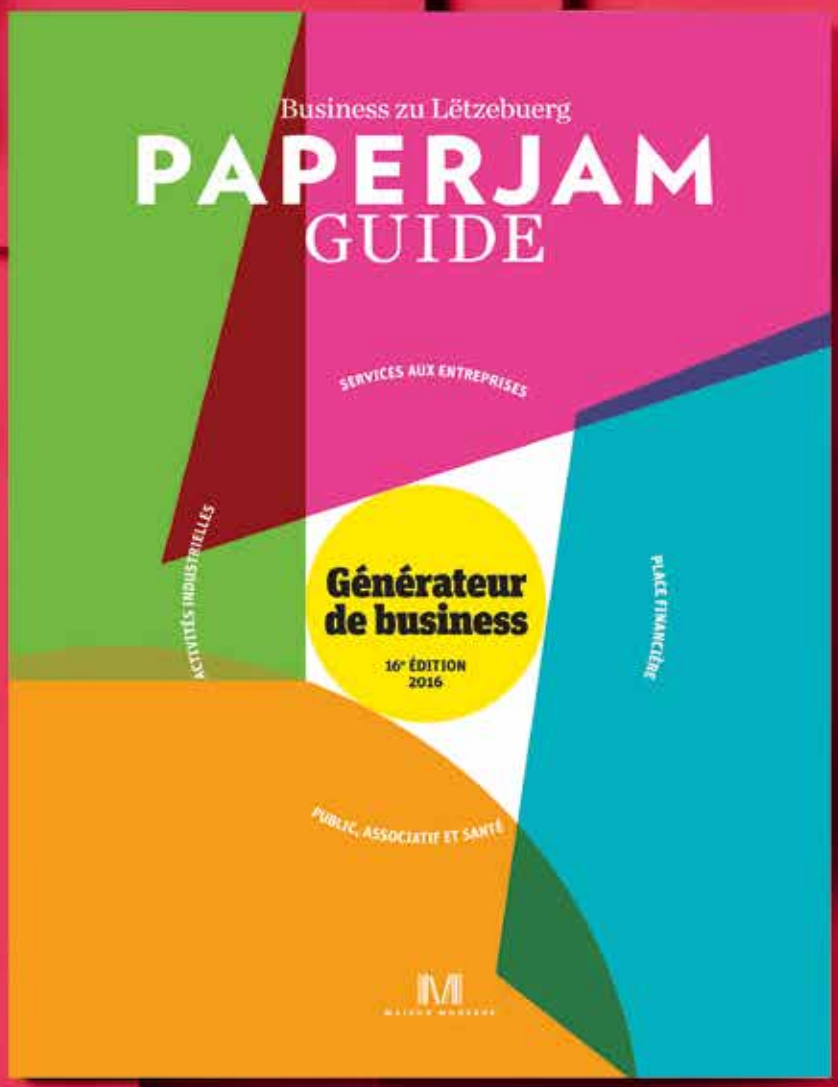
partir de 2018, avec le tram, on sera à 10 minutes du centre-ville. Nous proposons des types d'habitat variés dont certains proposent un art de vivre nouveau. Je pense à ce projet proposé par un cabinet d'architecture espagnol, qui fut une très jolie surprise pour nous, non habitués à recevoir des projets de l'Europe du Sud. Il s'agit d'un quartier d'appartements en duplex, d'esprit maisonnettes, où chaque appartement bénéficie d'un jardin ou d'une terrasse, conçus de telle manière que chacun conserve de l'intimité par rapport à ses voisins. Il s'agit d'un habitat répondant aux besoins de densification de l'espace urbain, mais qui est très agréable pour ses occupants.

Par rapport au métier d'architecte, quelle est la grande différence entre l'exercer en cabinet d'architecture et l'exercer dans une structure comme le Fonds Kirchberg ?

« Ce sont des métiers totalement différents. Nos architectes travaillent en amont des missions et concours d'urbanisme et d'architecture pour la rédaction des cahiers des charges notamment, puis ils assurent le suivi des concours, analysent les dossiers envoyés et leur recevabilité, ils participent aux jurys et contribuent à améliorer les projets. Les architectes du Fonds sont aussi impliqués au niveau du développement urbanistique des quartiers : élaboration des Plans d'aménagement particulier (PAP) avec la définition des gabarits des immeubles, des densités, des mixités de fonctions, la conception des espaces publics et des aménagements paysagers. Avec cette variété des aspects du métier, nous n'avons aucun mal à recruter des architectes expérimentés.

Les points communs essentiels entre les postes proposés chez nous et en cabinet d'architecture sont les études d'architecture et la capacité à se poser les bonnes questions. » ●

> “Nous proposons des types d'habitat variés dont certains offrent un art de vivre nouveau.”

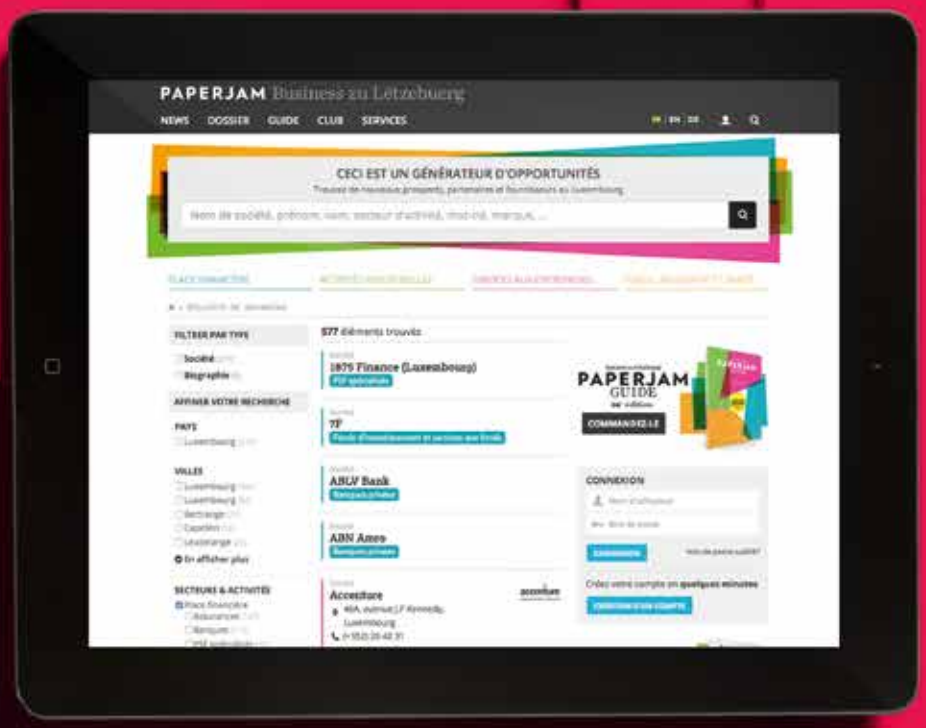


16e édition
3100 entreprises et institutions
800 biographies de décideurs
524 pages
10€

Disponible en kiosques et sur maisonmoderne.com

Paperjam Guide, sur place.

MAISON MODERNE®



Ou à emporter.

Accédez à l'univers Paperjam Guide où que vous soyez sur guide.paperjam.lu

MAISON MODERNE®

MARK DAWSON

"YOUR NOVEL CAN BE AVAILABLE WORLDWIDE IN ABOUT TEN MINUTES"

Since releasing his first e-book in 2013, the 42-year-old literary sensation Mark Dawson has amassed over two million downloads of his novels, the sales from which generate him a yearly income in the high six figures – and rising.

Text: Guy Kelly / The Telegraph / The Interview People - Photos: Virgin

Everybody has a novel in them, so they say. Yet even if the idea for a book comes easily, the challenge of having that dormant masterpiece accepted by iron-clad publishing houses has long seemed a Herculean task, even for the most promising manuscripts.

That was before the rise of online self-publishing, of course. For in the age of the e-book, many of the traditional obstacles facing new writers – from gaining the services of a literary agent to winning a book deal – can be skipped, allowing anybody to become an entirely self-reliant, published author in a matter of minutes. And if you're prepared to be shrewd about it, the move could prove extremely lucrative.

In a rapidly growing industry, the author Mark Dawson knows just how profitable self-publishing can be. Since releasing his first e-book in 2013, the 42-year-old has amassed over two million downloads of his novels, the sales from which generate him a yearly income in the high six figures – and rising.

Dawson now shares the decisions – both creative and entrepreneurial – that took him to such fortunes with The Self-Publishing Formula, a range of courses designed to advise authors on how best to monetize their writing in the modern, internet-driven world.

Working as a lawyer in London in the late 1990s and writing in his spare time, Dawson managed to have two novels published by traditional print house Macmillan. Both suffered from poor sales and even weaker promotion, however, which was a frustration he occasionally took into his own hands.

"*I once went into a bookshop to look for my novel,*" Dawson remembers, "*but when I found it, it was in completely the wrong place, away from eye line, so I rearranged them all on the shelves. Then when I returned the next day they were back in the original place.*"

The second of those novels, *Subpoena Colada*, acted as a tell-all account of the highs and lows of the law profession, an industry Dawson had steadily grown tired of.

"*It was pretty obviously the longest resignation letter in history,*" he says. "*I realised I wasn't cut out for law, so I quit and took six months out to write a third novel, which was absolutely awful, and the whole thing lost its lustre for me.*"

Returning to work, Dawson found a new job giving ratings to films and television programmes at the British Board of Film Classification (BBFC), for which he says a bad day could have involved watching "*two hours of the* Teletubbies*, two hours of pornography and a foreign film.*" He enjoyed it, for the most part, but still harboured ambitions to write more novels. At that stage, the idea of self-publishing had never occurred to him.

"*About halfway through my time at the BBFC, I heard about a friend of mine who did not have success publishing a novel traditionally, so did it himself on Kindle using a program called Amazon Direct Publishing. I saw he was getting things I'd never had before, like contact with readers and sales data, and publishing with no gatekeepers or intermediaries.*"

Dawson was impressed, but it wasn't until 2012 when his next novel, *Black Mile*, written predominantly whilst commuting from his home near Salisbury to London, failed to win the support of traditional publishers that he decided to upload a book himself.

"*I'm not the most technically-minded person, but it was so easy. You just take the Word file, upload it to Amazon, get a cover and set the price. You can be available worldwide in about ten minutes, and in complete control.*"

As a rule, Amazon allows its authors to give their books away for free during a five day period if they remain exclusive to the

> "In order to be successful at this, you need to take off your artist hat and put on your marketing hat."

service for three months – a tool designed to kick-start sales by removing any friction between the product and consumer. When downloads of *Black Mile* dribbled in at only one or two every few weeks, then, Dawson took advantage of the trick.

"*I remember I was out for a bike ride the weekend I made the book free, and I stopped to check if anything had happened,*" he says. "*I had 22,000 downloads. It was the first moment that I realised this could be a game changer. Most of those people would probably never read it, of course, but if 1,000 people had opened it and 500 finished it, I'd be getting an audience.*"

Dawson put his next book, a sequel to *Black Mile*, online too, and soon received a modest cheque from Amazon for the ▶

Despite his undeniable talent, Mark Dawson, author of the *John Milton* and *Beatrix Rose* novels, insists that anybody could enjoy the same success as him, and there's plenty of room online. All it takes is a bit of savvy and hard work.

paid downloads he had received from it. Realising that he'd need to write quickly to keep those readers coming back to him, his next move was to begin a series of thrillers (after romance and erotica, thrillers tend to perform best in the Kindle charts).

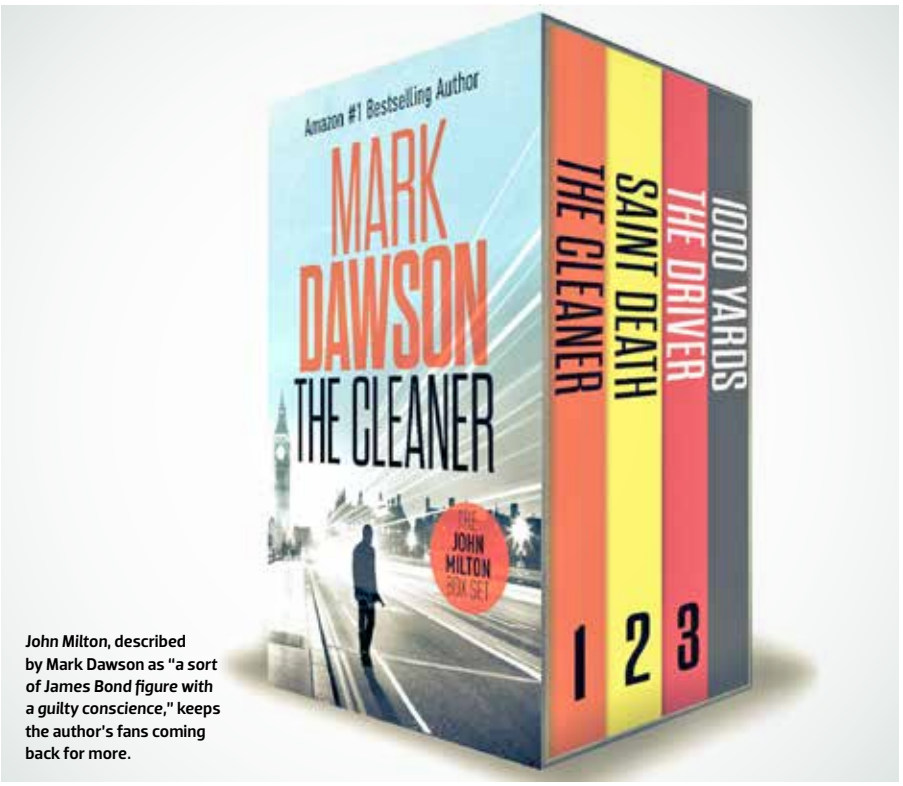
> I was out for a bike ride the weekend I made the book free, and I stopped to check if anything had happened. I had 22.000 downloads.

"*I had this character in mind called John Milton, which was a sort of James Bond figure with a guilty conscience,*" he says. "*I knew it would be easy to set him in different locations, which I'd research on Google Street View, and could use the fact I had an established character to write multiple book easily.*"

Still working in London, Dawson committed to producing a John Milton novel every two and a half months, writing up to 4.000 words a day on his three-hour commute and lunch break. Uploading the first, *The Cleaner*, in June 2013, he quickly built up a loyal following, harnessing that growing fan base with a mailing list, allowing him to send details of new books directly to established readers, guaranteeing future sales.

After this, Dawson went "*a little bit crazy,*" publishing eight novels – including three from a *John Milton* spin-off series, *Beatrix Rose* – on various platforms within a year. Pricing each at around £3.99, Dawson began pocketing around 70pc of sales (in comparison, a print author could take as little as 65p from a £7 book), meaning his earnings from writing swiftly matched those of his full time job.

"*It was meteoric. Every time I launched one it would be bigger than the last, and my subscriber list increasing, with most new readers going back to read the rest of the series,*" he says.



John Milton, described by Mark Dawson as "a sort of James Bond figure with a guilty conscience," keeps the author's fans coming back for more.

Dawson took voluntary redundancy to write full time in November 2014, allowing him to spend more time with his wife and two young children, as well as immerse himself in the world of self-publishing and promotion. Using social media and his 40,000-strong mailing list, he is able to feed a voracious readership precisely what they want, aiming advertisements on Facebook at the specific demographic groups data proves will be interested in his work.

If he's to maintain full autonomy over his work and make money, Dawson has come to realise that writing is merely one aspect of a multi-faceted sales process. Some companies offer to help with those commercial endeavours, but if Dawson has one piece of advice, it's to ignore them and muck in yourself.

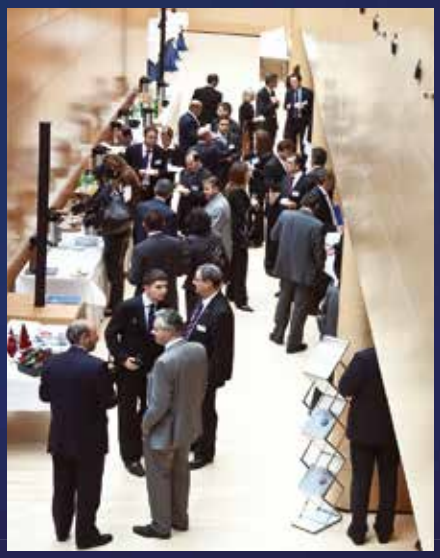
"*In order to be successful at this, you need to take off your artist hat and put on your marketing hat,*" he says. "*It's hard work, but go out and find your readers. Be prepared to put the work up for free, take courses, learn about advertising a bit, pay for someone to do you a good cover and a professional edit of your work. That way you have control.*"

"*I've got a theory that the next great novel has probably been self-published over the last five years, but it'll remain submerged until the author is able to make that change from creative to businessperson.*"

Having made that transition, Dawson today takes charge of a veritable publishing empire: in addition to writing more than 20 novels, he has forged audiobook deals and had his novels republished in print abroad, selling some 50,000 copies. There is also talk of his *Beatrix Rose* series being adapted for Hollywood – meaning Dawson could follow the fortunes of Andy Weir, whose self-published novel *The Martian* became an Oscar-nominated film last year.

Despite his undeniable talent, Dawson insists that anybody could enjoy the same success as him, and there's plenty of room online. All it takes is a bit of savvy.

"*I'm never going to win the Booker Prize, but I wouldn't want to now either. I want to write things that people enjoy and can't put down,*" he says. "*I'm fortunate in that I'm doing two things I'm quite good at: writing and marketing. It's not easy to do both, but if you're prepared to push out of your comfort zone, there's a lot of money to be earned.*" ●



besoin d'infrastructures pour vos conférences ?
nous offrons un cadre stimulant et moderne

6.500 m² modulables, un véritable espace de travail adaptable à la dimension de vos conférences et réunions. Idéalement placée au Kirchberg, au coeur du quartier d'affaires, la Chambre de Commerce vous offre un cadre prestigieux doté d'outils technologiques récents pour faire de vos évènements un véritable succès.

4 grandes salles de conférences // 36 salles de formation // 650 places de parking privé

CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

Votre partenaire pour la réussite

Chambre de Commerce
7, rue Alcide de Gasperi // Luxembourg-Kirchberg // +352 42 39 39 - 240 // events@cc.lu // www.cc.lu

FARGO

BENJAMIN BLASCO

MÉDITER POUR RESTER ZEN

Benjamin Blasco, cadre dirigeant, perpétuellement en voyage, a posé un jour ses valises pour aider chacun à se vivre mieux. Après un stage sur la méditation qui le convainc du bien-être procuré par cette pratique, il fonde en 2014 avec un ami, Ludovic Dujardin, le premier service francophone de méditation sur mobile et internet, Petit Bambou.

Texte : Marie-Hélène Trouillez – Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

« J'ai fait l'École polytechnique, une école d'ingénieurs française. À l'issue de mes études, j'ai exercé des fonctions dans le capital-risque, les start-up puis le conseil en stratégie pendant 10 ans en France, puis j'ai eu une opportunité pour venir travailler quatre ans au Luxembourg pour PayPal. Je me suis tout de suite bien senti dans ce pays au cœur de l'Europe, à la croisée de la France, de la Belgique et de l'Allemagne. Je maîtrise aussi l'allemand. Il est plus facile de prospecter l'Allemagne au départ de Luxembourg que de Paris.

Pourquoi avoir créé Petit Bambou ?

« 'Petit Bambou' est le nom d'un petit personnage créé en 2012 par mon ami de 15 ans et associé, Ludovic Dujardin. Je lui avais parlé de ma volonté d'aider les gens à être plus sereins et calmes. Nous avons eu une discussion ensemble sur la méditation. Nous avons creusé le sujet et finalement décidé de créer un service pour aider les personnes à se poser et à entraîner leur mental par la méditation. Ludovic avait déjà plusieurs créations de start-up internet à son actif. Nous avons démissionné tous les deux de nos emplois respectifs pour créer FeelVeryBien sàrl en août 2014. Le service 'Méditer avec Petit Bambou' a été lancé en janvier 2015. Ludovic a à sa charge le développement technique. Je m'occupe du volet marketing, communication et stratégie de développement. Aux États-Unis où la méditation est en vogue, de nombreuses start-up se sont créées dans le domaine de la méditation et des neurosciences. La méditation puise ses origines dans le bouddhisme, puis a été simplifiée et laïcisée par Jon Kabat-Zinn, à l'origine d'études sur les effets de la méditation. C'est une forme de médecine douce du cerveau, que je pratique au quotidien. Je ne suis pas le seul : chaque jour, je reçois des messages d'utilisateurs qui nous disent que leur vie a changé, qu'ils vont manifestement mieux grâce à Petit Bambou. Cela nous nourrit et donne du sens à notre démarche !

Comment fonctionne Petit Bambou ?

« Le produit est très convivial, accessible et motivant. Le design rend l'usage très simple. L'application génère aussi des messages bienveillants de relance, car nous essayons d'aider à créer une habitude vertueuse. Son concept de commercialisation est un modèle 'freemium' : les premières séances sont gratuites et ensuite, il est possible de souscrire un abonnement payant annuel, semestriel ou mensuel. Petit Bambou propose 250 séances de méditation différentes. Chaque mois, nous en proposons de nouvelles. Le prochain programme proposera des séances pour apprendre à méditer en avion. Je travaille avec l'aide d'experts, d'auteurs de livres spécialisés et référencés. Nous avons l'un des meilleurs programmes pour les francophones et bientôt les germanophones. Le service répond à un besoin latent : souvent les gens prennent soin de leur corps, de ce qu'ils mangent, mais ils s'occupent rarement de leur esprit et ne vont consulter un psychologue que lorsqu'ils vont mal. Notre solution est pratique et revient peu cher ! Il faut compter 5 euros par mois… le prix d'un sandwich ! Aujourd'hui, nous comptons 275.000 utilisateurs. Notre start-up est déjà profitable, avec seulement un petit pourcentage des utilisateurs qui sont payants. Nos coûts sont limités, car nous faisons très peu de publicité. Le marketing du bouche à oreille fonctionne à plein.

Qu'est-ce qui fait le succès de votre start-up, selon vous ?

« Le choix des collaborateurs et experts avec lesquels Ludovic et moi allons travailler est primordial. C'est un véritable défi de trouver les bonnes personnes. Nous travaillons avec un expert en méditation à Trèves, un ingénieur du son près de Metz, une personne qui fait les dessins animés basée à Paris et quelques développeurs à Roubaix, en France. Je suis pour l'instant le seul à résider au Luxembourg, faute d'avoir encore trouvé les talents que nous recherchions au Grand-Duché. L'autre force de notre société est la qualité de la relation client : nous répondons personnellement à tous les mails et commentaires. Nous recommandons aux gens de prendre soin d'eux, il est donc normal d'avoir une relation bienveillante avec nos utilisateurs. Enfin, la culture est clé : mon associé a travaillé aux États-Unis et j'y suis moi-même allé assez souvent. Nous avons une culture très 'Silicon Valley'. On essaie (vite), on échoue (parfois, mais vite si possible) et si on échoue, on rebondit rapidement ! 'GSD'… *Get Stuff Done* ! Autrement dit, l'important est de passer à l'action, de faire preuve d'agilité et de foncer… ▶

Petit Bambou, l'application créée début 2015 par Benjamin Blasco et son partenaire, Ludovic Dujardin, propose actuellement 250 séances de méditation et est déjà profitable.

La start-up va emménager dans les locaux de nyuko, avec l'objectif de recruter dans un avenir proche.

> Une start-up doit allier l'ancrage local avec une intention mondiale !

Quelles sont les prochaines étapes ?

« Nous souhaitons poursuivre notre développement en étoffant l'offre et en adressant certaines 'verticales' : proposer par exemple aux écoles un programme conçu pour les enfants ; solliciter les entreprises pour que le service soit proposé par les Ressources humaines aux employés… Nous allons étendre notre champ d'action en Allemagne où nous sommes déjà un peu présents et nous développer en Italie ou en Espagne. Nous nous sommes même fait connaître au Québec, par le biais d'un reportage. Les nouvelles technologies font reculer les frontières. Il faut allier l'ancrage local avec une intention mondiale.

Avez-vous pu bénéficier de l'aide d'organismes au Luxembourg ou en Grande Région ?

« J'ai été conseillé par l'Espace Entreprises de la Chambre de Commerce. J'ai également offert mes services en tant que membre du jury pour le Technoport lors du Start-up Weekend et partagé mon expérience lors de divers événements organisés par nyuko, une structure de soutien aux entrepreneurs, où nous allons bientôt emménager avec l'objectif de recruter dans un avenir proche.

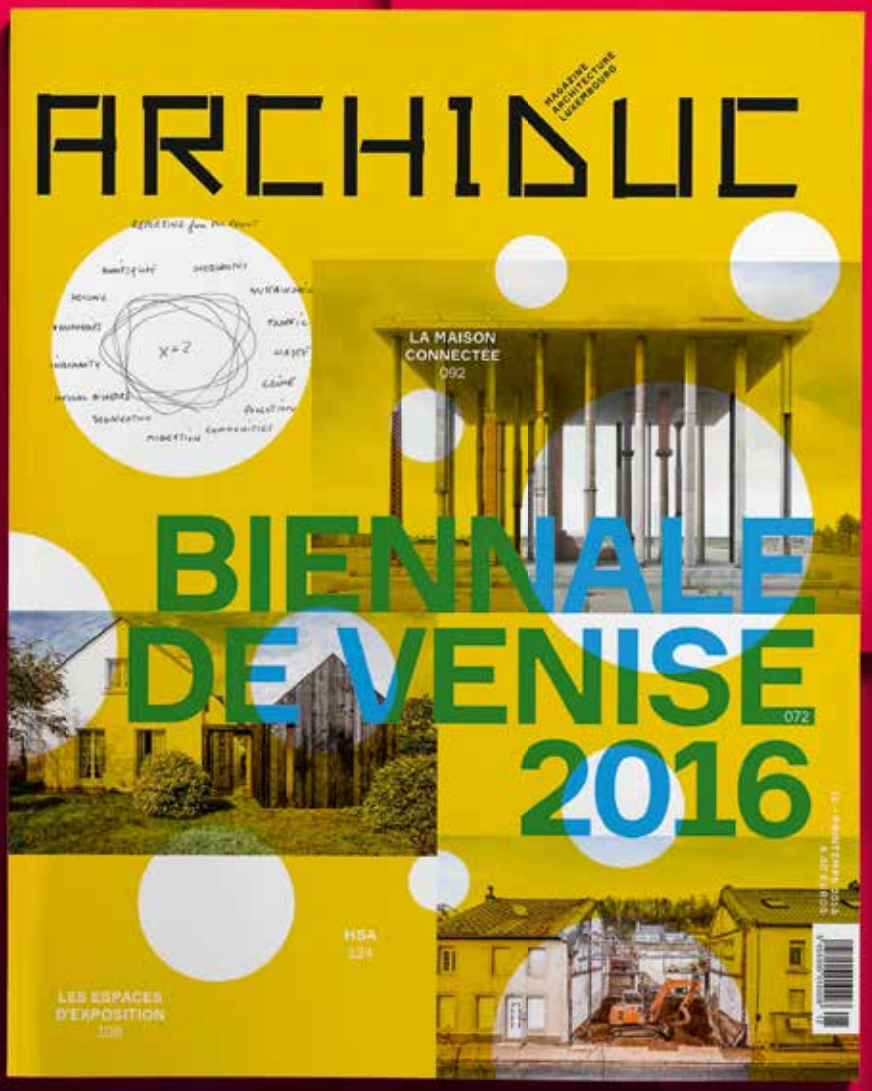
Auriez-vous un conseil à donner à un jeune entrepreneur ?

« Méditer avant de se lancer ! On gagne en lucidité… On calme l'esprit et on agit avec discernement. C'est justement lorsque le temps manque, qu'il faut faire une pause.

Qu'est-ce qui vous motive ?

« J'aime recevoir les témoignages d'utilisateurs que la méditation a transformés et constater que nous avons pu les aider. Nous essayons de développer en chacun un peu de sérénité, ce qui manque parfois dans notre société. Nous pouvons rendre le monde meilleur, je pense. L'intérêt des journalistes et des médias prouve que c'est en train de devenir un phénomène de fond. Ensuite, nous apprécions beaucoup d'être au cœur de l'action et d'avoir la liberté d'être créatifs pour agir comme nous l'entendons, sans passer par des couches hiérarchiques ou des comités de décision. C'est rafraîchissant ! » ●

www.petitbambou.com



Actuellement en kiosques.

www.maisonmoderne.com

MAISON MODERNE®

LUCA LUXEMBOURG CENTER FOR ARCHITECTURE

BÉATRICE WARICHET

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Béatrice Warichet, fondatrice de la sàrl LaSauce, créée en 2013, a développé Battaklang et Battaking, deux applications mobiles pour connaître 1.000 mots en luxembourgeois et en anglais sans effort et de manière ludique. La start-up compte déjà plus de 13.000 utilisateurs qui se sont pris au jeu.

Texte : Marie-Hélène Trouillez – Photo : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Comment vous est venue l'idée de créer LaSauce et d'où vient ce nom ?

« J'avais parié que ma société s'appellerait 'LaSauce'. Je n'ai qu'une parole ! (*Rires*). Ayant plutôt un profil managérial, j'ai été en charge d'équipes au sein de grosses structures et j'ai souvent remarqué que mes coéquipiers n'avaient pas toujours le temps ou l'énergie d'apprendre… J'ai voulu trouver un moyen pour rendre l'apprentissage plus ludique et j'ai finalement créé une société spécialisée en 'gamification', un mot d'origine anglaise qui regroupe deux concepts : *gaming* et *learning*, ce qui signifie apprendre par le jeu. J'ai développé deux applications, Battaklang et Battaking, pour apprendre sans effort 1.000 mots en luxembourgeois et en anglais. Aujourd'hui, 13.000 apprenants basés au Luxembourg, en Belgique et en France utilisent l'application, qui a obtenu 4 étoiles sur 5 sur Google Play et l'Apple Store, ce qui est encourageant.

Quel est le concept de l'application ?

« Battaklang pour le luxembourgeois et Battaking pour l'anglais sont deux applications gratuites pour adultes et adolescents. Et si l'on opte pour la version sonore, elles sont disponibles pour un peu plus de 4,50 euros. Sur les 13.000 téléchargements, 2.000 correspondent à des abonnés payants. Les voix enregistrées sont celles de natifs de la langue. Pour le luxembourgeois, j'ai demandé à Camille Ney, un professionnel de la radio. Et pour l'anglais, j'ai fait appel à Ruth Skinner, une anglaise à l'accent *british* de la plus pure tradition. Dans mes fonctions professionnelles précédentes, je devais proposer de nouvelles techniques et idées. J'ai également une formation de psychologue, orientée entreprise. Cela m'a aidée à conceptualiser l'application. Le développement informatique a été sous-traité à un technicien expert en code. J'aime le dessin vectoriel. J'ai réalisé moi-même les illustrations de mes produits. Battaklang et Battaking attribuent des points à chaque bonne réponse, avec lesquels il est possible d'acheter des pièces d'un puzzle. Les mots sont organisés par famille. On passe à un niveau supérieur si les réponses sont justes. Une fois téléchargé, le jeu fonctionne *offline*, si bien que vous pouvez jouer où et quand vous voulez.

Avez-vous rencontré des difficultés et comment les avez-vous surmontées ?

« La TVA liée aux applis sur les *stores* est un problème. Les petites sociétés de développement d'applis mobiles luxembourgeoises doivent passer par un *store*. Apple prélève des taxes, or vous devez également payer la TVA sur les revenus auprès de l'Administration des contributions directes. Je paie deux fois la TVA ! En France et en Belgique, il existe une convention. J'ai déjà passé plusieurs heures au téléphone avec Apple pour tenter de trouver une solution, mais en vain.

Quels sont vos projets dans un avenir proche ?

« Je souhaite proposer l'application aux entreprises. À l'échelle d'une société, le prix pour 1.000 téléchargements est dérisoire par rapport au coût d'une formation en langues étrangères. Les jeux de mon appli pourraient venir en complément d'une formation classique. Je dois aussi être attentive à la fidélisation de mes clients. J'ai prévu de proposer plus de vocabulaire et d'optimiser mon positionnement sur le web, grâce au référencement SEO (Search Engine Optimisation). Je recherche un partenaire qui pourra acheter mon concept et développer un choix d'autres langues. Ensuite, j'aimerais développer une application orientée 'écologie', apte à sensibiliser les utilisateurs et à changer leur comportement.

Avez-vous pu bénéficier de l'aide de structures ou de plateformes ?

« Je n'ai pas bénéficié de l'aide d'une pépinière, mais je prends régulièrement part à des conférences organisées à la Chambre de Commerce ou par Silicon Luxembourg. J'étais également membre des Geek Girls Carrots, un cercle qui regroupe les femmes actives dans le monde de l'informatique.

Auriez-vous un conseil à donner à un jeune entrepreneur ?

« Avancer de façon sereine et prudente, ne pas présumer de ses forces et accepter de sacrifier un capital. Je suis curieuse et j'ai la chance d'avoir eu du succès dans mes entreprises, mais j'ai toujours mon petit diable sur l'épaule qui me souffle : 'Attention… !' Les incertitudes sont présentes et parfois compliquées à gérer.

Qu'est-ce qui vous passionne ?

« Le partage et les rencontres ! J'ai eu le plaisir d'échanger avec de nombreuses personnes lors de l'ICT Spring. Moralement, après deux heures, j'étais gagnante ! Innover et aller là où 'la main de l'homme n'a jamais mis les pieds' me passionne. Enfin, pouvoir travailler à mon domicile et me former chaque jour aux techniques d'apprentissage, au dessin vectoriel et à l'optimisation web, c'est le bonheur ! » ●

www.lasauce.lu

L'information continue

Retrouvez la version intégrale de cet entretien sur **www.cc.lu**

Béatrice Warichet, fondatrice de LaSauce, propose des applications pour apprendre les langues par le jeu.

VANESSA LEIRITZ ET ALEXANDRE GIBERT

IT SOUNDS FANTASTIC

Differdange, décidément synonyme de créativité au sud du Luxembourg, abrite une petite société de postproduction sonore où œuvrent deux passionnés qui mixent, doublent, ambiancent, bruitent, mettent en musique les films, séries ou dessins animés dont le public se régale.

Texte : Catherine Moisy – Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Pouvez-vous nous raconter le parcours qui vous a amenés à vous rencontrer et à créer la société Soundtastic ?

Vanessa Leiritz : « J'ai étudié l'anglais, l'allemand et l'espagnol à l'université de Metz. Étant Lorraine, j'ai ensuite postulé dans presque toutes les banques du Luxembourg. J'ai envoyé ma dernière lettre de candidature, qui correspondait à mon centième et dernier timbre, à une toute petite entreprise qui venait de se lancer dans la postproduction audiovisuelle. C'était l'entreprise d'Alexandre et il m'a embauchée. C'est assez fou, car mon rêve depuis l'âge de 16 ans était de faire un job ayant un rapport avec les dialogues de cinéma.

> Nous sommes compétitifs, car nos locaux sont entièrement payés et nous sommes une petite équipe.

Alexandre Gibert : « Moi j'ai baigné dans ce milieu depuis ma naissance. Mes parents étaient déjà tous les deux dans le cinéma et la musique. Ils ont beaucoup voyagé, du Mexique, où ils se sont rencontrés, à la Suisse, où je suis né, en passant par l'Italie et le Québec, dont je suis originaire. Ils avaient créé leur société de postproduction et tout naturellement, j'ai commencé à travailler avec eux à Paris puis à Bruxelles. Quand ils ont pris leur retraite, j'ai lancé ma propre structure. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Vanessa.

Pourquoi avoir créé cette société au Luxembourg ?

A. G. : « Parce que je voulais me spécialiser en postproduction. J'avais remarqué qu'il y avait beaucoup de sociétés de production au Luxembourg et donc beaucoup de projets audiovisuels intéressants, notamment des dessins animés, mais finalement relativement peu de prestataires de services pour ces productions. De plus, le fait que le Luxembourg soit situé au carrefour avec trois autres pays apporte une ouverture enrichissante sur d'autres façons de travailler. La chance nous a souri et nous avons vite rencontré des clients qui nous ont fait confiance sur de gros contrats. Cela nous a mis le pied à l'étrier.

C'était en 2002. Le marché était-il très différent à l'époque ?

A. G. : « Le contexte d'aujourd'hui est marqué par une exigence de rapidité qui est due à internet. Quand une série sort aux États-Unis par exemple, le public n'est plus prêt à attendre longtemps avant de la voir dans sa propre langue. Il faut donc travailler très vite pour diffuser les différentes versions linguistiques et couper court aux piratages éventuels. Il nous arrive même de travailler sur des produits non finis pour gagner du temps, ce qui était impensable quand nous avons démarré.

V. L. : « Ce qui a changé également, c'est la multiplication des canaux de diffusion. Il y a de plus en plus de chaînes de télé, par exemple, qu'il faut nourrir avec des programmes, mais l'argent consacré aux productions n'a pas augmenté dans les mêmes proportions. Ce qui fait que l'on travaille toujours plus, mais avec moins d'argent pour chaque projet. Heureusement, nous sommes compétitifs car nos locaux sont entièrement payés et nous sommes une petite équipe.

On imagine que c'est un métier où il faut avoir un solide réseau. Comment rencontre-t-on les clients ?

V. L. : « Pour se faire connaître en Europe, il faut absolument fréquenter les salons MipCom et MipTV à Cannes, qui rassemblent les marchés mondiaux, respectivement de la communication et de la télévision. Le salon Mifa d'Annecy est quant à lui le rassemblement majeur pour les films d'animation. C'est là que nous rencontrons nos clients producteurs et distributeurs, principalement français, américains et japonais. Quand ils sont satisfaits de notre travail, ils nous sollicitent à nouveau, mais c'est un marché où le turnover est énorme. Les sociétés de production apparaissent puis disparaissent. Il faut donc faire un démarchage permanent, ne pas avoir peur de travailler beaucoup et s'adapter sans cesse à de nouvelles demandes.

Pour les doublages, il faut aussi avoir accès à un vivier de comédiens…

V. L. : « Nous allons très souvent au théâtre au Luxembourg, en France et en Belgique pour repérer des talents. Pour les voix allemandes, nous avons des partenariats.

A. G. : « Certains acteurs étrangers ont leurs voix européennes officielles. Donc nous ▶

Répartition des talents au sein de l'équipe :

Vanessa :
Gérante, auteur de dialogues, directrice artistique, casting, coordinatrice de projets.

Alexandre :
Directeur de plateau, directeur technique, auteur de dialogues, bruiteur, preneur de son.

La définition du métier, selon Alexandre : « C'est une industrie qui a gardé un côté artisanal. » Et selon Vanessa : « De grands rêves, beaucoup de travail et une pincée de chance. »

Les infrastructures de Soundtastic se composent de trois studios permettant de travailler sur plusieurs projets en parallèle : un studio de 25 m² pour les enregistrements voix, un autre de 60 m² pour la musique et les bruitages et un dernier de 85 m² pour les mixages cinéma.

travaillons avec ces comédiens-là. Sinon, la plupart du temps, nous essayons de faire travailler prioritairement des artistes de la Grande Région. Au besoin, nous les formons au doublage, d'un point de vue artistique et technique. Il s'agit d'un exercice très particulier où l'on ne peut pas utiliser son corps pour s'exprimer, mais au contraire où l'on doit accompagner la gestuelle d'un autre.

En tant que professionnels, vous êtes plutôt pour le doublage ou le sous-titrage ?

V. L. : « Pour les puristes, le nec plus ultra est la version originale sous-titrée, mais si l'on ne comprend pas la langue originale du film, il faut être conscient que l'on perd beaucoup de nuances des dialogues avec le sous-titrage. Celui-ci nécessite toujours de résumer les propos, car nous sommes limités en taille et en temps d'affichage. Finalement, un bon doublage est souvent préférable.

> « Nous essayons de faire travailler prioritairement des artistes de la Grande Région et au besoin, nous les formons au doublage. »

Comment est la concurrence dans la postproduction sonore ?

A. G. : « En doublage, nous sommes quasiment les seuls sur le Luxembourg. En postproduction et design sonores (musique, bruitage, ambiance, postsynchronisation…), il y a au moins quatre ou cinq acteurs, mais il y a du travail pour tout le monde. Certains se spécialisent même dans une catégorie de services spécifiques. Nous, par exemple, nous aimons particulièrement travailler sur les dessins animés même si nous sommes capables de tout faire.

Qu'est-ce que vous préférez dans votre métier ?

V. L. : « L'absence de routine, le côté artistique, le fait de devoir se renouveler sans cesse.

A. G. : « La variété des sujets, celle des techniques que nous devons utiliser, plus le fait qu'il faut être réactif et imaginatif.

Quel est votre meilleur souvenir professionnel ?

V. L. : « Quand Tchéky Karyo est venu faire un enregistrement dans nos studios il y a quelques mois. Nous avons passé une très bonne journée avec lui et nous avons eu d'énormes fous rires.

A. G. : « Je ne suis pas tellement 'souvenirs', je suis plutôt 'avenir', donc mon meilleur souvenir c'est quand on aura terminé tous les travaux dans les studios.

Pour terminer, quels sont vos coups de cœur en matière de films ?

V. L. : « Tous les films des années 50.

A. G. : « J'aime beaucoup la série *Game of Thrones*. Je trouve que c'est un projet ambitieux et original. » ●

www.soundtastic.eu

Trouver et réserver un resto n'a jamais été aussi simple

EXPLORATOR.LU

Guide des restaurants au Luxembourg. Indépendant depuis 1994

MAISON MODERNE®

ARNAUD LAMBERT

À TRAVERS CHAMP

Champ Cargosystems, ancien département informatique de Cargolux, devenu une société indépendante en 2004, est une belle réussite luxembourgeoise qui fait la synthèse entre secteur aérien, logistique et informatique. Rencontre avec son CEO, Arnaud Lambert.

Texte : Catherine Moisy – Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Comment vos services se positionnent-ils dans la chaîne logistique ?

« Nos solutions informatiques entrent en jeu tout au long de la chaîne logistique faisant intervenir le transport aérien. Elles équipent des compagnies de fret aérien, mais aussi des sociétés de groupage (transitaires), des prestataires de manutention au sol… Elles permettent de suivre des colis d'un bout à l'autre de la chaîne. Au fur et à mesure que la marchandise physique se déplace, l'information, elle, doit être accessible par tous à tout moment et de façon sécurisée. Si à un moment donné une information se perd, c'est comme si la marchandise elle-même était perdue puisqu'elle n'est plus identifiée. Le contexte dans lequel nous opérons requiert de plus en plus de rapidité de traitement, en plus de la sécurité, car les cycles de vente se raccourcissent et tout va toujours plus vite. Champ développe les solutions techniques pour répondre à ces attentes.

Pouvez-vous nous parler des grandes étapes de l'histoire de la société Champ ?

« Le département informatique de Cargolux avait mis au point un logiciel de gestion qui permettait de suivre les opérations d'exploitation, mais surtout, ce qui était totalement nouveau, de mesurer de façon fine la rentabilité de ces opérations. Très vite, d'autres compagnies se sont intéressées à ce logiciel. Il a été vendu à un premier client extérieur, la compagnie mexicaine Aeromexpress Cargo, qui, avec ses horaires décalés par rapport à l'Europe, utilisait les capacités machines de façon complémentaire. Par la suite, pour envisager de gagner d'autres clients sans conflit d'intérêts, il fut décidé de séparer l'activité du reste de Cargolux, en créant une société complètement indépendante. Ce qui fut fait en 2004 et permit de gagner six nouveaux clients immédiatement. La suite de l'histoire est un développement permanent grâce à la valeur ajoutée de nos solutions et aux acquisitions ou alliances avec des partenaires externes : le rapprochement avec la société suisse Sita en 2005 nous a valu 35 nouveaux clients, d'autres ont été gagnés suite à l'acquisition de la société suisse SoftAir en 2008 puis de la société allemande Traxon en 2011, opérations qui nous ont permis d'élargir à chaque fois notre catalogue produits.

> “Je voudrais que nous réussissions à garder un esprit entrepreneurial, un esprit PME, alors même que l'entreprise monte en puissance.”

Vous avez aussi ouvert un bureau aux Philippines en 2010.

« En effet, c'est une autre grande étape de notre histoire. Nous avons ouvert cette antenne pour contrer la concurrence asiatique. Nous avons choisi Manille, car la population y a un très bon niveau d'anglais et un grand sens du service. La grande culture des voyages des Philippins leur donne une bonne ouverture sur le monde en plus de leur sensibilité européenne héritée d'une occupation espagnole qui a duré trois siècles. Ce bureau compte aujourd'hui 200 collaborateurs qui forment une seule et même grande équipe avec nos effectifs européens avec lesquels ils travaillent quotidiennement par visioconférence. Pour renforcer la cohésion entre tous, nous proposons régulièrement des échanges de mobilité interne entre l'Europe et les Philippines.

Quels avantages concurrentiels tirez-vous du fait d'être une entreprise luxembourgeoise ?

« D'abord, le multiculturalisme de nos équipes. Sur nos sites luxembourgeois, 37 nationalités se côtoient et travaillent ensemble, ce qui est très important pour refléter la diversité de nos clients et interlocuteurs. Ensuite, le fait que le pays est politiquement neutre nous permet d'aborder des marchés partout dans le monde, y compris dans des pays aux contextes compliqués. La proximité que l'on a au Luxembourg avec les autorités nous apporte une aide précieuse pour obtenir certains contacts, qui se rajoute à celle apportée par les ambassades et les attachés économiques. L'image de la maison grand-ducale est également une carte de visite importante dans certains pays qui ont aussi une monarchie et qui se sentent en affinité avec nos valeurs. ▶

Champ en quelques chiffres-clés :

- **200** clients aériens dans **90** pays ainsi que **4.000** transitaires
- Plus de **15.000** utilisateurs
- **500** salariés dans **18** pays, dont **135** au Luxembourg
- **200** développeurs et analystes
- **57 millions** d'euros de chiffre d'affaires annuel
- **20 millions** de livraisons par an utilisent des solutions Champ
- Plus de **300 millions** de messages gérés
- Plus de **1.000** serveurs traitant quotidiennement **16** térabits de données

« Le nom de la société Champ est en fait l'acronyme du logiciel Cargo Handling And Management Planning qui est à l'origine de son histoire. »

« Au moment de signer mon contrat en 1998, chez Cargolux à l'époque, on m'avait prévenu que l'aérien était un monde de passion. Cela se vérifie tous les jours. »

Quels sont vos interlocuteurs chez les clients ? Où les rencontrez-vous ?

« Nos interlocuteurs sont souvent des équipes composées d'un responsable fret, d'un responsable informatique et d'un directeur des achats ou d'un directeur financier. Nous nous rencontrons dans le cadre des grands salons mondiaux du fret aérien ou de la logistique, mais aussi en participant à des missions économiques. Dans notre domaine, les processus sont assez longs. Il faut plusieurs mois pour signer un contrat. Pour les gros projets, cela peut aller jusqu'à 18 mois de négociation. Par la suite, le déploiement des solutions chez le client prend aussi plusieurs mois.

Nous entretenons un dialogue permanent avec nos utilisateurs grâce à une plateforme web sécurisée, une sorte d'extranet. Grâce à cet outil, nous avons accès à la plus grande communauté mondiale d'acteurs de la logistique aérienne. Avec elle, nous développons les standards de demain.

Quelles sont les principales difficultés de votre métier ?

« Elles sont de trois ordres. Tout d'abord, les risques géopolitiques qui peuvent survenir à tout moment et nous obligent à faire une veille permanente sur ces questions.

Ensuite, il faut sans cesse anticiper les changements de réglementation. Nous sommes tributaires des directives européennes, par exemple, et de leur interprétation par les 28 États membres de l'UE.

Enfin, le grand nombre d'acteurs très variés qui interviennent sur une chaîne logistique crée des attentes multiples. Cela nous oblige à segmenter notre offre et à prévoir des réponses aussi bien pour les gros opérateurs que pour des intervenants plus modestes.

Et ses facteurs-clés de succès ?

« Sans hésiter, les équipes. Le facteur humain est capital dans notre métier, qui requiert des compétences en aérien, en informatique, en logistique et en gestion, en plus d'une certaine ouverture au monde et d'un goût pour le multiculturel.

Notre groupe recrute environ 80 personnes par an, dont beaucoup de développeurs. Je leur dis souvent qu'ils peuvent être fiers de leur travail, car chaque ligne de code qu'ils écrivent impacte directement le travail de centaines d'utilisateurs.

Vous dirigez l'entreprise depuis 18 mois, quels souhaits formulez-vous pour son avenir ?

« Mon souhait pour l'entreprise n'est pas juste de la voir grandir. Mon objectif est plutôt de créer toujours plus de valeur pour nos clients. Ceci dit, nos perspectives sont bonnes et l'entreprise est profitable, ce qui me permet de prévoir un doublement du chiffre d'affaires et du résultat d'ici 2020. Cela va inévitablement impliquer des transformations que je ne veux pas opérer au détriment des employés.

Au contraire, je souhaiterais que tous y trouvent leur compte en termes de développement professionnel et personnel et surtout je souhaiterais que l'on garde cette passion qui est très spécifique au secteur aérien. J'ai conscience que nos métiers sont très exigeants et que les employés s'investissent énormément, donc il faut que la passion entretienne la flamme. En fait, je voudrais que nous réussissions à garder un esprit entrepreneurial, un esprit PME, même si l'entreprise monte en puissance inexorablement. » ●

www.champ.aero

RECEVEZ TOUS LES VENDREDIS

TOUTE L'ACTUALITÉ

DE L'ÉCONOMIE ET DES ENTREPRISES

DANS VOTRE BOÎTE MAIL.

ABONNEZ-VOUS SUR

WWW.CC.LU/AUTRES-SERVICES/NEWSLETTER

CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

Votre partenaire pour la réussite

GULF LUXEMBOURG

UNE ENTREPRISE QUI CARBURE !

En décidant, début 2001, de ramener la marque Gulf au Luxembourg – d'où elle avait totalement disparu depuis les années 1980 –, deux groupes d'entrepreneurs locaux, l'un constitué par les frères Marc et Mario Reiff et Joseph Meyer, l'autre par Claude Baer et ses associés, écrivent le premier chapitre d'une étonnante success-story. Aujourd'hui, le groupe Gulf Luxembourg ne compte pas moins de 15 stations-service et 350 collaborateurs répartis sur tout le pays.

Photos : Pierre Guersing et Gulf Luxembourg

Le groupe obtient la licence de la marque Gulf pour le Luxembourg le 23 mars 2001, année du 100e anniversaire de la marque américaine. Cette coïncidence semble avoir été de bon augure, car si Gulf avait totalement disparu du paysage luxembourgeois dans les années 1980, la marque connaît depuis maintenant 15 ans une expansion rapide et soutenue au Grand-Duché. Depuis l'ouverture d'une première station-service à Weiswampach en août 2001, les associés Reiff, Meyer et Baer développent systématiquement leur réseau au rythme d'une station par an. Aujourd'hui, Gulf Luxembourg dispose de 15 stations-service dans toutes les régions du pays.

Le groupe d'investisseurs luxembourgeois fait ainsi revivre localement une marque qui jouit d'une notoriété mondiale et fut pionnière en matière d'exploitation pétrolière. La société Gulf Oil fut fondée au Texas en 1901 suite à la découverte du puits de Spindletop. À partir des années 1910, Gulf Oil se distingue de ses concurrents par une série d'innovations commerciales, telles que l'invention du concept des produits marqués et, par la même occasion, des premières stations-service. À partir des années 1930, Gulf Oil étend ses activités à l'étranger en ouvrant des filiales en Europe, au Canada, au Mexique et, surtout, au Koweït, où elle crée en 1934, en partenariat avec BP, la Kuwait Oil Company.

Après plusieurs crises économiques et pétrolières et de changements politiques au Moyen-Orient, Gulf procède en 1984 à une restructuration de ses activités en Europe et s'allie avec Chevron, qui devient l'enseigne commerciale. Il faut attendre le milieu des années 1990 pour voir réapparaître la marque en Europe sous forme de franchises. Grâce à l'initiative des frères Marc et Mario Reiff et de leurs associés, Gulf a aujourd'hui de nouveau une forte présence au Luxembourg. Une présence que l'entreprise compte bien encore renforcer. Entretien avec Marc Reiff, administrateur délégué de Gulf Luxembourg – Petroleum SA.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Comme 2016 marquera le 15e anniversaire du retour de Gulf au Luxembourg, nous préparons une série d'actions spéciales, en collaboration avec des partenaires tels que Cactus, Post, Loterie, Autopolis, telles que la distribution de tickets *scratch & win* dans toutes nos stations-service à partir de mi-septembre. Nos clients pourront gagner 100.000 lots, dont une Jeep Renegade, un voyage à New York ou encore des entrées pour le festival Tomorrowland. Ces actions seront évidemment soutenues par une grande campagne publicitaire. Nous allons pour l'occasion rafraîchir nos 15 stations-service, tout en

01.

02.

03.

maintenant notre rythme d'ouverture d'une station-service par an. Actuellement, nous préparons le lancement d'une nouvelle station à Junglinster pour janvier 2017.

Le développement de nouveaux concepts pour satisfaire au mieux les attentes de nos clients nous tient aussi particulièrement à cœur. Nous avons, par exemple, lancé dans notre station d'Ettelbruck un restaurant Beef Burger, qui ne sert que de la viande de bœuf de qualité d'origine luxembourgeoise.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« Le fait que Gulf Luxembourg a réussi en tant qu'acteur national, et donc *local player*, à atteindre une position qui lui permet d'agir à hauteur des yeux des groupes multinationaux. Aujourd'hui, Gulf Luxembourg a clairement trouvé sa place parmi la concurrence internationale et toutes les décisions stratégiques sont prises à Marnach. Nous sommes aussi fiers d'avoir pu conclure des partenariats solides avec d'autres acteurs nationaux profitant d'une excellente renommée, tels que Cactus, Post, Loterie nationale ou encore Enovos.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Ouvrir une station-service ressemble à un parcours du combattant avec de nombreuses étapes à franchir, d'études à réaliser et d'autorisations à demander. Une fois la station-service lancée, il y a beaucoup d'obligations à respecter, notamment en matière d'environnement, de nuisances sonores et de sécurité routière. Le chemin à parcourir de l'idée jusqu'à la réalisation est très chronophage et demande un investissement financier important et beaucoup de patience. Un autre problème auquel nous sommes confrontés depuis trois ans est la régression générale des ventes de carburant. Il y a à cela plusieurs raisons : remontée des accises, hausse de la TVA, baisse depuis mi-2014 du 'tourisme à la pompe' suite à la chute du prix du pétrole, mais aussi la mise en circulation de véhicules de moins en moins énergivores. Un dernier défi est posé par l'évolution constante des technologies et des attentes des clients. Il faut s'adapter en permanence et prendre les mesures marketing pertinentes pour affronter tous ces défis.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Il faudrait impérativement faciliter les procédures d'autorisation, soit en les simplifiant, soit en offrant un véritable guichet unique permettant de passer toutes les étapes en un seul endroit et en une seule fois. Idéalement, il faudrait combiner les deux solutions. » ●

Bref historique

1901 : Création de la société Gulf Oil suite à la découverte du puits de Spindletop au Texas.
1910 : Gulf Oil invente le concept des produits marqués et des stations-service.
1930 : Gulf Oil étend ses activités en Europe, au Canada, au Mexique et, surtout, au Koweït, où elle crée en 1934 la Kuwait Oil Company, en partenariat avec BP.
23 mars 2001 : Le groupe Reiff-Meyer-PronilInvest obtient la licence de la marque Gulf pour le Luxembourg.
29 août 2001 : Ouverture d'une première station-service Gulf à Weiswampach.
2002-2015 : Ouverture de 14 stations-service Gulf au Luxembourg.
2008 : Gulf Luxembourg s'allie avec le groupe Cactus pour l'exploitation des shops des stations-service Gulf. Sept *shops* Gulf passent sous le label Cactus Shoppi. D'autres suivront.
2016 : Gulf Luxembourg fête son 15e anniversaire avec une grande campagne marketing nationale.

04.

05.

06.

01. Marc Reiff (3e en partant de la gauche), administrateur délégué de Gulf Luxembourg Petroleum SA, entouré de Patrick Ernzer, directeur Communication (Chambre de Commerce), Jerry Majerus, administrateur, José Bonaventure, directeur Finances, André Thelen, directeur commercial (Gulf), Carlo Thelen, directeur général (Chambre de Commerce), Emile Eicher, député-maire de la commune de Clervaux et Yves Karier (Guichet unique PME du Nord).
02. Gulf Luxembourg dispose aujourd'hui de 15 stations-service dans toutes les régions du pays.
03, 06. En 2008, Gulf Luxembourg s'allie avec le groupe Cactus pour l'exploitation des shops des stations-service Gulf.
04. Carlo Thelen et Marc Reiff, administrateur délégué de Gulf Luxembourg – Petroleum SA.
05. Grâce à l'initiative des frères Marc et Mario Reiff et de leurs associés, Gulf a aujourd'hui de nouveau une forte présence au Luxembourg.

01.

02.

EY LUXEMBOURG

AU-DELÀ DE L'IMAGE DU BIG FOUR

Figurant parmi les principaux cabinets d'audit mondiaux, EY tel qu'il existe aujourd'hui est le résultat d'une série de fusions d'organisations, dont la plus récente eut lieu en 2002, notamment avec le rapprochement d'Ernst & Young (ancien nom d'EY) et Andersen. Juillet 2013 marque l'adoption d'un nouveau nom, EY, qui dévoile son nouveau logo et son nouveau slogan : *Building a better working world*. Entretien avec Alain Kinsch, *country managing partner* d'EY Luxembourg, au sein du nouveau bâtiment avenue John F. Kennedy.

Texte : Corinne Briault – Photos : Pierre Guersing

Les racines d'EY remontent aux années 1890 et aux origines de ses fondateurs, Arthur Young et Alwin C. Ernst. Arthur Young est né à Glasgow, en Écosse. Diplômé en droit, il s'est rapidement tourné vers l'univers de la banque et de l'investissement. En 1890, il émigre aux États-Unis pour poursuivre une carrière dans la comptabilité, avant de fonder avec son frère Stanley, en 1906, un bureau de comptabilité, Arthur Young & Company. Alwin C. Ernst, lui, est né à Cleveland, aux États-Unis. Après avoir quitté l'école, il exerce le métier de comptable, puis fonde en 1903 avec son frère Theodore un petit cabinet de comptabilité, Ernst & Ernst. Arthur Young et Alwin C. Ernst ont tous les deux été des pionniers. Ernst a lancé l'idée que les informations comptables pouvaient être utilisées pour prendre des décisions d'investissement et faire la différence pour les entreprises clientes. Il a ainsi encouragé ses employés à offrir un meilleur service à leurs clients. Young s'est également positionné comme conseiller d'affaires parallèlement au métier de comptable.

Les deux hommes avaient également mesuré toute l'importance du capital humain. Dès 1920, Ernst & Ernst affichait clairement sa philosophie : « *Le succès d'Ernst & Ernst dépend entièrement de la personnalité, des compétences et du savoir-faire de ses femmes et de ses hommes.* » Young s'est également distingué en soutenant ses salariés dans leur développement professionnel. Dans les années 1920, il fut à l'origine d'une école dédiée à son personnel et, dans les années 1930, l'entreprise fut la première à recruter des futurs ou jeunes diplômés sur les campus universitaires.

Les deux entreprises n'ont pas tardé à conquérir le marché mondial. Dès 1924, elles s'allient avec d'éminents cabinets britanniques : Young avec Broads Paterson & Co, et Ernst avec Whinney Smith & Whinney. Ces alliances réussies ont été les premières d'une longue liste pour les deux cabinets, qui dès lors ont ouvert des bureaux dans le monde entier au service de leurs clients internationaux.

L'histoire veut qu'Alwin C. Ernst et Arthur Young ne se soient jamais rencontrés, et qu'ils soient décédés en 1948, à seulement quelques mois d'intervalle. Toutefois, leurs philosophies ne se sont pas éteintes pour autant, et ont fini par se rencontrer, en 1989, lorsque les deux cabinets ont fusionné pour donner naissance à Ernst & Young. Le nouveau groupe a rapidement bâti son leadership mondial face aux évolutions structurelles voulues par la mondialisation galopante, les nouvelles technologies et par les marchés en constante évolution.

Présent au Luxembourg depuis 1977, le cabinet Ernst & Young s'est rapproché en 2002 d'Andersen (fondé initialement en 1981) pour devenir l'un des leaders de services d'audit, de fiscalité et de conseil au Luxembourg. L'expérience multidisciplinaire acquise par EY, dénommé ainsi depuis juillet 2013, lui permet de gagner la confiance des investisseurs, tout en les aidant à gérer leurs risques et à renforcer le contrôle de leurs activités. Ses services financiers incluent la gestion d'actifs, banque et marchés financiers, assurance, *private equity*, *real estate* et finance islamique. Les services dédiés au secteur commercial et public touchent aux technologies, médias et télécommunications (TMT), au gouvernement et au secteur public,

03.

04.

05.

01. Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce ; Alain Kinsch, *country managing partner* EY Luxembourg ; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.
02. Après deux années de travaux, EY Luxembourg a emménagé cette année au Kirchberg, dans un écrin de quelque 28.000 m² pour un budget avoisinant les 100 millions d'euros.
03, 04. Le nombre de collaborateurs est passé sur les six dernières années de 750 à plus de 1.200 personnes.
05. Les services financiers d'EY Luxembourg incluent la gestion d'actifs, banque et marchés financiers, assurance, *private equity*, *real estate* et finance islamique.

à l'automobile, aux produits de consommation, aux sciences de la vie, au pétrole, au gaz et à l'électricité.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Le métier de fiscaliste est en train de se métamorphoser depuis quelque temps avec l'entrée en vigueur de standards internationaux, tels que Beps. Au Luxembourg, le métier change pour suivre également ces évolutions. Chez EY, nous considérons cette mutation comme une opportunité. En adaptant son modèle organisationnel, EY Luxembourg s'adapte au mieux aux besoins de ses clients internationaux et locaux. C'est en grande partie l'évolution du modèle organisationnel de nos clients qui guide l'évolution de notre propre structure. C'est spécifiquement pour cette raison que nos équipes sont spécialisées dans les services financiers, commerciaux, industriels et dans le secteur public pour conseiller, accompagner et guider au mieux les entreprises dans ce dédale de nouvelles législations permanentes. Autres grands projets : un travail de fond sur la digitalisation de nos services, que ce soit dans l'approche clients ou pour nos propres services, dont l'exemple le plus probant est la suppression du papier dans nos nouveaux locaux, et une réflexion marquée sur tout ce qui touche aux fintech, qui peuvent nous inspirer pour enrichir et adapter nos métiers.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« Je suis particulièrement fier que nous ayons construit un partenariat solide composé d'un groupe d'associés au sein duquel réside un véritable esprit d'équipe avec comme préoccupation principale l'excellence dans le service à nos clients. Cette équipe, regroupant des personnalités avec des talents très différents, est résolument tournée vers l'international tout en ayant un fort ancrage luxembourgeois. Autre fierté : notre passage de 700 collaborateurs à 1.250 employés en six ans. Cela démontre qu'EY Luxembourg est avant tout un créateur d'emplois, attirant des universitaires qualifiés des meilleures universités et écoles et leur offrant un apprentissage et une carrière uniques au sein de notre firme.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Notre plus grand défi aujourd'hui est de rendre nos métiers attractifs aux jeunes qui intègrent le marché du travail. Bien plus qu'un 'vérificateur', l'auditeur est aussi un penseur et un précurseur dans bien des domaines, du fait de notre expertise dans de nombreuses industries. Afin de nous adapter à un écosystème en perpétuelle mutation, nous aspirons également à repenser régulièrement le modèle de carrière que nous proposons aux jeunes que nous recrutons et recruterons dans les années à venir.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Je pense qu'il est primordial d'informer les Luxembourgeois dès leur plus jeune âge sur les multiples opportunités de carrière, tout autant dans le secteur financier qu'industriel, ou encore dans le secteur tertiaire. » ●

En quelques chiffres

- Nombre d'employés au **Grand-Duché** : plus de **1.250 personnes**
- **50 nationalités**
- CA pour l'année fiscale 2015 : **165,5 millions d'euros** (année fiscale prenant fin au 30 juin 2015)
- Nombre d'employés dans le monde : **212.000 personnes**

L'information continue

Retrouvez toutes les visites entreprises sur **www.cc.lu**

SECOLUX

SPÉCIALISTES DE PROJETS AUDACIEUX

Secolux fait partie du groupe coopératif Seco, fort de 250 ingénieurs pluridisciplinaires, actif depuis plus de 80 ans dans le contrôle technique des ouvrages de toutes envergures.

Texte : Secolux / Corinne Briault
Photos : Pierre Guersing et Secolux

Secolux assiste depuis plus de 25 ans au Luxembourg, avec ses 50 experts locaux, les investisseurs, les concepteurs et les exploitants dans leurs missions d'avis technique, de contrôle technique et d'inspection les plus pointues. La société se distingue par l'expertise spécialisée pour les bâtiments et les infrastructures routières et ferroviaires. L'objectif stratégique à long terme est de pérenniser et d'étendre ses activités, ce qui se traduit entre autres par le développement individuel de ses ingénieurs, le déploiement de nouvelles compétences techniques, ainsi qu'une modernisation des méthodes de travail. Secolux fournit des avis techniques pour toutes les avancées audacieuses dans la construction, ainsi que les technologies innovantes qui l'entourent. La disponibilité *in-house* et la pluralité des disciplines sont un atout majeur et unique au Luxembourg. La société honore à son tour la confiance de ses clients par la qualité de ses ingénieurs et par le pragmatisme économique de ses conseils. Entretien avec Philippe Wetzel, *general manager* ; Dan Kohnen, *head of business development* ; et Wolfgang Dunker, *head of operations*.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

D. K. : « Nous travaillons actuellement sur des projets très techniques et audacieux de clients en confiance, notamment au ban de Gasperich avec son futur centre commercial Auchan (200.000 m²), la future extension de la Banque européenne d'investissement (80.000 m²), la 3e tour de la Cour de justice de l'Union européenne (50.000 m²), le Royal-Hamilius (34.500 m²), le futur siège du groupe RTL (100.000 m²), ou encore les ouvrages d'art pour le futur tramway de la ville de Luxembourg, ainsi que le centre de remisage et de maintenance de Luxtram. Parmi les projets que nous venons de finaliser, citons les bâtiments d'Ernst & Young, de KPMG, le Arendt House, le Royal20, le One on One, ainsi que le lycée et le contournement de Junglinster.

P. W. : « Notre ambition journalière est de garantir à nos clients une tranquillité d'esprit, en étant associés à leurs ouvrages de grande qualité technique et architecturale. Un des défis stratégiques majeurs est donc de faire profiter le secteur d'une réelle et profonde vocation technique avec nos experts. C'est pour cet objectif que nous avons commencé en 2014 un programme de développement et d'investissement hors du commun, avec d'autres filiales du groupe Seco.

Quelle est la réalisation dont vous êtes les plus fiers ?

D. K. : « Nous sommes en bon chemin pour atteindre un niveau d'expertise exceptionnel pour répondre aux besoins croissants de technicité et nous restons le leader de l'expertise technique dans les missions les plus exigeantes et audacieuses au Luxembourg, et dorénavant aussi au-delà des frontières en Europe.

W. D. : « Dans son rôle, Seco se prête naturellement pour modérer un débat technique rassembleur avec les investisseurs, les industriels, les constructeurs et les concepteurs. Rassembler les multiples intérêts et aider à faire les bons choix est une attitude que nos clients réclament à juste titre.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

01.

02.

D. K. : « Nous ne retrouvons forcément pas encore toujours la sérénité du passé, quand le marché de la construction avait encore toutes ses couleurs d'avant-crise.

Plus particulièrement, une partie des acteurs dans la construction nous explique encore qu'un avis technique tiers – déterminé et proactif – coûte trop cher et ne ferait que diluer les responsabilités des planificateurs et entreprises. On observe souvent une pression économique démesurée sur ces mêmes planificateurs et entreprises – une approche risquée, qui aboutit régulièrement en sinistre ou litige au détriment du consommateur !

Une étude et un suivi aboutis, notamment et grâce à une expertise pluridisciplinaire en amont, ne sont certainement pas un luxe. Les récents graves accidents et incendies dans le monde le prouvent – comme au Luxembourg, où l'envergure des récents incidents dans la construction peut et doit inquiéter le secteur et ses clients.

W. D. : « Bon nombre d'ouvrages sont de nos jours des prototypes avec des dizaines de matériaux innovants, à marier avec des contraintes réglementaires croissantes et des plafonds budgétaires à respecter. Pour cela, notre indépendance est fondamentale pour mettre en place un dialogue équilibré et en toute sérénité entre acteurs, qui inclut des avis et des conseils techniques pragmatiques et pertinents dans la gestion du risque. De plus, on attend de nous une participation dans l'optimisation de l'ouvrage afin d'en sortir un ouvrage durable aussi au sens économique.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

P. W. : « La compétitivité locale, la grande pluralité de nos disciplines toutes *in-house* et la disponibilité d'une expertise d'excellence sont, prises ensemble, l'atout majeur de Seco et un atout unique au Luxembourg. Dans les années à venir, nous allons apprendre à nous servir de nos atouts pour une croissance organique et anorganique au-delà des frontières luxembourgeoises. Il nous paraît logique de profiter de l'assistance de la Chambre de Commerce pour nous supporter comme tant d'autres entreprises dans ce développement international.

D. K. : « Nous serions aussi plus aidés si les marchés publics au Luxembourg pour nos types de services étaient attribués autrement qu'à l'offre au prix le plus bas. Ne pas réclamer d'un auditeur qualité en premier lieu la qualification technique, ce n'est rien d'autre que de quitter le principe de la prévention dans la gestion de la qualité et des risques techniques. Cette approche aura d'ailleurs aussi pour le contribuable un prix largement sur-proportionnel à l'économie faite. Plutôt que de suivre, Secolux s'est donc clairement positionnée en diversifiant ses services et en se spécialisant davantage dans les différents domaines d'innovation dans la construction. » ●

Quelques chiffres

Nombre d'employés au Luxembourg : 50
Dans le monde : 300
Activités : bureau de contrôle, bureau technique et de contrôle qualité, bureau de conseil et d'avis technique, organisme agréé pour la sécurité des personnes (ITM), pour la sécurité dans la fonction publique (SNSFP), ainsi que la vérification dans le domaine de l'environnement (AEV)
Chiffre d'affaires : 6 millions d'euros

03.

04.

05.

01. Dan Kohnen, *head of business development Secolux* ; Philippe Wetzel, *general manager Secolux* ; et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.
02. Secolux travaille sur des projets audacieux, notamment le Royal20…
03, 04. … L'Athénée : structure provisoire.
05. … Un bâtiment du port d'Anvers.

L'information continue

Retrouvez la version intégrale de cette visite d'entreprise sur **www.cc.lu**

PHOTO DU MOIS

ALLEMAGNE

PLACE À LA LËTZEBUERGER PLAZ

Le Luxembourg a récemment été mis à l'honneur à l'Europa-Park en Allemagne, avec l'inauguration de la place du Luxembourg. Attirant près de 5,5 millions de visiteurs par an, l'Europa-Park est situé à Rust, près de Fribourg en Forêt-Noire, à environ 50 km de Strasbourg. C'est le plus important complexe de loisirs en Allemagne et un des parcs d'attractions les plus visités en Europe. Lors d'une fête luxembourgeoise organisée les 11 et 12 juin 2016, la place des animations située au centre de l'Europa-Park est devenue officiellement la Lëtzebuerger Plaz en présence de nombreuses personnalités et invités d'honneur du Luxembourg.

Photo : Europa-Park

De gauche à droite : Roland Mack, directeur de l'Europa-Park ; Désirée Nosbusch, actrice luxembourgeoise ; Erwin Teufel, ancien ministre-président du Bade-Wurtemberg ; Francine Closener, secrétaire d'État à l'Économie ; Frank Scherer, Landrat de l'Ortenau ; Corinne Cahen, ministre à la Grande Région ; Jürgen Mack, membre de la direction de l'Europa-Park ; Michael Mack, membre de la direction de l'Europa-Park ; et Tommy Schlesser, acteur luxembourgeois.

14 JUIN 2016

ARMAND QUETSCH À L'ART CUBE

La Chambre de Commerce a invité Armand Quetsch à exposer ses œuvres dans son espace d'exposition, Art Cube, situé au sein de son centre de conférences. L'exposition *Sans-titre*, inaugurée le 14 juin dernier, présente quelques réalisations de l'artiste luxembourgeois, dont le travail est un « *essai énigmatique et intense* ». Une forme d'utilisation associative de la photographie, fragmentaire et indéterminée, conçue pour une lecture libre.

Photos : Pierre Guersing

01.

02.

03.

04.

05.

01. Né à Luxembourg en 1980, Armand Quetsch (au centre sur la photo) est diplômé de l'école supérieure des arts de l'image Le 75 à Bruxelles. La passion pour la photographie lui est venue à l'âge de 15 ans, lors d'une exposition intitulée *The 90s: A Family of Man?* en 1997 au Casino Luxembourg qui rendait hommage au célèbre photographe américain d'origine luxembourgeoise, Edward Steichen. L'exposition prenait appui sur certains thèmes de Steichen pour introduire la photographie contemporaine et aborder autrement les images de la « Family of Man ».
02. Armand Quetsch se penche sur les images qu'il réalise au quotidien depuis plusieurs années, pour en faire un livre intime intitulé *Ephemera*. Moments furtifs, détails et fragments picturaux apparaissent en grand, sans rien dévoiler, se faisant l'écho du quotidien. La transmission objective de la réalité et de la vérité est radicalement remise en question.
03, 05. *CMYK*, 2013. Quatre œuvres monochromes reprenant chaque couleur de la quadrichromie, qui illustrent la devise du gouvernement de l'État français : « Travail, Famille, Patrie » pendant la Seconde Guerre mondiale et interrogent le spectateur sur ce que l'histoire nous a transmis.
04. Lors du vernissage, l'artiste, Armand Quetsch, s'est entretenu avec Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

L'information continue

L'info continue en vidéo sur ***Merkur TV***.

« Vous êtes dirigeant d'entreprise? Avez-vous déjà pensé à vous faire accompagner? »

PARTICIPEZ AU PROGRAMME BUSINESSMENTORING:

- ✓ Apprenez au contact d'un dirigeant expérimenté (mentor)
- ✓ Prenez du recul et découvrez de nouveaux angles de vue pour aborder le pilotage de votre activité
- ✓ Perfectionnez vos compétences de gestionnaire
- ✓ Accélérez votre processus décisionnel

DÉJÀ 85 ENTREPRENEURS ACCOMPAGNÉS... POURQUOI PAS VOUS?

Découvrez leurs témoignages sur www.businessmentoring.lu

PROGRAMME D'ACCÈS GRATUIT, ENCADRÉ PAR DES RÈGLES D'ÉTHIQUE ET DE CONFIDENTIALITÉ

MODALITÉS DE PARTICIPATION
Inscription et critères de sélection sur **www.businessmentoring.lu**
Dépôt de candidature en ligne jusqu'au **16 septembre 2016**

CONTACT
businessmentoring@nyuko.lu
Rachel Gaessler

BUSINESS MENTORING
PROGRESS IN BUSINESS

PARCE QUE RIEN NE PEUT REMPLACER L'EXPÉRIENCE !

BusinessMentoring est un programme créé par la Chambre de Commerce

CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG
175e 1841-2016 anniversaire

INTERNATIONAL AFFAIRS

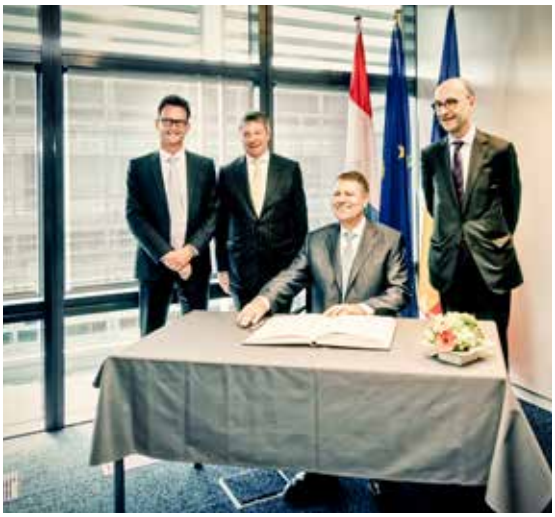
ROMANIAN STATE VISIT TO LUXEMBOURG

On 7 June, the Luxembourg Chamber of Commerce organised a round table on the occasion of the Romanian State Visit to Luxembourg in presence of H.E. Mr Klaus Iohannis, President of Romania.
The president was accompanied by a high-ranking delegation of government officials.

Photos: Pierre Guersing

01.

02.

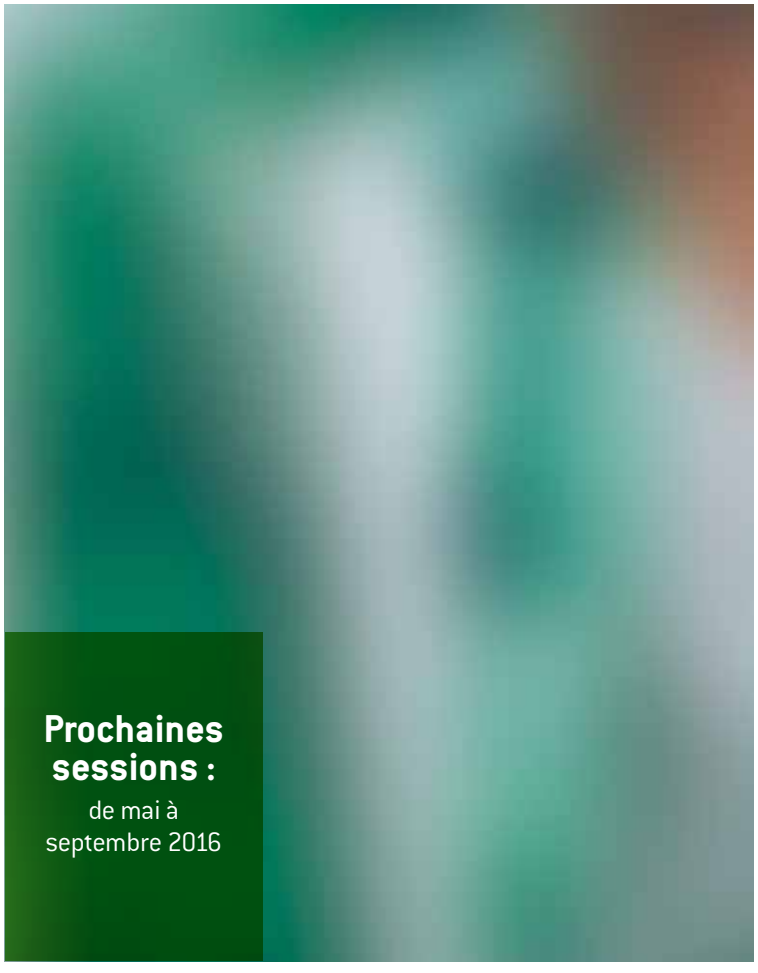


03.

04.

05.

01, 02. Michel Wurth, chairman of the Luxembourg Chamber of Commerce (second from the left on photo 01), Carlo Thelen, general director of the Luxembourg Chamber of Commerce (right on photo 01) and Robert Dennewald, vice president of the Luxembourg Chamber of Commerce (left on photo 01), welcomed the President (centre, photos 01 and 02) and his delegation.
03. Michel Wurth highlighted the long-standing friendship between Luxembourg and Romania on a cultural level, but also noted that the bilateral trade was lacking and that he hoped, through the round table, to raise awareness among Romanian and Luxembourg companies of the new prospects and opportunities that the respective markets have to offer in order to further strengthen the ties between the two countries.
04. At the round table were present a number of stakeholders, Luxembourg-based companies, business federations, representatives from the Romanian embassy in Luxembourg, the Luxembourg ambassador to Romania as well as representatives from the Ministry of the Economy and the Ministry of Foreign Affairs.
05. There are a number of sectors that both Luxembourg and Romania are pursuing: the automotive industry, construction, biotechnology, ICT and logistics. The round table provided new impulse for economic exchanges and was a starting point for efficient partnerships and valuable synergies.



Prochaines sessions :
de mai à septembre 2016

TALENT CHECK

DÉTECTE TES TALENTS

Building your future together!
Un apprenti(ssage) peut être la clé de votre prochain succès...
Renseignez-vous au sujet du TalentCheck sur **winwin.lu** et ouvrez-vous les portes vers l'apprentissage, ou découvrez de nouveaux talents en tant qu'entreprise formatrice.

CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

by WIN WIN

winwin.lu

QATAR–LUXEMBOURG BUSINESS FORUM

On May 26, the Embassy of the State of Qatar in Brussels, in close cooperation with the Ministry of Finance and the Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg, organised the Qatar–Luxembourg Business Forum at the Musée d'art moderne – Mudam. The Business Forum was an opportunity to present the various sectors Luxembourg intends to develop in the coming years and to share many aspects of the Qatar's economy.

Photos: Robert Voirgard / Focalize

02.

01.

03.

04.

05.

01. The location was chosen to virtually illustrate the close links between both small states, since the Mudam and the Museum of Islamic Art in Qatar are designed by the same architect, Ieoh Ming Pei.
02. The Qatar–Luxembourg Business Forum was organised on the occasion of the official visit of H.E. Sheikh Ahmed bin Jassim Al Thani, minister of the economy and trade of the state of Qatar (left), who was welcomed at the Mudam by H.E. Mr Pierre Gramegna, minister of finance of the Grand Duchy of Luxembourg.
03. H.E. Sheikh Ahmed bin Jassim Al Thani was accompanied by H.E. Sheikh Ali bin Jassim Al Thani, ambassador of the state of Qatar to Luxembourg (right) and a Qatar business delegation.
04. H.E. Sheikh Faisal Bin Qassim Al Thani, chairman of Qatari Businessmen Association, H.E. Sheikh Ahmed bin Jassim Al Thani, H.E. Mr Pierre Gramegna, minister of finance of the Grand Duchy of Luxembourg and H.E. Sheikh Ahmed bin Jassim Al Thani, minister of economy and trade of the state of Qatar (from left to right).

06.

07.

08.

05, 06. Over 100 participants were keen to learn more about business and investment opportunities in the Gulf state. Diversification is the common ground for both countries and the presentations given by both sides intended to identify possible ways of cooperation.
07, 08. On the Qatari side, a session on public investment for World Cup 2022 and other major projects highlighted the challenges and opportunities for a close cooperation between Qatar and Luxembourg. A second session on investment funds and investment opportunities was very much targeting the Luxembourg Financial Centre representatives. The third and last session about the challenges in the energy sector intended to showcase business opportunities as well as joint investments and cooperation in the fields of research, development and innovation.
09, 10. The Business Forum was followed by a guided tour of the Mudam and a networking lunch which offered the possibility to discuss in a more detailed way the topics presented during the morning sessions.

09.

10.

STATE MISSION TO FINLAND

STRENGTHENING TIES WITH FINLAND

From 9 to 12 May 2016, the Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg organised a multisectoral trade mission to Finland in the framework of the State visit of their Royal Highnesses the Grand Duke and the Grand Duchess of Luxembourg, in close cooperation with the Luxembourg Embassy to Finland, the Ministry of the Economy and the agency Luxembourg for Finance. The delegation was led by the Deputy Prime Minister, Minister of the Economy, HE Étienne Schneider, and the Minister for the Environment, HE Carole Dieschbourg. The purpose of this mission was to strengthen bilateral economic ties between Luxembourg and Finland in the fields of ICT, eco-technologies, life sciences, education and entrepreneurship, all spurred by innovation.

Photos: Pierre Guersing

01.

02.

03.

04.

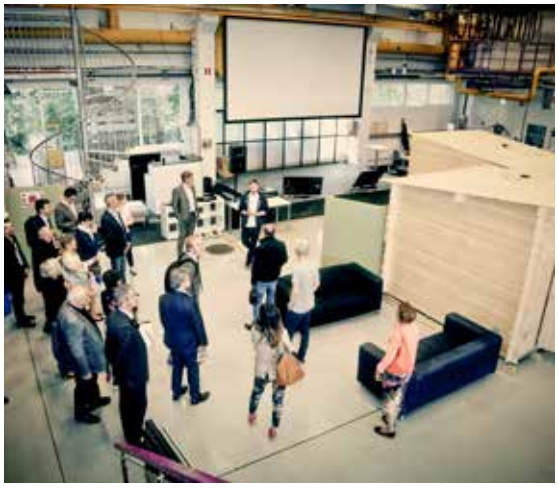
05.

01. Almost 60 representatives of Luxembourg companies and business organisations participated in this mission. As witnessed by the high number of representatives present during this mission, Finland has turned as a market of high interest. The country ranks high in international competitiveness and innovation and its success reflects the value placed on education with programs for students providing them with basic knowledge and experience to increase their awareness of the business world.
02, 03. The business delegation visited the island of Suomenlinna. The Suomenlinna fortress was added in 1991 to the Unesco World Heritage List as a unique monument of military architecture. Unesco's World Heritage List brings Suomenlinna together with a series of cultural and natural sites – as for example the Great Wall of China, the Acropolis in Athens and the Grand Canyon – that are considered common property of all of humanity.
04, 05. Carlo Thelen, general director of the Luxembourg Chamber of Commerce, addressed an audience of roughly 200 guests on the Luxembourg economy and its latest innovations (among others related to the extraction of space minerals) through a presentation entitled *Luxembourg: fly me to the moon* during the Finland-Luxembourg Business Forum that took place at Finlandia Hall, in presence of HE Sauli Niinistö, president of the Republic of Finland, TT.RR.HH. the Grand Duke and the Grand Duchess of Luxembourg, ministers Étienne Schneider, Jean Asselborn and Carole Dieschbourg, as well as Markus Suomi, president and CEO of Finpro and Päivi Leiwo, president of Finpro.

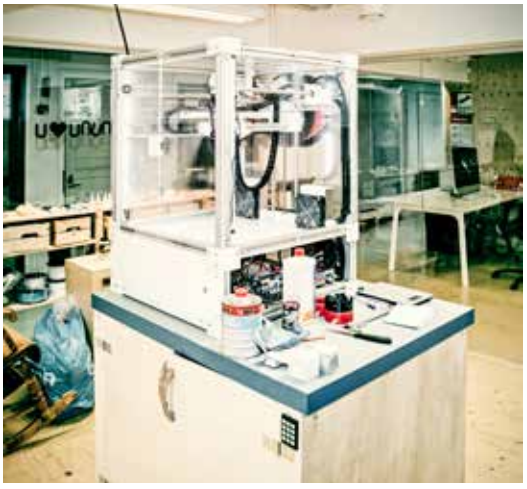
06.

07.

08.



09.



10.

06. Finland and Luxembourg face similar challenges when it comes to their economies: both need to diversify their economy and innovation is for both a key factor to remain competitive. These subjects have been tackled in two panels of experts from both parties and participants could continue to exchange their views during a networking lunch that closed the event.

07, 08. With the help of the Grammy award-winning composer Gast Waltzing and the Orchestre National de Jazz Luxembourg (ONJL), a concert has been offered by TT.RR.HH. the Grand Duke and the Grand Duchess of Luxembourg to the Finnish guests in order to give them a glimpse of the Luxembourg repertoire. The concert was followed by a gala reception.

09, 10. The mission ended at Espoo, the second largest and fastest growing city of Finland, with a guided visit to the Innovation Garden where the business delegation visited three incubators and accelerators, namely EIT Digital, a leading European open innovation organisation, Design Factory, one of the three factories of Aalto University, and Startup Sauna, an accelerator whose coaches are some of the most talented serial entrepreneurs, investors and experts in Finland. Finland is growing to become one of the most vibrant start-up scenes in the world which has given birth to successful products such as Linux, Angry Birds, Supercell and Slush start-up event, one of the biggest events in the world. The country holds a large reservoir of talents and expertise which forms the basis of the innovation and start-up ecosystem and remains well-placed to find new sources of growth that are of interest for Luxembourg based companies (e.g. as showed on the picture 10., a missing piece of this 3D printer has been realised through 3D printing).

DIVERSITY DAY LËTZEBUERG

LA DIVERSITÉ CÉLÉBRÉE

En seulement deux ans, le Diversity Day Lëtzebuerg a réussi à s'imposer comme un événement majeur qui permet de montrer à l'ensemble de la société que la diversité en entreprise n'est pas un problème, mais bel et bien un atout. Une fois encore, le Luxembourg a prouvé que le terme « diversité » est inscrit dans son ADN au travers d'un vaste programme d'activités proposées tout au long de la journée, avec comme point d'orgue la signature par 23 nouvelles organisations de la Charte de la diversité.

Photos : IMS Luxembourg

01.

02.

03.

04.

05.

06.

01, 02. La matinée a débuté par un petit-déjeuner organisé à l'IFSB (photo 1) et s'est poursuivie chez PROgroup (photo 2), qui avait organisé pour l'occasion un jeu sur le thème « Mieux connaître l'autre pour pouvoir mieux travailler ensemble ».
03. Depuis sa création en 2015, Corinne Cahen, ministre de la Famille et de l'Intégration, est la marraine de la Charte de la diversité et met un point d'honneur à participer aux nombreuses activités mises en place à l'occasion du Diversity Day.
04, 05. La journée a offert une très grande variété d'événements, comme des conférences, des quiz et des tables rondes, chez BNP Paribas (photo 4), un lâcher de ballons place d'Armes (photo 5) ou bien encore la visite de Hariko, lieu d'échange qui invite tous les jeunes, sans distinction d'origine, de race, de religion, d'orientation sexuelle ou de toute autre considération, à venir rencontrer artistes et musiciens.
06. Cette année encore et pour clôturer la journée, 23 organisations supplémentaires se sont engagées en signant la Charte de la diversité. Faisaient partie de ces organisations le Casino 2000, hôte de l'événement, Caritas Jeunes et Familles, EBRC, HSBC, l'ISL, PayPal, Rehazenter ou encore Voyages Josy Clement, entre autres. Le nombre de signataires de la Charte s'élève à présent à 170. La liste complète des entreprises engagées est disponible en ligne : *www.chartediversite.lu*.

MEET
LUXEMBOURG
2016

+ de 60 exposants du Luxembourg

1er septembre 2016 / 10h00 - 14h00

meetluxembourgworkshop.lu

INVITATION

Rencontrez les experts luxembourgeois du secteur MICE...

... et découvrez l'offre de plus de 60 représentants nationaux du secteur « Meetings, Incentives, Congresses and Events » !

Luxembourg for Tourism, Cluster MICE Luxembourg ainsi que tous les exposants ont le plaisir de vous rencontrer le 1er septembre 2016 à partir de 10h00 au sein du European Convention Center Luxembourg à Luxembourg-Kirchberg, suivi d'un apéritif et déjeuner assis en présence de Madame Francine Closener, Secrétaire d'Etat à l'Economie.

Inscrivez-vous sur meetluxembourgworkshop.lu

01.

02.

LE LUXEMBOURG FAIT SA PROMOTION EN CHINE

La Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg, en étroite coopération avec le ministère de l'Économie, a organisé une mission multisectorielle en Chine, débutant à Canton, avant de se prolonger à Hong Kong, Shanghai, pour finir à Pékin. La mission avait pour objectif de positionner le Luxembourg comme centre d'innovation, dans un contexte où la Chine encourage les entreprises à investir davantage dans la R & D. La promotion du Grand-Duché et de ses attractions touristiques faisait partie intégrante du programme.

Photos : Luc Deflorenne / SIP et Juncheng Chen (photos 1 et 2)

03.

04.

01, 02. La visite de la célèbre Canton Fair a été le point de départ de cette mission. Elle regroupe des secteurs variés qui ont suscité un grand intérêt parmi les différents participants de la délégation.
03. La délégation commerciale a rejoint S. E. Étienne Schneider, Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, à Hong Kong où un protocole d'accord a été signé entre la Chambre de Commerce et le Hong Kong Trade Development Council (HKTDC), représentés respectivement par Jeannot Erpelding (à droite), directeur des affaires internationales, et William Chui (à gauche), directeur, qui promet une étroite collaboration entre les deux organismes. La délégation a été accueillie par Raymond Yip (2e à gauche), *deputy executive director*, Hong Kong Trade Development Council.

05.

06.

07.

08.

09.

10.

04, 05. Organisé par la Chambre de Commerce luxembourgeoise, en collaboration avec le Luxembourg Trade & Investment Office Shanghai et des partenaires locaux, un séminaire économique intitulé *Luxembourg: your prime business hub in Europe*, au cours duquel Paul Wurth est intervenu, a permis de présenter l'environnement économique et financier luxembourgeois aux milieux d'affaires chinois. À l'issue du séminaire, un accord de coopération a été signé entre le Conseil chinois pour la promotion du commerce international de Shanghai (CCPIT) et la Chambre de Commerce.

06, 07, 08. Comme à Shanghai, un séminaire économique ponctué de rendez-vous d'affaires entre entreprises luxembourgeoises et chinoises, ainsi qu'un séminaire pour promouvoir le Luxembourg en tant que destination touristique ont eu lieu à Pékin.

09. À l'occasion du séminaire intitulé *Luxembourg: your prime business hub in Europe* à Pékin, deux accords de coopération ont été signés entre la Chambre de Commerce et le Conseil chinois pour la promotion du commerce international.

10. La mission économique s'est achevée à Pékin par une réception donnée à la résidence de l'ambassadeur pour célébrer les 10 ans de présence de IEE en Chine. HiWing, filiale de China Aerospace Science and Industry Corporation (Casic), est actionnaire majoritaire de l'entreprise luxembourgeoise IEE. Ses dirigeants ont confirmé la création d'un nouveau centre de développement de capteurs au Luxembourg.

VISITE D'ENTREPRISES

À L'ÉCOUTE DES VOIX DU NORD

Le 29 avril 2016, une délégation de la Chambre de Commerce s'est rendue dans le nord du pays pour visiter les entreprises CTI Systems et Tarkett à Lentzweiler, le Manoir Kasselslay à Roder et les frères Reiff à Marnach. Ces visites ont non seulement permis à la direction générale de la Chambre de Commerce de sentir le pouls de l'économie régionale, mais également de s'informer au plus proche des entreprises des problèmes auxquels elles sont confrontées.

Photos : Pierre Guersing

01.

02.

03.

04.

05.

06.

01. Christophe D'Amico (4e en partant de gauche), directeur Opérations RHE & directeur Site et industriel, a présenté à la délégation le site de production de Tarkett, qui emploie plus de 500 collaborateurs et est spécialisé dans la production de revêtements vinyliques pour sols et murs.
02. Après un savoureux repas servi au Manoir Kasselslay, Marc Reiff, administrateur délégué de Gulf Petroleum SA (2e en partant de droite), explique ses plans d'expansion à un public très intéressé.
03. Patrick Ernzer, Yves Karier, René Friederici, Frank Käpper, Carlo Thelen, Ernest Faber, Emile Eicher et Pierre Koppes dans les halls de production de CTI Systems SA.
04. Une partie des halls de stockage de Tarkett à Lentzweiler.
05. Le chef du très élégant Manoir Kasselslay à Roder, Hans Poppelaars, ouvre les portes de sa cuisine à Emile Eicher, député-maire de Clervaux ; Yves Karier, Guichet unique du Nord ; Patrick Ernzer et Carlo Thelen, Chambre de Commerce.
06. La société CTI Systems SA à Lentzweiler est un des leaders mondiaux en matière d'étude et de réalisation d'installations clés en main pour la manutention, l'organisation des flux de matériel, le stockage de charges lourdes et le traitement de surfaces.

EUROPA-PARK

DEUX JOURS DE FÊTE PLACÉS SOUS LE SIGNE DU LUXEMBOURG

La Lëtzebuerger Plaz a été inaugurée samedi 11 juin dans le parc d'attractions allemand fondé en 1975. Représentante officielle du gouvernement, la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a invité les visiteurs du parc à venir découvrir les nombreux atouts qui font du Luxembourg une destination touristique de premier choix.

Photos : Europa-Park

01.

03.

02.

04.

05.

01. Lors d'une cérémonie d'inauguration, la place des animations située au centre de l'Europa-Park est devenue officiellement la Lëtzebuerger Plaz. De gauche à droite : Lena Bröder, Miss Germany ; Ada Strock, Miss Luxembourg ; Roland Mack, directeur d'Europa-Park ; Frank Scherer, Landrat de l'Ortenau ; Corinne Cahen, ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région ; Francine Closener, secrétaire d'État à l'Économie et Michael Mack, membre de la direction d'Europa-Park.
02. Le parc a mis en avant les traditions culturelles, musicales et culinaires du Grand-Duché.
03. L'opportunité est offerte au Grand-Duché de se présenter à un public nombreux comme un pays profondément européen et accueillant. De gauche à droite : Marianne Mack ; Désirée Nosbusch, actrice luxembourgeoise ; Mauritia Mack ; Erwin Teufel, ancien ministre-président du Bade-Wurtemberg ; Jürgen Mack, membre de la direction d'Europa-Park ; Francine Closener ; Corinne Cahen et Tommy Schlesser, acteur luxembourgeois.
04. Erwin Teufel s'est dit très heureux d'être présent à l'inauguration de la Lëtzebuerger Plaz située en plein cœur du parc, en face de l'Europa-Park Museum. Chaque année, 45.000 résidents luxembourgeois visitent Europa-Park.
05. Roland Mack (à droite) et Michael Mack, entourés de Miss Germany et Miss Luxembourg, ont dévoilé une grande statue de Mélusine en bronze, mesurant 1,90 m.

AGENDA

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

8 septembre 2016
Luxembourg (L)

Journée d'opportunités d'affaires Croatie, Serbie-Monténégro

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services.
Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.
Info : **www.cc.lu** rubrique Manifestations – ***joa@cc.lu*** – (+352) 42 39 39 310

du 4 au 6 octobre 2016
Munich (D)

Stand collectif au salon Expo Real 2016

Pour la huitième année consécutive, la Chambre de Commerce installe un stand collectif au salon Expo Real, salon de référence pour tous les professionnels de l'immobilier. Ce salon réunit les acteurs les plus influents des secteurs de l'immobilier (bureaux, résidentiel, commerces, santé, sport, logistique et industriel) et propose, en marge des stands, un programme complet de conférences sur les tendances du secteur.
Info : **www.exporeal.com** – ***exporeal2016@cc.lu*** – (+352) 42 39 39 316 / (+49) 30 26 39 57 26

13 octobre 2016
Thionville (F)

Salon à l'envers

Le Salon à l'envers a rassemblé en 2015 plus de 800 visiteurs et quelque 185 donneurs d'ordres de la Grande Région. Ce salon « inversé » – les acheteurs sont exposants – a pour but de stimuler la compétitivité des PME au sein de la Grande Région et de poursuivre le renforcement et le développement des relations commerciales.
Info : **www.cc.lu** rubrique Manifestations – ***salonenvers@cc.lu*** – (+352) 42 39 39 360

20 octobre 2016
Luxembourg (L)

Journée d'opportunités d'affaires Royaume-Uni

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services.
Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.
Info : **www.cc.lu** rubrique Manifestations – ***joa@cc.lu*** – (+352) 42 39 39 310

8 novembre 2016
Luxembourg (L)

Entrepreneur's Day

Organisé dans le cadre des Journées création, développement et reprise d'entreprises 2015, l'Entrepreneur's Day est une occasion unique d'obtenir des conseils personnalisés et de rencontrer les acteurs-clés de l'entrepreneuriat au Luxembourg : entretiens personnalisés sur rendez-vous, stands d'information et conférences.
Info : ***www.journees.lu*** – ***info@journees.lu***

9 novembre 2016
Luxembourg (L)

L'aventure de la création d'entreprise

Une comparaison inédite entre la vie de l'aventurier et celle du créateur d'entreprise ; car créer son entreprise, c'est un vrai projet de départ à l'aventure. La conférence se divise en trois volets : préparer son projet, vivre l'aventure et capitaliser pour l'avenir. Grâce aux réflexions et aux conseils des deux intervenants, vous pourrez vivre au mieux la passionnante aventure de la création d'entreprise.
Info : ***www.journees.lu*** – ***info@journees.lu***

16 novembre 2016
Luxembourg (L)

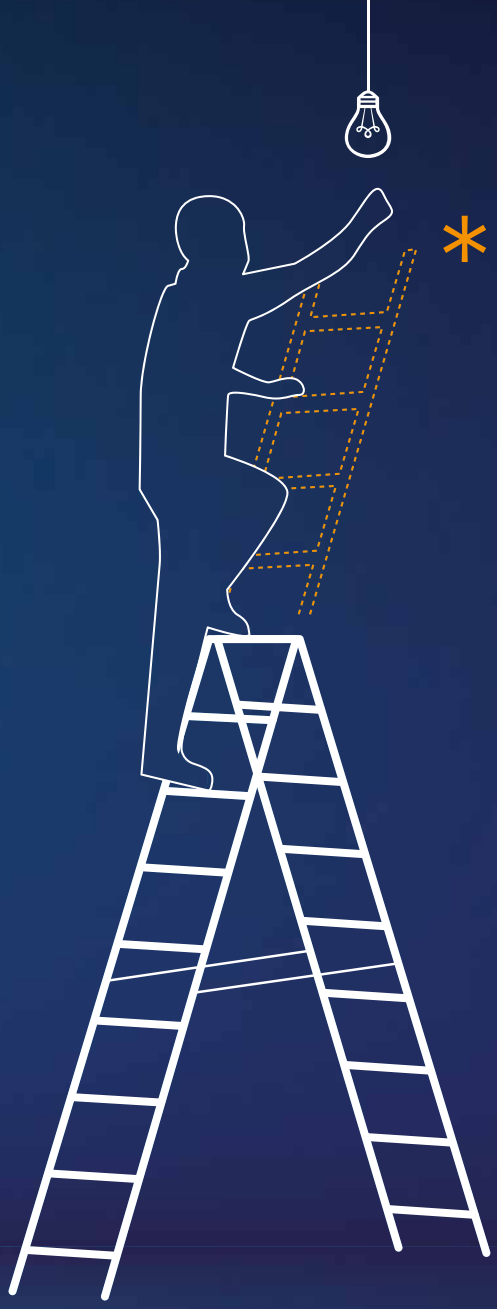
La marque : un atout pour votre entreprise – Comment l'intégrer à votre stratégie ?

Prendre conscience de l'importance de la marque pour l'entreprise, découvrir les acteurs en matière de marque, apprendre comment utiliser, exploiter et défendre la marque enregistrée. Cet événement est organisé dans le cadre des Journées création, développement et reprise d'entreprises.
Info : ***www.journees.lu*** – ***info@journees.lu***

18 novembre 2016
Luxembourg (L)

Prix luxembourgeois de la qualité et de l'excellence

Le Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence organise sa soirée annuelle de remise du Prix luxembourgeois pour la qualité et l'excellence. Ce prix est un challenge d'envergure nationale ouvert à toutes les entreprises, certifiées ou non, et aux organismes d'utilité publique.
Info : ***www.mlqe.lu*** – ***info@mlqe.lu*** – (+352) 42 59 91 45 80



*vous avez une idée à concrétiser ?
nous avons les conseillers pour vous aider !

L'Espace Entreprises de la Chambre de Commerce est le point de contact pour les créateurs, dirigeants établis ou repreneurs d'entreprise souhaitant développer une activité commerciale, industrielle ou libérale au Grand-Duché de Luxembourg. Il assiste et conseille gratuitement les entrepreneurs dans leurs différentes démarches et propose une large gamme de services d'accompagnement et d'outils de financement. L'accueil en entretien personnalisé se fait sur rendez-vous.

CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

Votre partenaire pour la réussite

ESPACE ENTREPRISES

TÜVRheinland® CERT ISO 9001

Chambre de Commerce
7, rue Alcide de Gasperi // Luxembourg-Kirchberg
+352 42 39 39 - 330 // entreprises@cc.lu // www.cc.lu
Du lundi au vendredi : 8h30 - 17h00 (sur rendez-vous)

FARGO

CALENDRIER DES FORMATIONS

	Capital humain		
Gestion et développement des ressources humaines	**Gestion des ressources humaines - Initiation**	**03/10/16** Cours du soir	
Développement personnel	**Développer son assertivité : l'affirmation de soi**	**04/10/16** Cours du jour	
Leadership & management	**Management d'une équipe**	**22/09/16** Cours du jour	
	Comptabilité		
Comptabilité générale	**Planification budgétaire et financière**	**06/10/16** Cours du jour	
	Établir un budget et élaborer un business plan	**18/10/16** Cours du soir	
Comptabilité informatisée	**Perfectionnement en comptabilité informatisée avec SAGE BOB 50**	**10/10/16** Cours du soir	
	Droit		
Droit du travail	**La maladie du salarié**	**22/09/16** Cours du soir	
Droit des sociétés	**Initiation au droit des sociétés**	**27/09/16** Cours du jour	
Droit des nouvelles technologies	**Protéger les données de ses clients en e-commerce**	**29/09/16** Cours du jour	
	Fiscalité		
Fiscalité générale	**Implications fiscales de la structure juridique de l'entreprise**	**03/10/16** Cours du jour	
	Application de la TVA : les 5 questions à se poser	**25/10/16** Cours du jour	
Fiscalité avancée	**Régimes spécifiques fiscaux du e-commerce**	**29/09/16** Cours du jour	
	Gestion d'entreprise		
Gestion de projet	**Gestion de projet - Fondamentaux**	**25/10/16** Cours du jour	
Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE)	**RSE et évaluation ESR : introduction au guide ESR « Entreprise socialement responsable »**	**05/10/16** Cours du jour	
	Innovation		
Innovation management	**Faites de votre organisation une terre propice à l'innovation**	**04/10/16** Cours du jour	
	Définir, formaliser et « pitcher » sa stratégie d'entreprise	**20/10/16** Cours du jour	
	Réinventer son business model	**21/10/16** Cours du jour	
	Marketing & sales		
Accueil en entreprise	**Comment répondre au téléphone**	**29/09/16** Cours du jour	
Communication	**Image de marque : bien plus qu'un logo et une charte graphique**	**20/10/16** Cours du jour	
Marketing	**Analyse du trafic et des performances d'un site web - Initiation**	**13/10/16** Cours du jour	
	Communication digitale et marketing 2.0	**27/10/16** Cours du jour	
	Sécurité et santé au travail		
Travailleur désigné en matière de sécurité et de santé au travail	**Nouvelle recommandation de l'AAA (assurance-accident) : travaux sur et à proximité d'installations et matériel électriques**	**06/10/16** Cours du jour	
Coordinateur de sécurité et de santé sur les chantiers temporaires ou mobiles	**La gestion administrative du coordinateur de sécurité et de santé sur les chantiers temporaires ou mobiles**	**11/10/16** Cours du jour	
Premiers secours	**Initiation aux gestes de premiers secours (secourisme)**	**25/10/16** Cours du jour	

	Assurances		
Assurances-insertion	**Assurances – Généralités / RC Auto / Habitation / Personnes**	**29/09/16** Cours du jour	FR
LPS	**LPS : actifs de base – Fondamentaux**	**12/10/16** Cours du jour	FR
Candidats au diplôme d'agents d'assurances et sous-courtiers	**Préparation de candidats au diplôme d'agents d'assurances et sous-courtiers**	**04/10/16** Cours du soir	FR
	Banques et finance		
Legal & regulatory framework of the financial sector	**Lutte contre le blanchiment d'argent – Fondamentaux**	**21/09/16** Cours du jour	FR
Operations and supporting services	**Fiscalité luxembourgeoise – Fondamentaux**	**21/10/16** Cours du jour	FR
	Successions à Luxembourg – Fondamentaux	**27/09/16** Cours du jour	FR
	Comptabilité générale – Fondamentaux	**21/10/16** Cours du jour	FR
Markets and financial products	**Bourses internationales – Fondamentaux**	**19/10/16** Cours du jour	FR
Investment funds	**OPC luxembourgeois – Fondamentaux des acteurs et du cadre légal**	**22/09/16** Cours du jour	FR
	OPC luxembourgeois – Fondamentaux des flux opérationnels	**01/10/16** Cours du jour	FR
Risk management	**Risques financiers – Fondamentaux**	**05/10/16** Cours du jour	FR
	Commerce		
	Zugang zum Beruf des Kaufmanns / der Kauffrau Einführungskurs in die Betriebsführung	**26/11/16** Cours du jour	LU
	Construction		
Architecture et ingénierie-conseil	**Bâtiments anciens : techniques, matériaux de construction, pathologies de la maçonnerie ancienne**	**17/11/16** Cours du jour	FR
Énergie et construction durable	**International Zertifizierter Passivhaus Planer / Berater**	**06/10/16** Cours du jour	DE
Modélisation numérique de la construction	**SketchUp – Initiation à la modélisation 3D de bâtiment**	**19/10/16** Cours du jour	FR
	Horeca		
	Accès aux professions de l'horeca	**17/09/16** Cours du jour	FR
	Mise en place de l'HACCP dans l'horeca – Initiation	**27/10/16** Cours du jour	FR
	ICT		
Management des systèmes d'information	**Certification Fedisa à la gestion de projet de dématérialisation et d'archivage électronique**	**26/09/16** Cours du jour	FR
	Concevoir un cahier des charges détaillé pour développer une solution informatique	**17/10/16** Cours du jour	FR
Technologies IT	**Office 365® : a day in the life of the end-user**	**04/10/16** Cours du jour	GB
Sécurité de l'information	**Sécurité de l'information pour les cadres et managers – Sensibilisation**	**11/10/16** Cours du jour	FR
Gestion de projet et méthodes	**Tipa Assessor for Itil & Tipa Lead Assessor**	**17/10/16** Cours du jour	GB
	Immobilier		
	Fiscalité de l'immobilier – Sociétés commerciales	**17/11/16** Cours du jour	FR
	Le compromis de vente : obligations, clauses et résiliation	**22/11/16** Cours du jour	FR
	Transport et logistique		
	Enjeux économiques, juridiques et financiers du secteur maritime	**10/10/16** Cours du jour	FR
	Connaître et employer les Incoterms	**13/10/16** Cours du jour	FR

Info : **www.lsc.lu**, **info@lsc.lu** – (+352) 42 39 39 220

INDEX

A

Aalto Alvar 50
Aasheim Merete Hilde 15
Ad Hoc **46**
Adal **27**
Adem **34**, **37**, **38**, **58**
Aeromexpress Cargo **96**
Agil-IT **16**
Agora sàrl et Cie **7**
ALD Automotive **20**
Andersen **102**
André Edouard 47
Angels **18**
Angels in the house **18**
ArcelorMittal **44**
Arthur Young & Company **102**
Auchan **76**
Autopolis **15**, **27**

B

B Medical Systems **10**
Ballini Claude 54
Banque Havilland (Suisse) **16**
Banque Pasche **16**
Bartle Anna 66
Bauer Christian 48
Bavay Cédric 16
BCE **22**
Bélanger Oscar 49
Benoy Fraenz 10
Bered **44**
Besch Ronny 7
Bettel Xavier 10
BGL BNP Paribas **28**
Bibliothèque nationale de Luxembourg **42**, **76**
Bil **22**, **27**
Blasco Benjamin 86
Bobbi Brown **66**
Boson Energy **22**
Bouchez Frédéric 74
Brasserie de Luxembourg Mousel-Diekirch **6**
Broads Paterson & Co **102**
Buck Nicolas 15
Byrne Thomas 49

C

Cactus **34**, **62**, **100**
Cahen Corinne 34
Caisse nationale d'assurance pension **58**
CarCoach **20**
Cargolux **34**, **96**
Caritas Luxembourg **7**
Carvalhoarchitects **52**
Casino **42**
CBL **37**
Centaure Innovation **74**
Centre commercial La Belle Étoile **18**
Centre hospitalier neuro-psychiatrique **37**
Centre national de l'audiovisuel (CNA) **26**
CFL **42**, **62**
Chambre de Commerce **28**, **30**, **32**, **34**, **36**, **37**, **38**, **62**, **86**, **90**
Chambre des Métiers **28**, **34**
Champ Cargosystems **96**
Château d'Urspelt **12**
China Minsheng Investment (CMI) **7**
Christian Bauer & Associés **52**
CK Fitness Center **10**
CK SA **10**
CK Sport Center **10**
Claude Fernand 10
CLC **37**
Clemes Jim 18
Clinique **66**
Closener Francine 15, **40**
Cluster for Logistics **37**
Coiffure et Beauté by T. Hair **8**
Color Business Center **10**
Commission européenne **32**, **34**, **56**, **58**, **72**
CDCL **24**
Conseil européen **58**
Conseil national des femmes du Luxembourg **40**
Crédit Lyonnais **49**
CSSF **16**, **28**

D

D'Coque **16**, **76**
D'Filmakademie **26**
da Palma Ferramacho Antonio 20
dal Zotto & Associés **44**
Dardinier Ludovic 15
Dawson Mark 82
DekotyREs **30**
Delhaize **10**
Della Siega Kristof 6
Della Siega Marc 6
Deloitte **90**
Dessard René 37
Deutsche Bank **50**
Dieschbourg Carole 32
Dijsselbloem Jeroen 72
Dior **8**
Dockx Peter 16
Dondelinger Nathalie 8
Dragui Mario 72
Dujardin Ludovic 86
Dunker Wolfgang 104
Dupont de Nemours **34**
Dutreux Tony 47

E

e-Kenz **10**
East-West United Bank **47**
Ecker Serge 49, **54**
Eicher Emile 15, **100**
Elsen-Mangen Suzette 10
Enovos **18**, **22**, **27**, **100**
Ernst Alwin C. 102
Ernzer Patrick 100
Estée Lauder **66**
Etix Everywhere **74**
Eurochambres **37**
Exxus **24**
EY **28**, **102**

F

Faber Jean-Pierre 28
Facebook **86**
Fedil **15**
Film Fund Luxembourg **26**
FJD **30**
FMI **58**
Fondation de l'architecture et de l'ingénierie **44**
Fondation Idea **70**, **72**
Fondation Oekofonds **30**
Fonds du logement **38**
Fonds européen d'investissement **22**
Fonds Kirchberg **50**, **76**
Fonds national de la recherche **56**
Fonds national de soutien à la production audiovisuelle **26**
Fonds pour l'emploi **37**
Fonds social européen **37**
Ford Tom 66
Fornasetti Piero 14
Forum économique mondial **62**
Fourier **44**
Frisch Josy 10

G

Galerie d'art Zidoun&Bossuyt **14**
Gammaitoni Monique 37
Geek Girls Carrots **90**
Gibert Alexandre 92
Gillen Patrick 50, **76**
Godin **55**
Goedert Ed 27
Graas Marc 37
Gramegna Pierre 28
Gropius Walter 49
Groupe Faymonville **15**
Grünkranz Daniel 54
Güell-Daurel Emmanuel 7
Gulf Luxembourg Petroleum **100**
Gulf Oil **100**

H

Haagen Claude 6
Handicap International **27**
Hansen Christophe 28
Hëllef fier de Puppelchen **7**
Henriksson Linn 66
Henzig Luc 28
Hindahl-Rios Caroline 37
Hoffmann Gérard 24
Hôpital Kirchberg **76**
Hôpitaux Robert Schuman **37**
Horesca **40**
Hornbach **34**
House of Training **27**
Howard Ebenezer 49
Hugo Bernard 10
Hurt Pierre 51, **53**
Husky **34**
Huvelle Virginie 18
Hydro Aluminium Clervaux **15**
Hyppodamos de Milet 45

I, J, K

ICT Spring **90**
INDR **32**
Ines Media **24**
ING **27**
ING Luxembourg **22**
Innohub **24**
Institut catholique des hautes études commerciales de Bruxelles **28**
Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT) **40**
International Institute for Management Development (IMD) **62**
itrust consulting **40**
Jamaer Victor 44
John Milton **82**
Jonk Entrepreneuren **30**
Juncker Jean-Claude 72
Karier Yves 100

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

Karyo Tcheky 92
KBL **27**, **49**
Keep Contact **20**
Ketterthill **24**
Kianpour&partners **14**
Kinsch Alain 102
Klein Jessica 7
Kliber **8**
Klump Reiner 27
Knoops Denis 10
Kohnen Dan 104
Kontz Benji 27
Kuwait Oil Company **100**

L

La Bâloise **27**
La Luxembourgeoise **44**
Lambert Arnaud 96
Larch Martin 72
LaSauce **90**
Lauder Evelyn 66
Lauder Leonard 66
Lazard Jean-Claude 14
Le Corbusier 44
Leaseplan **6**
Leiritz Vanessa 92
Lesage Yves 37
Levi Jonathan 8
Loterie nationale **100**
Lunes Luis 16
Lux Future Lab **27**
Luxaviation Group **7**
Luxembourg Center for Architecture **54**
Luxembourg City Tourist Office **40**
Luxembourg for Tourism **40**
Luxembourg Institute of Science and Technology (List) **34**, **74**
Luxembourg Online **16**
Luxembourg School of Finance **40**
Luxinnovation **27**, **36**, **42**
Luxtram **42**
Lycée technique hôtelier Alexis Heck **38**

M

Mac **66**
Macmillan **82**
Magasin Hertz-Grünstein **44**
Majerus Jerry 100
Malone Jo 66
Mao Zhang 37
Marx Christophe 16
Mayer Gabriel 49
Mella Olivia 66
Mergen Patrick 10
MindForest **24**
Ministère d'État **36**
Ministère de l'Économie **36**, **37**, **74**
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse **34**
Ministère des Affaires étrangères et européennes **36**, **74**
Ministère du Développement durable et des Infrastructures **76**
MLQE **34**, **37**
Mobilier Bonn **14**
Moog Luxembourg **34**
More Thomas 49
Mudam **51, 76**
Mullendorff Charles 49
Muller&Wegener **37**
Mutsch Lydia 40

N

Nails & Estetica **8**
Nations unies **58**
Nei Liicht **44**
Neo Medical Systems **42**
Nespresso **18**
Netflix **26**
Ney Camille 90
NumericALL **37**
nyuko **27**, **30**, **86**

O

OCDE **56**
Orange **34**
Ordre des architectes et ingénieurs-conseils **51**
Oudin Pascal 37

P, Q

Panotopoulou Panajota 44
Paul Wurth **22**
Paun Tara 66
PayPal **86**
Pei Ieoh Ming 51
Perrault Dominique 51
Pescatore **44**
Pesce Gaetano 14
Petit Bambou **86**
Philharmonie **76**
Philippart Robert Léon 46, 47, 49
Plan K **6**
Plessy Catherine 20
Plessy Ludivine 20
Ponti Gio 14
POST **2**, **4**, **18**, **37**, **100**
PronilInvest **100**
Proximus Luxembourg **24**

R

Rabelais 49
Rcarré **16**
ReachTheFirst **16**
Rehazenter **76**
Reiff Marc 100
Reiff Mario 100
Renault Luxembourg **24**
Restaurant Le Sud **18**
Reuland-Schneider Janine 40
Rexel **34**
Rietveld Gerrit 14
Rifkin Jeremy 32
RMS.lu **22**
Roche Jean- Guy 16
RTL **34**
Rumpf Andrea 54

S

S.A.R. le Grand-Duc héritier 15, 36, 74
S.M. le roi Mohammed VI 74
Samsa Film **26**
Scalais François 42
Scharf-Bergmann Roland 15
Schiltz Jang 40
Schlesser Isabelle 37
Schmit Nicolas 37, 38
Schneider Étienne 6, 7
Schonckert Laurent 62
Schulz Martin 72
Seco **104**
Secolux **104**
Siemens **27**
Sigfox **22**
Silicon Luxembourg **90**
Sita **96**
Skinner Ruth 90
SkyCom **22**
Société nationale des chemins de fer luxembourgeois (CFL) **10**
Société nationale des habitations à bon marché **38**
SoftAir **96**
Soundtastic **92**
Speer Albert 55
State Administration for Industry & Commerce of China (SAIC) **37**
Sternberg **44**
Strabag Real Estate GmbH (SRE) **7**
Sysmex Corporation **24**
Systemat **16**
Systemat Professional Services **16**

T

Table ronde luxembourgeoise **7**
Tango **24**
Technoport **22**, **27**, **37**, **86**
Telindus **15**, **24**
Tesla Motors **12**
Thelen André 100
Thelen Carlo 36, 100, 102
Thérapie équestre **7**
Traversini Roberto 52
Travessa Annabel 8
Travessa Toni 8
Traxon **96**
Tusk Donald 72

U, V

UniversCiné Luxembourg **26**
Universiapolis **74**
Université du Luxembourg **27**, **40**, **56**
Université libre de Bruxelles **28**
Ursell Amanda 8
Utopolis **30**, **76**
Villa Hadir **44**
Villa Vauban **45, 53**
Ville d'Esch-sur-Alzette **22**
VoD.lu **26**
Volvo **7**

W, Y, Z

Wagener Marc 62
Warichet Béatrice 90
Waringo Claude 26
Warwick Business School **28**
WebForce3 **37**
Weir Andy 82
Wenbiao Dong 7
Wetzel Philippe 104
Whinney Smith & Whinney **102**
Willame Jean-François 24
Winkin René 15
World Economic Forum **70**
Wurth Michel 102

MERKUR Juillet | Août 2016

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE

ÉDITEUR
CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
7, rue Alcide de Gasperi
L–2981 Luxembourg
E-mail : chamcom@cc.lu
Internet : www.merkur.lu

ISSN : 2418-4136

ABONNEMENTS
Pour tout abonnement, merci de vous rendre sur le site :
http://www.cc.lu/merkur/abonnement

FORMULE STANDARD
6 numéros / an
Membres de la Chambre de Commerce : gratuit
Non-membres : 15 euros / an

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE
Brian Miller

COLLABORATIONS
Fondation IDEA
IMS Luxembourg
Affaires économiques, Chambre de Commerce
Affaires internationales, Chambre de Commerce

RETOUR EN IMAGES
coordonné par Marie-Hélène Trouillez

PHOTOGRAPHES
Laurent Antonelli, Emmanuel Claude, Pierre Guersing, Gaël Lesure, Robert Voirgard, Michel Zavagno, Europa-Park, Luc Deflorenne, Juncheng Chen, Lukas Roth, Cologne, Vichaya Kiatying-Angsulee

CONCEPTION GRAPHIQUE DU POSTER
Rose de Claire, design

RÉDACTION
Téléphone : (+352) 42 39 39 380
Fax : (+352) 43 83 26
E-mail : merkur@cc.lu
Homepage : www.merkur.lu

CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
7, rue Alcide de Gasperi
L–2981 Luxembourg

RÉDACTEUR EN CHEF
Patrick Ernzer – patrick.ernzer@cc.lu

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Corinne Briault – corinne.briault@cc.lu

RÉDACTION
Catherine Moisy – catherine.moisy@cc.lu
Marie-Hélène Trouillez – marie-helene.trouillez@cc.lu
Edouard Lehr – edouard.lehr@cc.lu
François Nenon – francois.nenon@cc.lu

MAISON MODERNE
10, rue des Gaulois
Luxembourg-Bonnevoie
Téléphone : (+352) 20 70 70-300
Fax : (+352) 26 29 66 20
E-mail : mediasales@maisonmoderne.com
www.maisonmoderne.com

RÉGIE PUBLICITAIRE
Maison Moderne

DIRECTEUR ASSOCIÉ
Francis Gasparotto (-301)
SALES MANAGER MAGAZINES ET GUIDES
Vincent Giarratano (-321)
CHARGÉS DE CLIENTÈLE
Thomas Fullenwarth (-320)
ASSISTANTE COMMERCIALE
Céline Bayle (-303)
ADMINISTRATION
Isabelle Ney (-014)

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN PAGE
Maison Moderne

IMPRESSION
Imprimerie Centrale

TIRAGE
32.500 exemplaires

MIX Paper from responsible sources FSC® C004762

MADE IN LUXEMBOURG

Please Recycle
Finished reading this publication? Archive it, pass it on or recycle it.

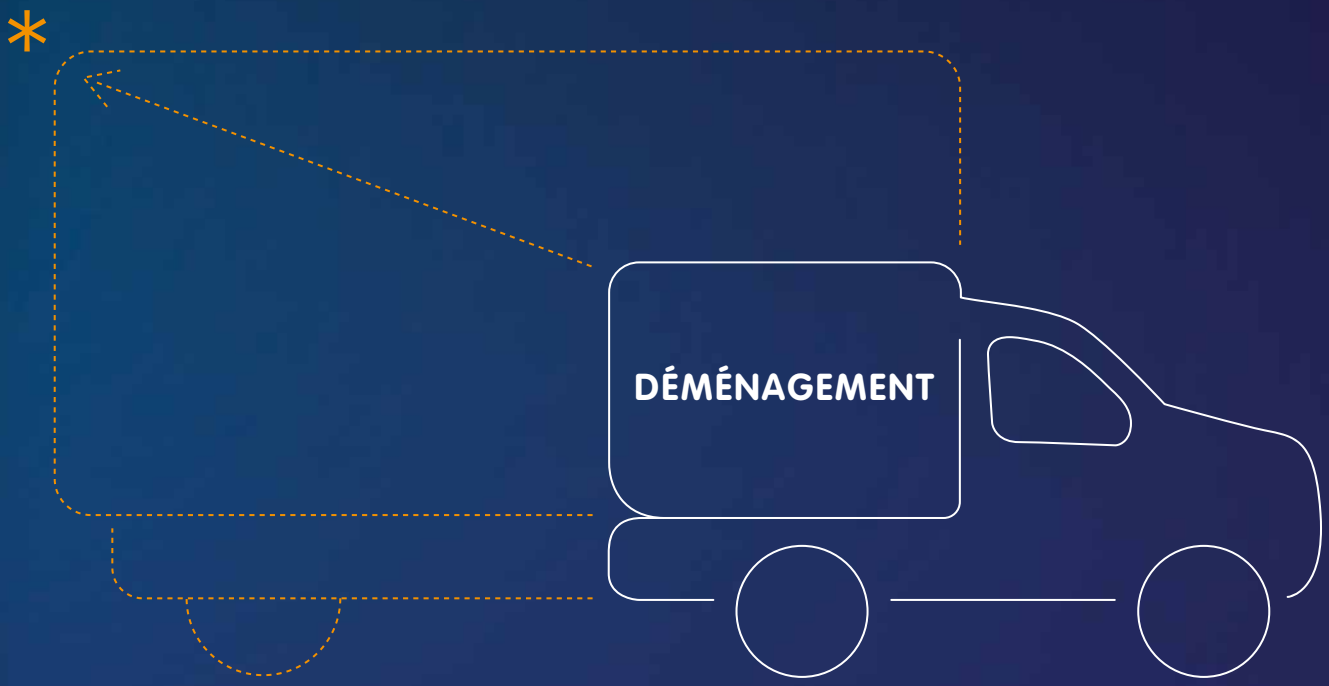
COMMUNIQUÉS DE PRESSE
merkur@cc.lu

PROCHAINE ÉDITION
07 septembre 2016

DATE LIMITE D'ENVOI DE MATÉRIEL POUR LA PROCHAINE ÉDITION
23 août 2016

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le *Merkur*.

© Copyright 2016 – Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce.
Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr : www.lord.lu



vous avez une idée à concrétiser ?
nous avons des conseils avisés

L'Espace Entreprises de la Chambre de Commerce est le point de contact pour les créateurs, dirigeants établis ou repreneurs d'entreprise souhaitant développer une activité commerciale, industrielle ou libérale au Grand-Duché de Luxembourg. Il assiste et conseille gratuitement les entrepreneurs dans leurs différentes démarches et propose une large gamme de services d'accompagnement et d'outils de financement. L'accueil en entretien personnalisé se fait sur rendez-vous.

CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

Votre partenaire pour la réussite

ESPACE ENTREPRISES

TÜVRheinland CERT ISO 9001

Chambre de Commerce
7, rue Alcide de Gasperi // Luxembourg-Kirchberg
+352 42 39 39 - 330 // entreprises@cc.lu // www.cc.lu
Du lundi au vendredi : 8h30 - 17h00 (sur rendez-vous)

FARGO

« L'UNION FAIT LA FORCE »

Avec une croissance constante du nombre d'événements depuis quelques années et une nette progression du nombre de congrès internationaux, le Luxembourg améliore progressivement son positionnement international dans le domaine du Mice et se place sur la carte des destinations européennes incontournables pour les congrès.

Cette évolution est le résultat de la combinaison de nombreux facteurs qui sont intervenus simultanément ces deux dernières années.

Tout d'abord, la prise de conscience politique du poids économique du tourisme de congrès pour le pays s'est traduite par une forte volonté du gouvernement de soutenir le secteur et de placer le Mice comme une priorité de son programme.

Ce « nouveau statut » a entraîné des évolutions au sein des institutions chargées de la promotion et des changements d'attitude des principaux professionnels du Mice, avec notamment la mise en place d'une véritable coordination des acteurs.

Cette coordination, nécessaire pour affronter une concurrence de plus en plus exacerbée entre les nombreuses destinations européennes de congrès, est déjà en place depuis de nombreuses années dans tous les pays concernés, mais était encore ponctuelle au Luxembourg.

Le retard a quelquefois ses avantages et le Grand-Duché a pu ainsi bénéficier des expériences des autres destinations pour ne prendre que le meilleur et gagner du temps.

La meilleure illustration de cette coordination est sans doute la création du Cluster Mice Luxembourg, qui regroupe les principaux acteurs Mice du pays.

Pour la première fois, le Luxembourg s'est doté d'une stratégie nationale et d'un plan d'action commun sur les marchés étrangers en passant par une phase d'échanges inédite et par l'association de tous les acteurs concernés aux réflexions et aux décisions.

Cette coordination permet de présenter une image plus cohérente de la destination, de clarifier son offre et de renforcer l'impact des actions de promotion sur les marchés.

Cette démarche est accompagnée, par ailleurs, par toutes les actions mises en œuvre dans le cadre du *nation branding*.

C'est un bon début, avec déjà des résultats importants en termes quantitatifs, avec une augmentation de l'activité congrès, mais également en termes qualitatifs, avec une forte progression des événements internationaux. Après cette première étape réussie, le chemin est encore long et il est primordial de passer rapidement aux étapes suivantes.

Tout d'abord, il est essentiel de répondre rapidement aux exigences des entreprises, associations et intermédiaires, à savoir la facilité d'accès à notre destination en matière d'organisation avec un interlocuteur unique.

Le Luxembourg présente toujours comme atout la facilité d'accès à la destination, aux infrastructures et aux décideurs politiques. Il ne nous reste plus qu'à simplifier l'accès à l'organisation des événements avec la création d'un « guichet unique » au niveau national.

La motivation de tous les professionnels du secteur a accompagné toutes les étapes de ces changements. Il faudra en parallèle ajouter l'enthousiasme de tous les Luxembourgeois et en particulier les leaders d'opinion pour qu'ils deviennent de véritables « ambassadeurs » de la destination et contribuent à son succès. ●

Patrick Hoffnung
Directeur général Luxembourg Congrès
Président Cluster Mice Luxembourg

Photo : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Votre business à portée de main, en toute tranquillité.

EASY | CLOUD + EASY | ONLINE

Solutions Cloud & Online. Le meilleur du Cloud et le meilleur moyen d'y accéder.

En optant pour les solutions EASY | ONLINE de Cegecom, vous bénéficiez d'un accès au Web rapide, sûr et qui s'adapte à vos besoins. En y ajoutant les services simples et flexibles EASY | CLOUD, vous avez de surcroît l'assurance que vos données sont stockées dans nos serveurs sécurisés au Luxembourg. Efficacité et sérénité, vous êtes gagnant sur toute la ligne. Grandes entreprises, PME et administrations, rencontrons-nous aujourd'hui pour anticiper votre futur.

www.cegecom.lu

MADE IN LUXEMBOURG

CONNECTIVITY • INTERNET • VOICE • DATA CENTER • CLOUD

CEGECOM

UN INDÉPENDANT SAIT ÊTRE À L'ÉCOUTE DE SES CLIENTS

NOUS AUSSI

Nos conseillers spécialisés sont à votre écoute et vous épaulent au quotidien dans vos projets.

Plus d'informations sur www.bcee.lu/nousaussi
ou dans l'un des 14 centres financiers.

SPUERKEESS
Äert Liewen. Är Bank.

Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Luxembourg, établissement public autonome, 1, Place de Metz, L-2954 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B 30775
www.bcee.lu tél. (+352) 4015-1